T. V. — n° 1

Les Sources
scientifiques littéraires anecdotiques



Editées par Alf. DANIEL-BRUNET,
8, Rue de la Source,
PARIS - XVI°.

" Les Sources " qui tirent à 30.000 ex. *sont régulièrement adressées à tous les médecins de France, — des colonies, — et des pays de langue française.*

T. V. — n° 1

" Les Sources "



La Micrographie Pathologique
au point de vue des Arts Décoratifs

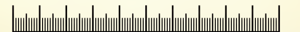
Il y a plus de choses dans le monde, Horatio, *que n'en rêve la philosophie.*

Tout *ce que nous voyons du monde,* a dit Pascal, *n'est qu'un trait imperceptible dans l'ample sein de la nature,* qui renferme *des merveilles, aussi étonnantes par leur petitesse, que les autres par leur étendue.*

Albin-Guillot et sa femme, admirable compagne de ses travaux, intelligences toutes en fenêtres, ont étudié pendant trente années, les formes complexes, l'architecture grandiose des infiniments petits que la faiblesse de nos sens nous défend de percevoir, — et ils ont rassemblé une riche collection de préparations micrographiques : cristallisations, cellules végétales, organismes animaux...

Toute idée procède d'images : — *nihil in intellectu quod non prius fuerit in sensu.*

Un jour, l'objectif enchanté leur suggéra l'idée d'obtenir de ces préparations des motifs nouveaux, susceptibles, par la microphotographie, de rénover l'art décoratif. Ils se montrèrent donc dans ce domaine de prestigieux innovateurs.



Laure Albin-Guillot ne voulut pas laisser la mort, qui vint si tôt dévaster son foyer, réduire à néant tous ces efforts d'intelligence et de pensée.

Avec la collaboration de H. Ragot, attaché au Laboratoire de Géologie de la Sorbonne, elle a pu présenter au public, dans un album luxueusement édité et préfacé par Paul Léon, Directeur Général des Beaux-Arts, un ensemble admirable de microphotographies agrandies (1).

En examinant ces merveilles, on éprouve la sensation d'avoir les yeux trop petits.

L'industrie a déjà utilisé nombre de dessins de ce recueil sans pareil. Si bien que les plus élégantes parisiennes ont porté des robes faites en soieries de chez Rodier, qui reproduisent, sous un grossissement considérable, de minuscules fragments de peau de sole, des parcelles longitudinales de bois de pin, ou de plantes grasses.

Les dames vêtues de ces étoffes soyeuses, plus voluptueuses au toucher, eût dit Pierre Louÿs, que la peau d'une vierge ou d'un fruit, ne se doutent pas de l'origine des dessins qu'elles font valoir.

Les relieurs eux-mêmes se sont emparés de ces trouvailles micrographiques.

Belles femmes... Beaux livres...

Témoin émerveillé des résultats obtenus par Laure Albin-Guillot, j'ai eu l'occasion, après quelques examens personnels, de constater un phénomène que des études antérieures m'avaient déjà fait pressentir : au point de vue décoratif, dans le règne végétal et dans le règne animal, les tissus

(1) Laure Albin-Guillot : "*Micrographie Décorative*" chez l'Auteur, 43, boul. Beauséjour, Paris.

malades sont plus variés que les tissus sains, et offrent à l'œil étonné une richesse encore plus grande de combinaisons.

La perle n'est-elle pas une maladie.

Partant de cette idée que souvent le génie est la résultante d'un état pathologique, que de belles œuvres naissent parfois de cerveaux qui ne sont pas physiologiquement sains, j'ai voulu m'assurer que les tissus malades étaient esthétiquement supérieurs aux tissus normaux.

J'ai donc demandé à Laure Albin-Guillot de vouloir bien réunir, dans cet esprit, quelques préparations en faveur des lecteurs des "*Sources*".

Les résultats semblent confirmer mon pressentiment. Aux merveilles déjà publiées dans le domaine de la microphotographie appliquée à l'art décoratif, il me paraît intéressant d'ajouter ce complément.

— Que sont ces monts, ces grottes où pleurent des stalactites, dignes d'enfermer lutins, larves, lémures, elfes et farfadets? Une coupe de la chataigne du cheval, couche cornée enlevée, vue en lumière naturelle et en lumière polarisée.

— Cette admirable résille, ces nielles tourmentés ? Un cancer de la prostate.

— Ce cachemire qui évoque les chaos de lumière qui filtrent sous les paupières offertes au soleil? un adénome du sein.

On est à l'école toute sa vie, disait Clémenceau. L'étude n'est-elle pas, en effet, un réservoir de joies, et les esprits curieux ne prennent-ils pas, chacun, la belle devise de Goya : « *J'apprends toujours* » ?

Alf. Daniel-Brunet.



CHATAIGNE DU CHEVAL
(couche cornée enlevée)
en lumière naturelle



CHATAIGNE DU CHEVAL
(couche cornée enlevée)
en lumière polarisée : (entre nicols croisés)



CARCINOME DU SEIN
en lumière naturelle



CARCINOME DU SEIN
en lumière polarisée



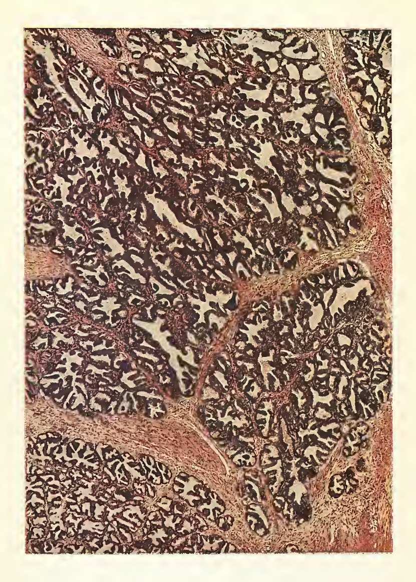
DIRECTION :

8, Rue de la Source, 8

PARIS (XVIe)

Téléphone : AUTEUIL 11-86

INDICATIONS	DOSE ET MODE D'EMPLOI	TRAVAUX ET BIBLIOGRAPHIE
Tonique régulateur des centres nerveux.	**Solution :** 3 à 6 cuil. à café par jour, prises en 3 fois, entre les repas, dans un peu d'eau sucrée froide. **Comprimés :** 3 à 6 comprimés par jour; avaler avec une gorgée d'eau. Ni sucer, ni croquer.	Découvert en 1906, par le Professeur Brissonnet.
Constipation, Colite muqueuse, Colite muco-membraneuse.	*Adultes :* 6 à 7 cuillerées à café par jour, au moment des repas, mélangées à lait, potage, compote, etc. *Enfants :* 2 à 3 cuillerées à café par jour. *(Demander notice du mode d'emploi pratique.)*	*Pathologie gastro-intestin.*. A Mathieu et J.-C. Roux. *Art. de* F. Moutier, Millon, Friedel, Taillandier, etc., etc...
Dyspepsies Hyperchlorhydries Douleurs gastriques Crampes Colites — Typhlites Sigmoïdites	**Poudre** — Une grande cuill. à soupe, bien délayée dans un demi-verre d'eau légèrement tiède, le matin, au lit et à jeun. — Une deuxième cuill. à soupe le soir, une heure avant le dîner. — Une cuill. à dessert au moment des douleurs et une deuxième si les douleurs persistent. **Tablettes** — Dès l'apparition des douleurs prendre 2 tablettes. Si après quelques minutes les douleurs persistent, prendre une demi-tablette de 5 en 5 min. jusqu'à sédation.	
Puissant sédatif du système nerveux reconstit. cellulaire.	Verser la valeur d'une tasse d'eau bouillante (5 cuill. à soupe environ), sur une tablette de Novo-Brol pour obtenir un bouillon que l'on absorbe bien chaud, tel quel, ou mélangé à l'alimentation habituelle. *Dose normale*, toujours utile : 1 à 3 tab. par jour. *Dose forte :* 3 à 6 tabl. par jour. *Enfants nerveux :* 1 à 2 tabl. par jour.	
Médication antitoxique. Insuffisance hépatique. Tuberculose. Maladies infectieuses.	1 inject. intramusculaire profonde aux points d'élection — tous les deux jours — Injecter lentement — — Indolore — Traitement : 20 à 30 inject. avec arrêt de quelques jours entre chaque dizaine.	*Acad. des Sc.* (Juin et Nov. 1911). *Acad. de médecine* (Avril 1911). *Soc. Thérap.* (Janv. et Mars 1911). *Soc. Pathol. comp.* (Nov. 1913, etc.



CANCER DE LA PROSTATE



CHATAIGNE DU CHEVAL
(couche cornée en travers)


MUCILAGE PUR
CORÉÏNE
χορεῖν = balayer)
LABORATOIRES
ALF DANIEL-BRUNET
PARIS - 3 Rue de la Source
La **Coréïne** -- le seul mucilage pur existant --
est admise par l'Assistance Publique

T. V. — n° 3

Les Sources
scientifiques littéraires anecdotiques



Éditées par Alf. DANIEL-BRUNET
62, Boulevard Jean-Jaurès
Boulogne-sur-Seine - Paris-Ouest
(Précédemment : 8, Rue de la Source, Paris)

"Les Sources" qui tirent à 30.000 ex *sont régulièrement adressées à tous les médecins de France, — des colonies, — et des pays de langue française.*

T. V. — n° 3

" Les Sources "

Newton et Laplace ont-ils menti ?

Céline Renooz le prétend !

Mais qui est C. Renooz ? Parmi les lecteurs des *Sources*, il en est peut-être qui l'ignorent.

C. Renooz est une femme très intelligente, très courageuse, très discrète, qui eut un jour, il y a de cela une cinquantaine d'années, la révélation de l'origine du monde, de son essence, et de ses fins dernières ! et qui passa le reste de son existence à lutter contre l'indifférence et l'hostilité de ses contemporains, et surtout des savants, pour exposer le résultat de ses recherches et de ses intuitions.

Malgré l'originalité de ses conceptions, elle ne réussît pas à s'imposer; son œuvre, pourtant volumineuse, est restée dans l'ombre, où l'ont reléguée avec dédain les représentants de la science officielle.

Telle fut la destinée de C. Renooz, ignorée volontairement ou bafouée de son vivant, et depuis oubliée, — mais aussi copieusement et odieusement pillée par ceux-là même qui ont refusé de la reconnaître ou négligé de la faire connaître.

Pascal eut sa nuit de révélation : J.-J. Rousseau raconte dans ses Confessions comment lui fut révélé, à lui aussi, tout son système, un jour qu'il allait voir son ami Diderot enfermé à Vincennes.

C. Renooz a été favorisée d'une révélation semblable un jour qu'elle sortait de la Bibliothèque Nationale, et ce, en plein Paris : jugez vous-mêmes de l'intensité de sa vision : « Il se fit, tout d'un coup dans mon esprit une grande lumière... cette lumière subite éveilla en moi une telle multitude d'idées qu'il me fallut depuis, plusieurs années pour les développer ».


Newton (1642-1729)

Elle s'attaqua d'abord à Newton. On connait la grande loi de la gravitation universelle formulée par lui : Les masses s'attirent en raison directe de leur volume et en raison inverse de la distance qui les sépare.

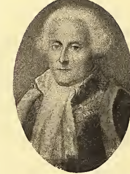
Toute la mécanique céleste parait basée sur ce principe.

C. Renooz s'inscrit en faux : les masses ne s'attirent pas. La matière est inerte, et n'a par elle-même aucune action attractive ou répulsive. Il y a plus : l'attraction n'est qu'un

mot : ce n'est pas une explication. Où résiderait la foree attractive dans le monde? Quelle serait l'essence de cettc foree?

La force, la seule foree dans l'univers, pour C. Renooz, c'est la Radiation *(nous sommes en 1878 !)*

La radiation est la propriété de l'atome, mais de l'atome isolé, de l'atome libéré. Il ne faut pas confondre l'atome et la molécule : celle-ci n'est qu'un agrégat d'atomes enfermés, emprisonnés, matérialisés, et privés par conséquent de leur prérogative essentielle : la Radiation.



Laplace (1749-1827)

Tout foyer de déeomposition ehimique libèrc l'atome.

Les étoiles et le soleil, c'est-à-dire les astres ineandescents sont essentiellement des foyers de déeomposition ehimique qui ont pour effet, en libérant des atomcs d'oxygène, de fluor, de soufre, ete., de créer de puissantcs radiations qui se croisent dans l'univers : radiations qui déterminent l'équilibre des corps célestes.

Ainsi les astres incandescents seuls exercent une action cosmique, les autres subissent cette action : ils sont inertes par nature, et quelle que soit leur masse ils n'attirent ni ne repoussent.

Voilà pour ce qui est de la loi de Newton.

L'hypothèse cosmogonique de Laplace n'est pas plus épargnée.



Aspect de la Comète de Donati (1858) ; la queue avait 85.000.000 de kilom. de long.

Il n'est ni vrai, ni vraisemblable, prétend C. Renooz, que le monde solaire soit issu d'une nébuleuse primitive, incandescente, animée d'un mouvement de rotation, et que, de cette nébuleuse, se soient détachées, à intervalles plus ou moins réguliers, au cours de la condensation, les planètes actuellement refroidies qui semblent graviter autour du soleil, noyau du système.

Non, la terre, pas plus que les autres planètes, ne s'est détachée du soleil; elle n'est pas attirée vers lui : bien au contraire, elle subit l'action répulsive des radiations émanant de lui, et, si elle ne s'écarte pas davantage, c'est qu'elle

subit en même temps l'action d'autres radiations, qui émanent de tous les points de la sphère céleste.

Les astres, comme tous les êtres de la création, naissent, se développent et meurent, et cette évolution, qui comprend trois phases principales, est due, elle aussi, aux radiations.


Aspect de la Comète de Halley Reprod. d'une photogr. directe de cette Comète, prise à l'Observatoire du Cap, 6 mai 1910.

En effet, quand ces dernières, lancées dans l'espace, rencontrent un agrégat quelconque de matière cosmique, elles sont arrêtées et, suivant les lois bien connues de la physique, se transforment en lumière, en chaleur, électricité, etc... En se décomposant, elles forment avec la matière cosmique qu'elles rencontrent, en y ajoutant les poussières atmosphériques qu'elles véhiculent, des éléments nouveaux qui se condensent, et se déposent ensuite à la surface de l'astre naissant, en couches concentriques.

Le noyau du nouvel astre, une fois formé, grandit par l'apport incessant des radiations qu'il

VUE GÉNÉRALE

DES

Laboratoires

Alf. DANIEL-BRUNET



62, Boul. Jean-Jaurès

BOULOGNE-s/-SEINE - PARIS-OUEST

Téléphone ; AUTEUIL 11-86

(Précédemment : 8, Rue de la Source, Paris)

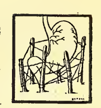
	COMPOSITION	FORME PHARMACEUTIQUE	INDICATIONS	DOSE ET MODE D'EMPLOI	TRAVAUX ET BIBLIOGRAPHIE
Neurène	Bornéol soluble. Principe actif de la Valériane, sans odeur, et principe actif du Serpolet.	Solution et comprimés.	Tonique régulateur des centres nerveux.	**Solution :** 3 à 6 cuil. à café par jour, prises en 3 fois, entre les repas, dans un peu d'eau sucrée froide. **Comprimés :** 3 à 6 comprimés par jour : avaler avec une gorgée d'eau. Ni sucer, ni croquer.	Découvert en 1906, par le Professeur Brissonnet.
Coréïne	Mucilage **Pur**	Paillettes et granulé.	Constipation. Colite muqueuse. Colite muco-membraneuse.	*Adultes :* 6 à 7 cuillerées à café par jour, au moment des repas, mélangées à lait, potage, compote, etc. *Enfants :* 2 à 3 cuillerées à café par jour. (*Demander notice du mode d'emploi pratique.*)	*Pathologie gastro-intestin.*, A Mathieu et J.-C. Roux. *Art. de* F. Moutier, Millon, Friedel, Taillandier, etc., etc...
Stal-Kosal (Coréïne bismuthée)	Coréïne et Carbonate de Bismuth : aa associés au Kaolin et au Co^3 Ca.	Poudre impalpable — Tablettes légèrement chocolatées	Dyspepsies Hyperchlorhydries Douleurs gastriques Crampes Colites — Typhlites Sigmoïdites	**Poudre** — Une grande cuill. à soupe, bien délayée dans un demi-verre d'eau légèrement tiède, le matin, au lit et à jeun. — Une deuxième cuill. à soupe le soir, une heure avant le dîner. — Une cuill. à dessert au moment des douleurs et une deuxième si les douleurs persistent. **Tablettes** — Dès l'apparition des douleurs prendre 2 tablettes. Si après quelques minutes les douleurs persistent, prendre une demi-tablette de 5 en 5 min. jusqu'à sédation.	
Novo-Brol	Bouillon bromuré français en tablettes, à base de Lupulin (0,025), NaBr (1 gr.) et phosphates (0,40) par tabl. de 2 gr. 80		Puissant sédatif du système nerveux reconstit. cellulaire.	Verser la valeur d'une tasse d'eau bouillante (5 cuill. à soupe environ), sur une tablette de Novo-Brol pour obtenir un bouillon que l'on absorbe bien chaud, tel quel, ou mélangé à l'alimentation habituelle. *Dose normale,* toujours utile : 1 à 3 tab. par jour. *Dose forte :* 3 à 6 tabl. par jour. *Enfants nerveux :* 1 à 2 tabl. par jour.	
Cholergine	Lipoïdes totaux de la glande hépatique du taureau (bile et foie), et colloïdes du parenchyme. } 0,06 Huile de sésame 2 c.c.	Ampoules injectables de 2 c.c.	Médication antitoxique. Insuffisance hépatique. Tuberculose. Maladies infectieuses.	1 inject. intramusculaire profonde aux points d'élection — tous les deux jours — Injecter lentement — Indolore — Traitement : 20 à 30 inject. avec arrêt de quelques jours entre chaque dizaine.	*Acad. des Sc.* (Juin et Nov. 1911). *Acad. de médecine* (Avril 1911). *Soc. Thérap.* (Janv. et Mars 1911). *Soc. Pathol. comp.* (Nov. 1913, etc.

arrête. Peu à peu, il se forme autour de lui, une atmosphère où s'opèrent les transformations dont nous avons parlé, et puis la vie apparaît, les végétaux, les animaux, enfin, en ce qui concerne la terre, l'homme.

Quand un astre, né dans ces conditions, s'est suffisamment développé, qu'il a accumulé à sa surface suffisamment de matières pour donner lieu à un foyer puissant de décomposition chimique, il passe de la phase planétaire, à la phase solaire : il s'enflamme, et, de masse inerte, soumise à l'action des radiations, il devient lui-même masse active, émettant à son tour des radiations, qui durent tant qu'il existe en lui un élément comburant.

Puis, cet élément étant épuisé, l'astre devenu soleil, s'éteint, c'est un astre mort, composé de débris, de scories, qui subit de nouveau l'action des radiations, et vogue dans l'immensité à la merci des grands courants de l'éther C. Renooz dit « l'hydrogène raréfié » — qui remplit l'espace interstellaire.

C'est la troisième et dernière phase de la vie d'un astre : de soleil, il est devenu comète. Ballotté au hasard des forces qui s'entrecroisent dans l'univers il va, s'effritant, s'effilochant, peu à peu, abandonnant derrière soi les cendres et scories, issues de la combustion, et qui forment cette queue,



ou plutôt cette chevelure caractéristique des astres arrivés à ce degré de leur évolution.

Il est impossible, dans une note succincte, d'entrer dans les détails de cette vie des astres; qu'il suffise de signaler combien cette conception de la cosmogonie est nouvelle, et combien elle s'écarte des systèmes antérieurs. C'est un effort considérable et cet effort n'est pas sans mérite, puisqu'il semble donner la clef de certains phénomènes jusque-là incompréhensibles.

De ces principes, de cette genèse nouvelle, se dégagent, dans l'œuvre de C. Renooz, bien d'autres théories, celle de la pesanteur, de la lumière, de la chaleur, celle de l'apparition de la vie, et de l'homme.

Tenons-nous-en à cet exposé des principes, nous réservant de développer prochainement ce qui nous paraît le plus original dans l'œuvre de C. Renooz.

Alf. Daniel-Brunet.





LA NUIT

Peint et gravé par Regnault

" La Nuit " que nous reproduisons ci-dessus, a déjà paru dans *" Les Sources "*.

Il y a quelques mois, j'ai reçu, sous enveloppe portant le cachet postal de Lyon, sans nom d'expéditeur, une carte sur laquelle un médecin plein d'esprit, (mais aussi, — hélas, — de discrétion) avait collé la reproduction de *" La Nuit "*, découpée dans *"Les Sources"*, avec au verso les vers suivants.

L'esprit gaulois, accompagné de "l'esprit de finesse", est en faveur auprès du Corps Médical, et celui-ci goûtera, comme il convient, cette spirituelle réponse de *" La Vierge à la chaise ! "*.

Le Neurène peut-il par secrète vertu
M'accorder le rêve efficace ?
Ou bien malin Brunet (Daniel) aurais-tu
Dessein de me mettre à la glace ?
Il faut calmer les sens en les satisfaisant.
L'homme que j'imagine est toujours amusant
Toujours prêt et toujours présent.
Je préfère brûler d'une ardeur solitaire
Qu'être frigide comme pierre.
Foin donc et de Neurène et d'autre Novo-Brol
Qui vont me rendre tout ça mol !
Je veux frotter mon corps jusqu'à ce qu'il "en saigne"
Pour qu'il soit, comme vous, savant.
Aussi cessez dorénavant
De me prendre pour une enseigne.

La Vierge à la chaise.

Si ce N° des *Sources* passe sous les yeux de l'auteur, je lui demande avec insistance de vouloir bien m'écrire ; il est assuré à l'avance de ma discrétion la plus grande.

A. D.-B.





Extr. de : *"Mes Migraines Sentimentales"*

Quand Aleeste reçoit trop de compliments, l'exeès des flatteries l'invite sitôt à prendre le eontre. Il interroge sa conseience et, la jugeant indigne de ees louanges, il sort, en même temps diminué de son examen et méeontent du flatteur qui vient de le lui imposer.

Nous reneontrons des êtres qui paraissent dépourvus de sensibilité : souvent ee sont des hypersensibles en méfiance contre leurs propres abandons et qui, au premier eontaet, se réfugient de leur eœur dans leur tête. Vous leur parlez sentiment, ils répondent lucidité : le sentiment leur inspire une sorte de pudeur maladive; ils caehent un eœur trop plein sous la housse d'un mauvais earaetère, d'un sourire seeptique, ou de l'ironie, moins pour se garder d'autrui que pour prévenir chez eux tout abandon.

Comme les housses des salons de nos grand'mères préservaient les tissus délieats, cette pudeur eaehe des sensibilités que l'esprit moire comme la soie des étoffes précieuses.

L'expérienee leur a dit qu'un eœur vulnérable — comme des yeux embués de larmes — nuit à la vision elaire des



choses, aussi appellent-ils leur esprit au secours de leur cœur.

Savoir lever la housse !... le doigté suffit..., le cœur au bout des doigts...

En amour c'est souvent le plus faible qui commande et qui domine. Il en arrive à oublier sa faiblesse et à manquer de mesure. Alors ! malheur à lui ! les dompteurs sont souvent dévorés par leurs fauves.

On s'attache aux pensées douloureuses, comme une mère s'attache à son enfant souffrant. Chères pensées obsédantes, je vous retrouve le soir sur mon oreiller ! Dès que vous semblez vous assoupir, je dénoue avec précaution votre étreinte, et comme une mère qui dégage doucement son cou des bras de son enfant endormi sur son épaule, je vous dépose avec tendresse et je cherche sans bruit à m'éloigner. Mais à peine sentez-vous mon geste que, vifs comme l'éclair, vous vous élancez sur mon cœur pour resserrer plus encore votre étreinte.

Alf. Daniel-Brunet.

Cf. : *Mes Migraines Sentimentales*, Paris 1928.

Guéridon

On appelle "Guéridon" une petite table ronde, et dans notre esprit, cette table est sans destination spéciale.

Littré, déclare, d'après Richelet, que "Guéridon" est un *mot apporté d'Afrique par les Provençaux* — Bien vague !

Et que voulait dire ce mot en Afrique ??

Larousse et Darmesteter disent que c'est le *nom propre d'un personnage de farce, donné arbitrairement à un meuble.*

Enfin, Bloch dans son dictionnaire étymologique nous apprend que "Guéridon" était *le nom d'un personnage d'une facétie de 1614.*

Le personnage en question, mari compréhensif et bienveillant tenait obligeamment la chandelle, tandis que femme et amant besognaient pour le mieux.

Il s'ensuit que nous devrions réserver le mot de "Guéridon", à une petite table destinée à recevoir un flambeau. Mais l'usage bravant l'étymologie, on appliquera toujours le nom de "Guéridon", aux petites tables rondes sur lesquelles on pose toutes sortes de choses et que tant de gens savent si bien débarrasser pour les faire tourner et parler avec l'aide de pieds et de pouces complaisants.

A. D.-B.

Pour absorber la Coréïne

Le Conseil du Médecin aux malades " difficiles "

Mettre la ***Coréïne en paillettes*** à sec dans la bouche ou la mélanger avec de l'eau, constituent des moyens sans inconvénient thérapeutique, mais peu agréables.

La Coréïne en paillettes est très facile à absorber, à la condition de tenir compte des indications suivantes :

— Le matin, mettez dans un bol la quantité de Coréïne en paillettes prescrite, et versez dessus du lait... ou café au lait... chaud, dans la ***proportion de 3 cuillerées à soupe pour 2 cuillerées à café de paillettes.***

Mélanger vivement et absorber ***comme un potage***, mais très vite

Aux repas du midi ou du soir, mélanger la paillette avec quelques cuillerées de potage, de purée de légumes ou de compote.

La dose peut être augmentée ou diminuée suivant l'effet obtenu. La régularisation des fonctions intestinales étant obtenue, continuer l'usage de la Coréïne à la dose de 1 à 2 cuillerées à café au petit déjeuner du matin.

Les enfants prennent très aisément la paillette de Coréïne, mélangée avec quelques cuillerées de bouillies (phosphatine, farines lactées), ou mélangée avec un peu de lait, de potage, de purée ou de compote.

— Quant aux nourrissons et aux bébés une pincée de paillettes dans une cuillerée à café de lait chaud.

— Le ***Granulé de Coréïne*** se prend comme tous les granulés ; mettez directement dans la bouche par cuillerée à café la dose prescrite et avalez un peu de liquide après chaque prise.

La seule chose à éviter, c'est de laisser séjourner le granulé dans l'eau.

T. V. — n° 4

Les Sources
scientifiques littéraires anecdotiques



Éditées par Alf. DANIEL-BRUNET
62, Boulevard Jean-Jaurès
Boulogne-sur-Seine - Paris-Ouest
(Précédemment : 8, Rue de la Source, Paris)

" Les Sources " qui tirent à 30.000 ex.
sont régulièrement adressées à tous les médecins de France, — des colonies, — et des pays de langue française.

" Les Sources "

L'Aluminium

L'Aluminium est considéré comme une des plus incontestables conquêtes du siècle dernier.

Personne ne se doute que la découverte de ce métal blanc, très léger, très résistant, malléable, ductile et complaisant aux alliages, si employé dans l'industrie, d'un usage si courant dans les ustensiles de ménage, fut en réalité découvert dès le début de notre ère.

Les cuisinières du temps de Tibère auraient pu avoir comme de nos jours, des casseroles en aluminium, si... !

Ce fut, en effet, sous le règne du successeur d'Auguste, qu'un simple artisan put extraire d'un verre alumineux, une substance métallique dont il fit une belle coupe qu'il voulut offrir à l'Empereur.

Après maintes démarches, il put enfin approcher le puissant César et lui remit son chef-d'œuvre.

Tibère admira, surpris par le brillant et la légèreté de l'objet. Il le jeta à terre et constata sa solidité.



La **Coréine** est la meilleure ASSURANCE
contre la constipation et tous les troubles
qu'elle détermine
PRIME réduite : 1 fr par jour environ.

— Le secret pour obtenir cette matière, est-il connu de toi seul, interrogea Augustus impérator.



Ce curieux portrait de Tibère
est extrait de
" L'Histoire des Empereurs Romains "
par SVETONE
éditée à PARIS
par la Compagnie des Libraires
AV PALAIS

M. DC. LXIII
Avec privilège du Roy

— De moi seul, et de Jupiter.

— Garde jalousement ton secret, ordonna Tibère. Quant à moi, je garde la coupe; attends mes ordres.

L'artisan s'inclina et partit, fier et le cœur gonflé d'espérance.

Mais aussitôt les courtisans firent remarquer à l'empereur que ce métal blanc, brillant, poli, léger, permettrait sans nul doute de fabriquer une monnaie frauduleuse, et ils suggérèrent au souverain l'idée impérieuse de détruire, sans délai ni pitié les ateliers de l'inventeur et d'expédier chez Pluton l'inventeur lui-même.

Ce qui fut fait.. On décapita le pauvre artisan : ...*eum decollari jussit Imperator*..., dit Pline qui rapporte cette véridique histoire.



« Les malades essayent de tout pour ne pas laisser perdre une chance. » Clémenceau (*Le Voile du Bonheur*).

Docteur, ne laissez pas à d'autres le soin de leur conseiller la





Carnavalet : Ce mot n'est qu'une déformation du nom de la famille bretonne « de Kernevoaël », qui habita longtemps au XVIe s. l'hôtel où la ville de Paris a installé son musée municipal.

Sincère : Cet adjectif banal est particulièrement familier, — et cela est encore plus curieux quand on connaît son étymologie, — dans le monde des antiquaires, et parmi ceux qui se plaisent (il y en a encore heureusement) dans la société des objets et des meubles anciens.

On entend dire couramment, d'un meuble « garanti d'époque » : « *Il est honnête et sincère* », soit dit : il est authentique et sans réparations, ni truquages.

Or les ébénistes romains masquaient déjà les défauts du bois, en mettant de la cire dans les trous.

Un beau meuble, fait d'un beau bois sans défauts, n'avait pas besoin de cire. Il était « *sine cera* ».

Alf. DANIEL-BRUNET.

VUE GÉNÉRALE

DES

Laboratoires Alf. DANIEL-BRUNET

62, Boulevard Jean-Jaurès

BOULOGNE-SUR-SEINE - PARIS-OUEST

(Précédemment : 8, Rue de la Source, PARIS)

Téléphone : **AUTEUIL 11-86**



Docteur, Reliez " Les Sources "

Pour répondre au désir de nombreux Médecins qui collectionnent **" Les Sources "** nous avons fait établir des reliures spéciales très pratiques que nous tenons à leur disposition.

Chaque reliure est faite pour un tome, soit 12 numéros.



1) Prendre les tringles par le milieu et les retirer du classeur en utilisant leur flexibilité.
2) Ouvrir par le milieu le n° des " Sources " à relier, le mettre à plat sur le classeur.
3) Introduire successivement les 2 bouts de la tringle dans les barres d'encastrement haut et bas, toujours en utilisant la flexibilité du métal.

	COMPOSITION	FORME PHARMACEUTIQUE	INDICATIONS	DOSE ET MODE D'EMPLOI	TRAVAUX ET BIBLIOGRAPHIE
Neurène	Bornéol soluble. Principe actif de la Valériane, sans odeur, et principe actif du Serpolet.	Solution et comprimes.	Tonique régulateur des centres nerveux.	**Solution :** 3 à 6 cuil. à café par jour, prises en 3 fois, entre les repas, dans un peu d'eau sucrée froide. **Comprimés :** 3 à 6 comprimés par jour: avaler avec une gorgée d'eau. Ni sucer, ni croquer.	Decouvert en 1906, par le Professeur Brissonnet.
Coréine	Mucilage **Pur**	Paillettes et granulé.	Constipation. Colite muqueuse. Colite muco-membraneuse.	*Adultes :* 6 a 7 cuillerées à café par jour, au moment des repas, mélangées à lait, potage, compote, etc. *Enfants :* 2 à 3 cuillerées à café par jour. (*Demander notice du mode d'emploi pratique.*)	*Pathologie gastro-intestin.* A Mathieu et J.-C. Roux. *Art. de* F. Moutier, Millon, Friedel, Taillandier, etc., etc...
Stal-Kosal (Coréine bismuthée)	Coréine et Carbonate de Bismuth : aa associés au Kaolin et au Co^3 Ca.	Poudre impalpable — Tablettes légèrement chocolatées	Dyspepsies Hyperchlorhydries Douleurs gastriques Crampes Colites — Typhlites Sigmoïdites	**Poudre** — Une grande cuill. à soupe, bien délayée dans un demi-verre d'eau légèrement tiède, le matin, au lit et à jeun. — Une deuxième cuill. à soupe le soir, une heure avant le diner. — Une cuill. à dessert au moment des douleurs et une deuxième si les douleurs persistent. **Tablettes** — Dès l'apparition des douleurs prendre 2 tablettes. Si après quelques minutes les douleurs persistent, prendre une demi-tablette de 5 en 5 min. jusqu'à sédation.	
Novo-Brol	Bouillon bromuré français en tablettes, à base de Lupulin (0,025), NaBr (1gr.) et phosphates (0,40) par tabl. de 2 gr. 30		Puissant sédatif du système nerveux reconstit. cellulaire.	*Dose normale :* 1 à 3 tab. par jour -- *Dose forte :* 3 à 6 tabl. — *Enfants nerveux :* 1 à 2 tabl. Ecraser la tabl. dans une petite tasse d'eau très chaude.	
Cholergine	Lipoïdes totaux de la glande hépatique du taureau (bile et foie), et colloïdes du parenchyme. } 0, 06 Huile de sésame 2 c.c.	Ampoules injectables de 2 c.c.	**Médication antitoxique.** Insuffisance hépatique. Tuberculose. Maladies infectieuses.	1 inject intramusculaire profonde aux points d'élection — tous les deux jours — Injecter lentement — — Indolore — Traitement : 20 à 30 inject. avec arrêt de quelques jours entre chaque dizaine.	*Acad. des Sc.* Juin et Nov. 1911. *Acad. de médecine* Avril 1911. *Soc. Thérap.* (Janv. et Mars 1911). *Soc. Pathol. comp.* (Nov. 1913. etc.
Pulvita	Les 4 Gluconates Manganèse, Magnésium, Calcium, Ammonium.	Poudre	Tuberculose pulmonaire Déminéralisation	1° 5 pulvérisations par jour, de 4 à 5 m. chacune — avec nos " Pulvérisateurs Pulvita " (Brev. S.G.D.G.) 2° Traitem. de 3 mois sans interruption — au moins, au début	



Stalactite divine

Stalagmite humaine

La stalagmite croît non d'une poussée intérieure, mais de ce qui tombe de la stalactite. C'est le don d'en haut qui fait la force et la croissance des deux pôles.

Ce que nous voyons de la stalactite n'est qu'une extrémité inférieure. Nous ne savons point d'où, de quelle profondeur du ciel de la caverne, filtre le don.

Orgueil de la stalagmite : elle se sent croître ; elle monte ; elle deviendra une colonne — dont la stalactite ne sera que l'inutile chapiteau.

A-t-elle bien mesuré, par un soir d'été étoilé, la hauteur de la caverne ?

?

Les lapons sont, dit-on, implacables dans leurs rancunes. On croirait qu'il les conservent indéfiniment dans les glaces de leurs villages. C'est leur seule et unique distraction ! Les dîners de famille, en Laponie, doivent être plus abominables encore que dans les autres pays !



Une sorte de concours poétique s'est ouvert autour de la reproduction de *La Nuit* de Regnault qui a déjà paru plusieurs fois dans *"Les Sources"* et que nous remettons à nouveau sous les yeux de nos lecteurs.

Un médecin lyonnais a, dans notre dernier n°, fait parler, fort spirituellement, en vers, celle qu'il dénomme *"La Vierge à la Chaise"*.

Un de ses confrères, de la région des Alpes, influencé sans doute par la proximité des glaciers, le prend à partie en m'adressant les vers suivants :

Réponse au confrère lyonnais qui s'est fait le porte-parole de "La Vierge à la Chaise".

Oh ! je ne savais pas les calmes lyonnaises,
Fussent-elles vierges à la chaise
Cacher un tel tempérament
Qu'elles exigent de leur amant
(Quel appétit, mâtines !)
Qu'il soit toujours prêt et toujours présent.
Mais de là, Monsieur, à se mettre en sang
Il est du chemin, j'imagine !
Et je tiens pour profanation,
Quand même on brûlerait d'une ardeur solitaire,
De se frotter en grand mystère
Pour se donner, en vain, quelque consolation.
Aussi bien, malgré tout, c'est d'une humeur sereine
Lorsqu'une fille en mal d'amant
Vient me trouver en gémissant,
Que je lui prescris du Neurène
Pour ensorceler son tourment.

D'une région plus chaude — d'Algérie — nous recevons ce spirituel quatrain à mettre au bas de la gravure.

Pour "La Nuit" de Regnault.

En vous voyant sur votre sein
Ecraser votre traversin
Je sens que je serais fort aise
D'être à la place de la chaise.

Du même, à la manière du "*Nocturne Provincial*" de Samain :

Femmes perverses et damnées
Par l'Eglise et Dieu condamnées
Rousses, châtaines, blondes, brunes
Vous qui rêvez au clair de lune,
Pendant qu'au loin une heure sonne,
Vous attendez en vain... personne !

Fillettes pubères et vierges,
Qui portez à l'autel des cierges,
Vous qui comptez les jours, les mois,
Oh ! ne vous riez point de moi !

Pendant que vous veillez, je dors,
Méprisant la richesse et l'or,
Rêvant d'amour tout à mon aise,
En serrant un barreau de chaise
Dans ma main gauche, et, sur mon sein,
Pressant un maigre traversin,
J'ai l'illusion mâle et forte
De l'étreinte qui réconforte.
Et ma chair calmée, assouvie
Ne connaîtra jamais l'envie
Qui sous vos longues pélerines,
Pauvres enfants des Ursulines,
Torture votre chair dans l'ombre
Et le calme d'un dortoir sombre.

Pour la Vierge à la chaise empêchée.

Beaucoup d'autres envois rivalisent de verve et d'esprit avec les précédents ; malheureusement leur tournure — trop Rabelaisienne — ne nous permet pas d'en faire profiter les lecteurs des "*Sources*".

CÉLINE RENOOZ

L'article que j'ai publié, dans le dernier numéro des *Sources*, sur Céline Renooz, cette femme extraordinaire, qui *dès 1878 !!* déclarait " *que la radiation était la seule force dans l'Univers* " et dont la voix fut étouffée par la science officielle, qui ne s'est pas fait faute depuis lors de la piller sans la nommer, m'a valu beaucoup de lettres de Médecins, me demandant titres et éditeurs de ses œuvres.

Les œuvres de Céline Renooz, tirées, vu ses faibles ressources, à un nombre limité d'exemplaires sont épuisées.

Des maisons comme Dorbon, 156, boulevard Saint-Germain et Gamber, 7, rue Danton, pourraient faire les recherches nécessaires.

Voici la liste de ses principaux ouvrages :

Forces cosmiques
(Société Intern. d'Edition)

Principe générateur de la vie
(Société d'Edit. Scientif.)

Origine des animaux
(Société d'Edit. Scientif.)

Nouvelle doctrine de l'évolution
(Société d'Edit. Scientif.)

Psychologie comparée de l'homme et de la femme
(Société d'Edit. Scientif.)

L'Origine végétale
(Maloine)

Evolution de l'idée divine
(Giard)

etc...



Période de Crise

Le public s'imagine qu'en temps de crise, certaines professions, — médecins, pharmaciens, dentistes, pompes-funèbres, — échappent au marasme général.

Cependant les médecins voient leurs salons se vider : on remet au lendemain le soin de se soigner.

Les pharmaciens ont le temps de rouler entre leurs doigts, comme des pilules, l'extrait de leur bile et de leur rancœur contre leurs confrères spécialistes qu'ils accuseraient volontiers d'être la cause de la pénurie de leur caisse.....

.... Et pourtant !

Les dentistes ne voient venir que "*les rages de dents*", c'est-à-dire, les clients dénués d'intérêt : arracher une dent, faire des pointes de feu, *ne fait pas vivre son dentiste.* "Parlez-moi " — bridges et appareils soignés et coûteux !

Quand les affaires ne vont pas, on attend et on reste brêche-dent.

Quand les affaires vont mal, les pompes-funèbres appréhendent le lendemain; *les décès n'enrichissent pas les pompes-funèbres !* D'abord, en période de crise, la famille songe qu'une cinquième classe suffit pour enterrer le cher parent. De la mémoire surgissent de belles maximes sur la vanité.

Mais surtout, on laisse au loin, parfois très loin, le parent décédé, se promettant de faire ramener le corps dans le caveau de famille... plus tard !



La crise passée, les larmes séchées (*Dieu dans sa magnanimité ayant créé l'héritage pour consoler l'héritier !*), on se dit qu'après tout le défunt dormira son dernier sommeil aussi bien là qu'ici.

« Vous souvenez-vous ? Il disait toujours : « On pourra bien m'enterrer où on voudra, ça m'est égal ». — Et on cherche à persuader les siens et soi-même, qu'en soignant son égoïsme et son avarice, on répond au désir du mort.

Et les pompes-funèbres sont « de la revue ! ».

Or, ce sont justement les exhumations, les transports de corps d'un pays à un autre qui enrichissent les pompes-funèbres, les décès n'étant que la corvée journalière qui couvre à peine les frais généraux.

Trois métiers seulement paraissent profiter des périodes de crise :

Les liquidateurs.... naturellement !

Les minotiers, car la masse réduit un peu la nourriture la plus coûteuse au profit du pain, d'où consommation supplémentaire de farine.

Et les gnafs qui opèrent les « ribouis ». On fait réparer des chaussures, qu'au temps des vaches grasses, on eut négligemment données, et on en use davantage, car, par économie, on évite les moyens de locomotion et on va à pied.

On pourrait même ajouter qu'en marchant davantage, on se porte souvent mieux, au grand dam des cabinets de consultation.

Alf. Daniel-Brunet.



Docteur,
Coréïnez vos Clientes !



Quand on n'est pas bon, à quoi est-on bon ?

XAVIER MARMIER.

Je fais le bien, parce qu'il est un grand seigneur qui me paye cela, et ce grand seigneur, c'est le plaisir de bien faire.

GAVARNI.

La beauté des choses est favorable au souvenir du cœur.

VOIVENEL.

Occupe-toi d'elle. — Penche-toi sur elle. — Parle lui d'elle. — Fais tout ce que tu pourras pour elle...
Et suffis-toi.

P. GIRALDY.

. . . .

Mais la vague beauté des regards, d'où vient-elle,
Pour nous mettre, en passant, tant d'espérance au front ?
Et pourquoi rêvons-nous de lumière immortelle
Devant deux yeux qui s'éteindront ?

ANATOLE FRANCE.
" Les Poèmes dorés " Le Désir.



C'est Sainte-Claire Deville lui-même, à qui nous devons l'aluminium pur, qui rappela l'anecdote contée par Pline, sur l'infortuné faiseur d'aluminium.

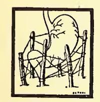
A cette histoire curieuse, ajoutons un bref reportage :

La première usine électrique d'Aluminium, fut fondée à Popincourt et transférée plus tard à Creil, par le père et l'oncle de Tristan Bernard. Il est piquant de savoir qu'avant d'illustrer « les plateaux » de nos scènes parisiennes, l'humoriste dut s'intéresser aussi à « ceux » d'aluminium. On lui conféra un titre de directeur dans l'usine paternelle. Il concède d'ailleurs lui-même que son incapacité industrielle et scientifique était notoire. On peut s'en douter.

Alf. Daniel-Brunet.



Henri Sainte-Claire Deville



Curieuses étymologies

Dans le dernier numéro des "*Sources*", j'ai donné l'étymologie cocasse du mot « guéridon ». Rappelons aujourd'hui l'origine des mots :

« calepin »,

« ognon », pour désigner une grosse montre,

Carnavalet,

« sincère ».

Calepin : Au xve s., vivait en Italie, un moine augustin qui consacra son existence à la rédaction d'un lexique polyglotte : « *Dictionnaire des langues latine, italienne, française, etc...* ». Ce moine s'appelait *Ambrosio Calepino.* De là est venue l'expression « *consulter son calepin* ».

Ognon : R. L. Doyon faisait récemment remarquer dans « *Les Livrets du Mandarin* », que l'on emploie le mot ognon pour désigner une grosse montre; cette image vient de ce que les premières montres avaient un énorme verre arrondi comme les boussoles; or *boussole* vient de l'arabe *bessel* qui est l'*ognon* ; chose curieuse, le mot originaire est tombé, l'image a survécu.

Pour absorber la Coreïne

Le Conseil du Médecin aux malades "difficiles"

Mettre la ***Coréïne en paillettes*** à sec dans la bouche ou la mélanger avec de l'eau, constituent des moyens sans inconvénient thérapeutique, mais peu agréables.

La Coréïne en paillettes est très facile à absorber, à la condition de tenir compte des indications suivantes :

— Le matin, mettez dans un bol la quantité de Coréïne en paillettes prescrite, et versez dessus du lait... ou café au lait... chaud, dans la ***proportion de 3 cuillerées à soupe pour 2 cuillerées à café de paillettes.***

Mélanger vivement et absorber ***comme un potage,*** mais très vite

Aux repas du midi ou du soir, mélanger la paillette avec quelques cuillerées de potage, de purée de légumes ou de compote.

La dose peut être augmentée ou diminuée suivant l'effet obtenu. La régularisation des fonctions intestinales étant obtenue, continuer l'usage de la Coréïne à la dose de 1 à 2 cuillerées à café au petit déjeuner du matin.

Les enfants prennent très aisément la paillette de Coréïne, mélangée avec quelques cuillerées de bouillies (phosphatine, farines lactées), ou mélangée avec un peu de lait, de potage, de purée ou de compote.

— Quant aux nourrissons et aux bébés une pincée de paillettes dans une cuillerée à café de lait chaud.

— Le ***Granulé de Coréïne*** se prend comme tous les granulés ; mettez directement dans la bouche par cuillerée à café la dose prescrite et avalez un peu de liquide après chaque prise.

La seule chose à éviter, c'est de laisser séjourner le granulé dans l'eau.

T. V. — n° 5

Les Sources
scientifiques littéraires anecdotiques

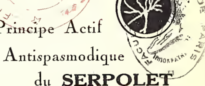




Éditées par Alf. DANIEL-BRUNET
62, Boulevard Jean-Jaurès
Boulogne-sur-Seine - Paris-Ouest
(Précédemment : 8, Rue de la Source, Paris)

le Neurène

BORNÉOL SOLUBLE



Principe Actif Inodore
de la **VALÉRIANE** associé au Principe Actif
Antispasmodique
du **SERPOLET**



DEUX FORMES :

1°) **Solution**
Agréablement aromatisée

2°) **Comprimés**

DOSE & MODE D'EMPLOI
(Voir tableau posologique)



LABORATOIRES ALF. DANIEL-BRUNET
62, Boulevard Jean-Jaurès, BOULOGNE-SUR-SEINE - Paris-Ouest
(PRÉCÉDEMMENT : 8, RUE DE LA SOURCE - PARIS)

" Les Sources " qui tirent à 30.000 ex. *sont régulièrement adressées à tous les médecins de France, — des colonies, — et des pays de langue française.*

T. V. — n° 5

" Les Sources "

La Balance

COMME un cul-de-jatte ou un poussah chinois, elle est accroupie sur le buffet.

Dans un double geste d'offrande, ses deux bras aux doigts crochus supportent des plateaux de cuivre étincelants.

Sa tête de vipère, toute menue, suit les mouvements de ses membres et oscille lentement tantôt à droite, tantôt à gauche.

C'est une sage personne, femme de poids, de grand jugement, et qui a la manie de l'égalité et le sens de la mesure. Sa loyauté lui vaut des éloges mérités. Elle tient lieu de tribunal, et soupesant chaque objet, elle rectifie les erreurs; si on ne réclame pas d'elle un effort au-dessus de sa force, elle rétablit l'équilibre et proclame la vérité.

Avant d'être installée comme une duègne sur le buffet de la cuisine, elle eut chez le fabricant des voisins d'origines diverses. Un de ses amis, le Trébuchet, éphèbe élégant à l'âme sensible lui enseigna la précision ; tandis qu'à côté d'elle, affalée sur le plancher une grosse matrone, la Bascule, balançant au bout d'un moignon disgracieux un misérable plateau de bois, lui prêchait l'à-peu-près.

Entre ces deux compagnons aux idées extrêmes, son jugement se forma et elle comprit que la vérité est dans la juste mesure.

Aussi elle jouit de la considération universelle et ce n'est pas sans fierté que, dressant sa tête pointue, et maintenant dans une immobilité rigide ses deux plateaux dorés, elle accepte cet hommage rendu journellement à son bon sens et à sa droiture : « Elle est juste. »

Cf. : *"L'âme des choses"*.

Dr A. LEPRINCE (de Nice).



Cul-de-Lampe par Carlègle



Astrologie Scientifique

Rudolf Steiner, le fondateur de l'anthroposophie, dont nous avons déjà eu l'occasion de citer les travaux, dans son intention de trouver le "*chemin qui ramène la matière à l'esprit*", et d'amasser des matériaux destinés à établir le "*lien entre le terrestre et le cosmique*", a remis en honneur l'étude des influences astrales sur les phénomènes terrestres.

Sans sortir du domaine des faits, il a formulé ce principe que les matières terrestres à l'état solide ne sont soumises qu'à l'action des forces terrestres, mais qu'à l'état liquide, elles subissent l'action des astres et particulièrement des planètes.

A titre d'indication sommaire et purement empirique, il a avancé, suivant en cela la tradition, que c'est à Mars que nous devons l'apparition du fer sur la terre, à la Lune celle de l'argent, à Saturne celle du plomb : quant à l'or, il serait le « représentant physique » du Soleil.

Partant de ces données assez vagues, certains disciples de R. Steiner, ont tenté de démontrer scientifiquement que Mars, Saturne, et même le Soleil et la Lune, exercent une influence réelle sur les métaux dont ils ont déterminé l'apparition à la surface de notre planète, quand ces métaux se trouvent dans les conditions physiques requises pour subir cette influence.

C'est ainsi que L. Kolisko de Stuttgart, s'est livrée depuis quelques années à des expériences variées où elle semble

avoir réussi à rendre tangible l'action des astres dans les substances terrestres [1].

Ces expériences ont été faites sur un grand nombre de métaux, et renouvelées dans les conditions les plus diverses. Bornons-nous à indiquer les résultats acquis avec le fer, l'argent, le plomb et l'or.

Pour se mettre dans les conditions indiquées dans la formule de R. Steiner, elle a opéré sur des solutions méticuleusement dosées de sulfate de fer, de nitrate d'argent, de nitrate de plomb, et de chlorure d'or, respectivement dissous dans 100 grammes d'eau distillée.

Chaque solution est versée dans une large cuvette en verre, et dans chaque cuvette on plonge des bandes de papier filtre.

Le liquide monte dans le papier jusqu'à sa limite ascensionnelle.

Il se forme alors des images qui présentent suivant le métal, suivant la lumière, l'heure et les conjonctions astrales, la plus grande diversité.

Avec l'Argent on obtient des images très variées, mais aussi très irrégulières.

Avec le Fer, apparaît sur le papier un mince ruban d'un brun teinté de jaune, bordé d'ondes menues; avec le Plomb, une simple couche de sel blanc et fin qui se dépose à la limite ascensionnelle; l'Or, roi des métaux, offre toutes les nuances du jaune au brunâtre, du rose au violet foncé, en passant par le pourpre, le bleu, le violet clair.

En mélangeant à doses égales, Argent et Fer, on obtient une image merveilleuse, d'une richesse et d'un luxe de

(1) L. Kolisko. — L'action des astres dans les substances terrestres. — Edit. Sauerwein.

formes inouïs. C'est que, pour adopter la conception de R. Steiner, l'action de Mars et de la Lune, se combinent et dégagent les forces latentes de l'Argent et du Fer.

Cependant, jusque-là, aucun résultat ne permet de constater scientifiquement l'action spécifique de tel ou tel astre.

Mais en répétant les expériences dans des conditions différentes, on constate que les images varient suivant qu'elles sont obtenues de jour ou de nuit, à la lumière, ou dans la chambre noire, toutes les autres conditions égales d'ailleurs.

A la lumière du jour, sans toutefois subir directement les rayons du soleil, une solution à parties égales de fer et d'argent donne une belle image, produisant une impression harmonieuse et apaisante; plus il fait clair, plus les formes sont estompées.

Si on renouvelle la même expérience la nuit, l'image apparaît d'abord plus rapidement et présente une variété et une richesse de formes incomparablement plus grandes.

Dans la chambre noire, en plein jour, l'image est plus riche que celle qu'on obtient à la lumière, bien que moins belle que celle qu'on obtient la nuit dans des conditions normales; la même expérience, la nuit, dans la chambre noire, présente une image infiniment plus variée que toutes les autres.

D'où première conclusion : si la lumière et les ténèbres jouent un rôle dans la formation de l'image, elles ne sont pas les seules : il faut donc chercher d'autres causes dans tout ce qui, la nuit ou le jour se produit dans tout le cosmos.

Poussant plus loin ses expériences Mme L. Kolisko a l'idée de mélanger les trois solutions : Fer, Argent, Plomb.

VUE GÉNÉRALE
DES
Laboratoires
Alf. DANIEL - BRUNET



62, Boul. Jean-Jaurès

Boulogne-s/-Seine - Paris-Ouest

(Précédemment : 8, Rue de la Source, Paris)

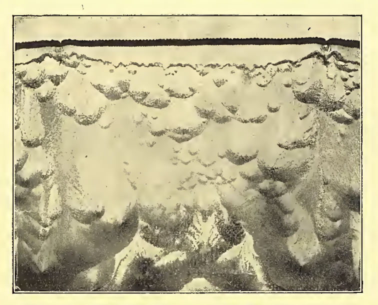
Téléphone : AUTEUIL 11-86

	COMPOSITION	FORME PHARMACEUTIQUE	INDICATIONS	DOSE ET MODE D'EMPLOI	TRAVAUX ET BIBLIOGRAPHIE
Neurène	Boroéol soluble. Principe actif de la Valériane. sans odeur, et priocipe actif du Serpolet.	Solution et comprimés.	Tooique régulateur des ceotres nerveux.	**Solutiou :** 3 à 6 cuil. à café par jour, prises eo 3 fois, entre les repas, dans uo peu d'eau sucrée froide. **Comprimes :** 3 à 6 comprimés par jour: avaler avec uoe gorgée d'eau. Ni sucer, ni croquer.	Découvert en 1906, par le Professeur Brissonnet.
Coréïne	Mucilage **Pur**	Paillettes et granulé.	Constipatioo, Colite muqueuse, Colite muco-membraneuse.	*Adultes :* 6 a 7 cuillerées à café par jour, au moment des repas, mélaogées à lait, potage, compote, etc. *Enfants :* 2 à 3 cuillerées a café par jour. (*Demander notice du mode d emploi pratique.*)	*Pathologie gastro-intestin.*, A Mathieu et J.-C. Roux. *Art. de* F. Moutier, Millon, Friedel, Taillaodier, etc., etc...
Stal-Kosal (Coréïne bismuthée)	Coréïne et Carbonate de Bismuth : aa associés au Kaolin et au Co^3 Ca.	Poudre impalpable —— Tablettes légèrement chocolatées	Dyspepsies Hyperchlorhydries Douleurs gastriques Crampes Colites — Typhlites Sigmoïdites	**Poudre** — Une grande cuill. à soupe, bien délayée dans un demi-verre d'eau légèrement tiède, le matin, au lit et à jeun. — Une deuxième cuill. à soupe le soir, une heure avant le diner. — Une cuill. à dessert au moment des douleurs et une deuxième si les douleurs persistent. **Tablettes** — Dès l'apparition des douleurs prendre 2 tablettes. Si après quelques minutes les douleurs persistent, prendre une demi-tablette de 5 en 5 min. jusqu'à sédation.	
Novo-Brol	Bouilloo bromuré français eo tablettes, à base de Lupulio (0,025), NaBr (1gr.) et phosphates (0,40) par tabl. de 2 gr. 30		Puissant sédatif du système nerveux recoostit. cellulaire.	*Dose normale :* 1 à 3 tab. par jour -- *Dose forte :* 3 à 6 tabl. -- *Enfants nerveux :* 1 à 2 tabl. Ecraser la tabl. daos une petite tasse d'eau très chaude.	
Cholergine	Lipoïdes totaux de la glaode hépatique du taureau (bile et foie), et colloïdes du parenchyme. } 0,06 Huile de sésame 2 c.c.	Ampoules injectables de 2 c.c.	**Médication antitoxique.** losuffisaoce hépatique. Tuberculose. Maladies iofectieuses.	1 inject. intramusculaire profonde aux points d'élection — tous les deux jours — Injecter lentement — — Indolore — Traitement : 20 à 30 inject. avec arrêt de quelques jours entre chaque dizaine.	*Acad. des Sc.* Juio et Nov. 1911. *Acad. de médecine* Avril 1911. *Soc. Thérap.* (Janv. et Mars 1911). *Soc. Pathol. comp.* (Nov. 1913, etc.
Pulvita	Les 4 Gluconates Manganèse, Magnésium, Calcium, Ammonium.	Poudre	Tuberculose pulmonaire Déminéralisation	1° 5 pulvérisations par jour, de 4 à 5 m. chacune — avec nos "Pulvérisateurs Pulvita" (Brev. S.G.D.G.) 2° Traitem. de 3 mois sans interruption — au moins, au début.	

A 11 h. du matin, image très sombre, très différente de celle que présentent le Fer et l'Argent seuls.

A 11 h. du soir, image plus nette.

Dans la chambre noire, de jour, image caractéristique de l'action du Plomb; de nuit l'action du Plomb est plus

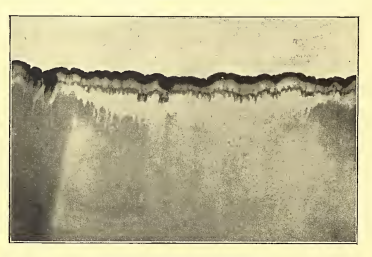


Nitrate Ag — Sulfate Fe — Nitrate Pb
La nuit dans la chambre noire, 23 heures
Fig. I.

accusée encore; l'image a un aspect de pesanteur; ce sont des formes gigantesques, massives, plastiques (fig. I).

Rien encore dans ces expériences qui permette d'identifier ces énergies formatrices à des forces astrales.

Une expérience, issue des précédentes, a permis à Mme L. Kolisko de déterminer l'action d'une des planètes, celle de Saturne dans le cas qui nous intéresse.



Nitrate Ag — Sulfate Fe — Nitrate Pb
Au moment de la conjonction héliosaturnienne
dans la chambre noire, à minuit.
Fig. II.

Le 21 novembre 1926, à partir de 6 h. du soir, se produisait une conjonction entre Saturne et le Soleil. Saturne, nous l'avons vu, est l'astre du Plomb. La position spéciale de Saturne, cachée par le Soleil, lors de la conjonction du

21 novembre, devait donc amener des constatations intéressantes.

A 6 h. du soir, on plonge le papier filtre dans la solution Argent, Fer et Plomb. L'image se fait attendre, contrairement à ce qui avait lieu dans les expériences antérieures,—



Chlorure Or et Nitrate Ag
28 juin 1927, à 5 h. 19
Fig. III.

plus d'une heure. A 4 h. du matin, l'image était complète, et présentait toutes les formes des solutions, Fer et Argent réunies : *du Plomb, pas de traces.*

Répétée à minuit dans la chambre noire, pour se mettre dans les conditions précédentes, l'image mérite d'être

Aveuglantes réalités

Docteur,

Je ne suis pas de l'agar-agar
Je ne suis pas, bien entendu, de la gomme adragante,
tous deux générateurs de fermentations.
Je suis du mucilage pur
« pec-to-si-que »,
ne contenant aucune trace de déchets cellulosiques.
Je suis totalement inattaquable
par les micro-organismes de l'intestin.

Prenez ma réaction :
« Je suis neutre »
Et prenez celle des basses imitations
— que l'on m'oppose —
Vous aurez de singulières surprises !

J'absorbe — et je retiens —
50 fois mon poids d'eau
Je n'ai donc pas besoin
(comme l'agar et la gomme adragante
qui ne retiennent même pas 8 fois leur poids d'eau),
de l'adjonction de drastiques.
J'agis uniquement par moi-même.

Par ignorance, on critique parfois mon prix !
Je ne reviens qu'à 20 sous — par jour —
dans des conditions thérapeutiques, — incomparables ! —
On peut faire ce sacrifice
à sa santé.

Par ignorance aussi, certains se plaignent
de la difficulté de mon absorption !
Pourtant, rien n'est plus simple !
Il suffit de « vouloir » lire mon mode d'emploi,
et de s'y conformer.

D'où suis-je tirée ?
Eh ! qu'importe !
Lorsqu'on ordonne de la caféine,
s'inquiète-t-on de savoir
si elle provient du thé, de la kola ou du café ?

Jadis, avant ma naissance, l'agar était quelque chose,
Depuis que j'existe
Il n'est plus rien.

Seule, je suis admise par l'Assistance Publique.

Pourquoi serais-je modeste ?
En mon domaine
rien ne peut m'être comparé.

Je suis du mucilage pur,
Je suis « le mucilage pur ».

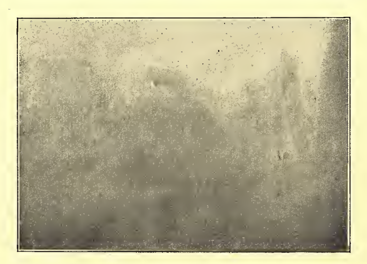
Signé :

Coréïne.

comparée avec celle que l'on obtient en temps normal, et que nous avons reproduite (Fig. I) : à la place des formes lourdes et massives, caractéristiques de la présence du plomb, le vide absolu (F. II) : c'est que le Soleil, placé entre Saturne et la Terre, constituait un écran pour les forces saturniennes.

☞ Pour confirmer ce résultat, l'expérience reprise le 22 novembre à 11 h. du matin, après la conjonction, reproduit les formes antérieures.

Il était tout indiqué de tenter une expérience analogue



Chlorure Or et Nitrate Ag
29 juin 1927 (jour de l'éclipse, à 5 h. 19)
Fig. IV.

avec l'Or, en partant de l'idée de Steiner, que c'est le Soleil qui sur ce métal, exerce une action prépondérante.

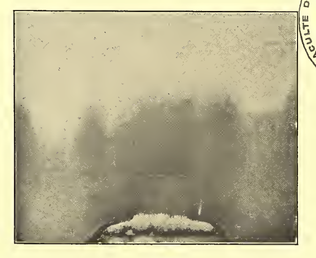
Une éclipse de Soleil était annoncée pour le 29 juin 1927, à 5 h. 19 du matin. Le 27 et le 28 à 5 h. 19 du matin, on procéda à des essais avec du chlorure d'Or, et l'on put constater que les images étaient conformes aux images normales obtenues précédemment.

Par contre, sur les images qui furent obtenues au moment

de l'éclipse, c'est-à-dire le 29 juin à 5 h. 19, on constata de nombreuses taches; les teintes étaient d'un rouge brun et d'un violet défraîchi; en un mot, c'étaient des images fort laides en comparaison des images normales.

En mélangeant, suivant le procédé ci-dessus exposé, la solution d'Or à celle de l'Argent, le résultat est saisissant.

Il suffit, pour s'en rendre compte, de considérer l'image obtenue dans les conditions ordinaires (Fig. III) et de la comparer à celle (Fig. IV) qui se fixa sur le papier filtre



Chlorure Or et Nitrate Ag
29 juin 1927, à 7 heures
Fig. V.

au moment où la Lune dans le ciel recouvrit le Soleil, soit le 29 juin 1927 à 5 h. 19 du matin.

Dans l'image obtenue, plus aucune forme définie, plus de coloration particulière. Les couleurs sont délavées, d'un violet grisâtre; au lieu du précipité d'un jaune doré que produit habituellement la réaction de l'Argent et de l'Or, le sédiment observé était brun, évoluant peu à peu vers le noir.

L'expérience reprise après la conjonction, le 29 juin à 7 heures, ne donne pas encore une image normale (Fig. V).

A 17 h. 19, l'image offre de nouveau l'aspect qu'elle avait avant l'éclipse (Fig. VI).

Donc pendant la conjonction, l'influence de l'Or était annihilée, absorbée par celle de l'Argent ; et la Lune, placée entre le Soleil et la Terre, conservait seule son action sur le métal qui lui correspond, et gênait jusqu'à l'anéantir, celle du Soleil sur l'Or qui est sa représentation sur la Terre.



Chlorure Or et Nitrate Ag
29 juin 1927, à 17 h. 19
Fig. VI.

D'autres expériences ont été tentées depuis avec des métaux divers et ont donné des résultats toujours intéressants, qui ne sont pas encore tous publiés.

Tels quels, ces résultats méritaient, à notre avis, d'être signalés. Ils viennent confirmer les influences planétaires sur la capillarité, démontrée par le Dr Maag, et dont *" Les Sources"* ont entretenu le Corps Médical, l'an passé.

Les influences mystérieuses et occultes des astres, connues des seuls astrologues d'antan, ne seraient pas des produits de l'imagination des hommes, car elles peuvent être aujourd'hui, enregistrées par les méthodes scientifiques.

Alf. Daniel-Brunet.

la **Coréïne bismuthée** dite

Stal-Kosal

(la poudre qui calme)

est à la muqueuse digestive
ce que le **Pansement** est à la peau.

Deux Formes :

1/ **POUDRE**
impalpable

et

2/ **TABLETTES**
d'un goût très
agréable.

Indications,
Mode d'Emploi
et Doses :

Voir Tableau Posologique.

La **Coréïne** *est l'âme*
du pansement
gastro-intestinal.



Le Pansement interne au *" Stal - Kosal "*

Coréïne Bismuthée

— isole la muqueuse gastro-intestinale,
— la protège contre les traumatismes,
— la met à l'abri des germes morbides ;

il permet le travail de réparation par les tissus,
il excite souvent ce travail,
il en diminue toujours la durée.

Laboratoires Alf. DANIEL-BRUNET
62, Boulevard Jean-Jaurès, BOULOGNE-SUR-SEINE - Paris-Ouest
(Précédemment : 8, Rue de la Source - PARIS)

Qu'est-ce que la



?

La **Cholergine** est une dissolution dans l'huile végétale (huile de sésame lavée à l'alcool) des substances lipoïdes et colloïdales de la glande hépatique du taureau (bile et foie).

Chaque ampoule de 2 cc. d'huile contient 0,06 de **Cholergine**.
La **Cholergine** est une préparation originale sans similaires ni équivalents.

MÉDICATION ANTITOXIQUE
ANTIBACILLAIRE
ANTIHÉMOLYTIQUE
DYNAMOGÉNIQUE

indiquée dans :

1/ l'**insuffisance hépatique** (ictère, cirrhoses, affections hépatiques de la grossesse, et toutes les affections qui ont pour première base les défaillances du foie).

2/ la **tuberculose** (prébacillose et bacillose confirmée, adénites et phosphaturies tuberculeuses..., les hémoptysies qui sont rapidement et très favorablement influencées).

3/ la **convalescence des maladies infectieuses.**

Pour répondre aux exigences de la Thérapeutique actuelle, et à la demande de nombreux médecins, nous préparons

des boîtes de Cholergine camphrée

MODE D'EMPLOI et DOSE : ***Voir Tableau Posologique.***

Pour absorber la Coréïne

Le Conseil du Médecin aux malades " difficiles "

Mettre la ***Coréïne en paillettes*** à sec dans la bouche ou la mélanger avec de l'eau, constituent des moyens sans inconvénient thérapeutique, mais peu agréables.

La Coréïne en paillettes est très facile à absorber, à la condition de tenir compte des indications suivantes :

— Le matin, mettez dans un bol la quantité de Coréïne en paillettes prescrite, et versez dessus du lait... ou café au lait... chaud, dans la ***proportion de 3 cuillerées à soupe pour 2 cuillerées à café de paillettes.***

Mélanger vivement et absorber ***comme un potage,*** mais très vite

Aux repas du midi ou du soir, mélanger la paillette avec quelques cuillerées de potage, de purée de légumes ou de compote.

La dose peut être augmentée ou diminuée suivant l'effet obtenu. La régularisation des fonctions intestinales étant obtenue, continuer l'usage de la Coréïne à la dose de 1 à 2 cuillerées à café au petit déjeuner du matin.

Les enfants prennent très aisément la paillette de Coréïne, mélangée avec quelques cuillerées de bouillies (phosphatine, farines lactées), ou mélangée avec un peu de lait, de potage, de purée ou de compote.

— Quant aux nourrissons et aux bébés une pincée de paillettes dans une cuillerée à café de lait chaud.

— Le ***Granulé de Coréïne*** se prend comme tous les granulés ; mettez directement dans la bouche par cuillerée à café la dose prescrite et avalez un peu de liquide après chaque prise.

La seule chose à éviter, c'est de laisser séjourner le granulé dans l'eau.

T. V. — n° 6

Les Sources
scientifiques littéraires anecdotiques



Éditées par Alf. DANIEL-BRUNET
62, Boulevard Jean-Jaurès
Boulogne-sur-Seine - Paris-Ouest
(Précédemment : 8, Rue de la Source, Paris)

Très doucement, plus doucement encore,
Berce ma tête entre tes bras,
Mon front fiévreux et mes yeux las,
Très doucement, plus doucement encore.

Baise mes lèvres et dis-moi
Ces mots plus doux à chaque aurore,
Quand me les dit ta voix,
Et que tu t'es donnée et que je t'aime encore.

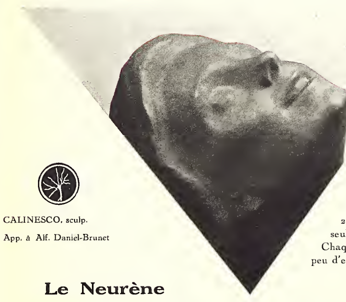
Très doucement, plus doucement encore,
Berce ma tête entre tes bras,
Mon front fiévreux et mes yeux las,
Très doucement, plus doucement encore.

VERHAEREN.

Toni-régulateur des
centres nerveux affaiblis
Modérateur de l'irritabilité
nerveuse déréglée

le Neurène

berce et endort



CALINESCO, sculp.
App. à Alf. Daniel-Brunet

2 à 4 cuil. à café dans la journée entre les repas, et le soir 2 cuil. à café, en une seule fois, avant le coucher. Chaque prise dans un peu d'eau ***bien sucrée, froide.***

Le Neurène

rend le calme qui prédispose au sommeil

Publicité Alf. Daniel-Brunet

" Les Sources " qui tirent à 30.000 ex. *sont régulièrement adressées à tous les médecins de France, — des colonies, — et des pays de langue française.*

" Les Sources "

Le Professeur Roger

Doyen Honoraire de la Faculté de Médecine de Paris

nous dit :



L'antiquité grecque nous a légué une littérature merveilleuse qui continue de charmer les hommes de goût. Les ouvrages des philosophes, des poètes, des historiens et des moralistes s'alignent sur les rayons des bibliothèques aussi bien chez l'amateur que chez l'érudit. Mais les œuvres médicales sont tenues à l'écart, elles semblent trop spéciales ou trop rébarbatives. Cet ostracisme est injuste car les écrits des Médecins et surtout ceux d'Hippocrate, méritent d'être lus et médités par tous ceux qui s'intéressent à l'évolution des sciences et de la philosophie. La traduction qu'en a donnée Littré (10 vol. in-8, Paris, 1839-1861) atteint à la perfection. C'est un véritable monument linguistique et scientifique. Mais la lecture en est difficile. L'impression en petits caractères sur un mauvais papier, est loin d'être agréable. Les notes fort nombreuses, les variantes, les longs commentaires qui, en bien des points, ne correspondent plus à l'état de la science, rebutent le lecteur. C'est un ouvrage utile aux érudits et aux chercheurs, c'est un livre de travail, ce n'est pas un livre de bibliothèque.

MM. Javal et Bourdeaux ont rendu un véritable service aux amateurs de beaux textes, autant qu'aux médecins et aux bibliophiles, en leur offrant une édition nouvelle, luxueusement imprimée et décorée de dessins originaux. Ils ont conservé le texte de Littré auquel de légères modifications ont été faites. La partie documentaire, beaucoup trop longue, a été remplacée par de courtes notices insérées en tête de chaque livre[1].

En feuilletant le premier volume, qui vient de paraître, on est charmé par la typographie en deux tons et par la belle composition des planches hors texte.



Une d'elles fixe immédiatement l'attention et provoque un certain étonnement. Elle représente un médecin grec qui applique une oreille attentive sur le dos, mis à nu, d'une jolie patiente. L'auscultation à l'époque d'Hippocrate, quel anachronisme ! Les éditeurs ignorent donc que ce mode d'exploration n'a été inventé qu'au début du XIXe siècle par Laënnec.

Or, n'en déplaise aux critiques, il faut, sans rien diminuer de la gloire de l'illustre médecin français, accorder à Hippocrate le titre de précurseur.

Il a pratiqué l'auscultation.

Le texte est explicite, mais il est tellement concis que la découverte a passé inaperçue et n'a exercé aucune influence sur l'évolution de la médecine.

---

(1) Javal et Bourdeaux, Edit., 44 bis, rue de Villejust, Paris (16e). "*Hippocrate*", préface de M. le Pr. Roger; illustrations de Kuhn-Régnier.

Ah ! si les manuscrits de l'époque avaient été illustrés, quel progrès la Médecine, dotée dès l'antiquité de cette merveilleuse méthode, aurait pu réaliser ! Et voilà qu'un artiste moderne remet au jour un procédé d'exploration qui, pendant des siècles, resta enfoui dans les arcanes des papyrus et des vieux bouquins.

La lecture de ce premier volume nous initie d'abord à ce qu'Hippocrate appelait déjà la vieille médecine et dont il fait une violente critique. Ainsi, même en médecine, la querelle des anciens et des modernes remonte à une date reculée : elle se perd dans la nuit des temps.

Puis viennent tous les traités qu'on peut, avec vraisemblance, attribuer à Hippocrate lui-même. Les notions qui y sont exposées sur les causes des maladies, sur le régime alimentaire, sur les épidémies, sur l'évolution des infections sont, pour la plupart, marquées au coin de l'observation la plus fine et la plus pénétrante. Bien qu'il se défende de faire des hypothèses et qu'il veuille se borner à l'explication pure et simple des faits observés, Hippocrate a été conduit à formuler une doctrine : c'est l'évolution nécessaire : dès qu'on sort de l'empirisme, une doctrine surgit. Celle d'Hippocrate, bien connue sous le nom de *doctrine humorale*, attribue la santé à un juste mélange des quatre humeurs

cardinales, la maladie à un trouble des proportions ou d'une altération des humeurs. Alors une coction intervient : le feu intérieur fait cuire les humeurs et celles-ci, épaissies et rendues inoffensives sont rejetées, à des jours exactement déterminés, appelés jours critiques.

Ce qui donne un grand intérêt à ces conceptions fantaisistes, c'est qu'elles aboutissent à des idées philosophiques qui méritent de fixer l'attention.

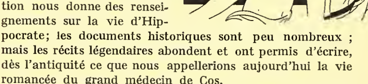
La conception hippocratique de la révolution éternelle des choses conduit à cette conclusion que « *rien ne s'anéantit, rien ne naît qui ne fût auparavant* ».

Le renouvellement des choses et des êtres se fait comme le renouvellement des jours et des saisons, suivant un cycle régulier. Voilà comment Hippocrate arrive à conclure que, dans les organismes vivants, « *tout est semblablement commencement et fin : un cercle étant décrit, le commencement ne peut être trouvé* ».

N'est-ce pas le germe de la théorie moderne sur la circulation de la matière à travers les êtres vivants ?

Ce ne sont pas seulement les sciences et la philosophie des livres hippocratiques qui méritent d'être louées : c'est aussi leur haute valeur morale. Le serment qui sera inséré en tête du deuxième volume, restera à tout jamais comme le chef-d'œuvre de la déontologie médicale.

Il est rare que les hommes qui réalisent de grandes découvertes ou qui parviennent à des hautes conceptions, ne trouvent pas les expressions appropriées à la beauté de l'Œuvre. Le style est le serviteur fidèle de la pensée. Hippocrate a été un grand écrivain. L'expression solide et grave, parfois un peu rude, est toujours juste, claire et précise. Ce qui fait la beauté littéraire de l'Œuvre, c'est que véritable artiste, Hippocrate a bien souvent trouvé le moyen de condenser en quelques lignes une description détaillée et d'inscrire en une phrase lapidaire une pensée profonde.



Pour finir par le commencement, nous dirons que la préface de la présente édition nous donne des renseignements sur la vie d'Hippocrate; les documents historiques sont peu nombreux ; mais les récits légendaires abondent et ont permis d'écrire, dès l'antiquité ce que nous appellerions aujourd'hui la vie romancée du grand médecin de Cos.

L'auteur de la préface nous fait connaître l'état de la médecine à l'époque où Hippocrate commença ses publi-

confiance
hautement justifiée



car

1) le NOVO-BROL est **entièrement préparé dans les Laboratoires Daniel-Brunet,** à Boulogne-sur-Seine.

2) le NOVO-BROL est le bouillon bromuré **le plus actif.** (C'est une **évidence**, puisque chaque tablette contient :

   1 gr. de **NaBr** -- et de **plus** du **Lupulin** dont l'action calmante est connue -- du **phosphate** qui prévient l'action déprimante du NaBr.

3) le NOVO-BROL a un **goût agréable et fin,** ce qui permet de mettre, si nécessaire, 2 tablettes dans la même tasse d'eau chaude sans risquer l'écœurement.

4) le NOVO-BROL **est moins cher** : les calculs les plus savants et les plus intéressés ne sauraient aller à l'encontre des faits.

5) le NOVO-BROL est d'une conservation parfaite.

   L'enveloppage spécial de chaque tablette dans de l'aluminium paraffiné, a fait l'objet d'un dépôt de garantie.

6) le NOVO-BROL, ENFIN, est
   un bouillon bromuré **français.**

   C'est là une **qualité** qu'il importe de faire ressortir et qui **conserve toute sa valeur** à **l'heure actuelle.**

cations. Ce sont des indications indispensables pour apprécier l'œuvre accomplie. Puis une étude est faite sur les livres qu'on peut attribuer avec vraisemblance à Hippocrate lui-même et sur les livres apocryphes qui méritent néanmoins d'être conservés, car ils constituent le complément et le commentaire de l'Œuvre hippocratique.

Ce rapide exposé permet de comprendre que les livres hippocratiques méritent d'être lus et médités par tous ceux qui s'intéressent à la pensée antique.

A côté de descriptions d'ailleurs fort curieuses, l'Œuvre hippocratique contient des doctrines, des théories, des hypothèses, qui la placent à côté des monuments philosophiques élevés à la même époque. Mais elle en diffère par certaines conceptions basées sur une observation plus attentive et plus complète. L'étude des troubles morbides permet souvent de mieux comprendre le fonctionnement normal. C'est l'idée qu'Hippocrate a développée à côté de tant d'autres, qui demeurent intangibles parce qu'elles expriment une observation sagace et une réflexion profonde.



La création de la Femme

Maurice Muret a signalé, jadis, dans le *Journal des Débats*, l'apologue exquis qu'on va lire et qui se trouve dans la traduction anglaise d'un livre de légendes hindoues tiré de l'obscurité, il y a une trentaine d'années. Le titre complet de l'ouvrage est : *« D'un doigt de la lune rougi par le soleil couchant »*. Le manuscrit original a été donné à un Anglais, Mr. Bain, par un vieux brahmane de Goona, mort de la peste. Il est en langue sanscrite. Cette histoire *« d'un doigt de la lune »* n'est, d'ailleurs, que la seizième partie d'un ouvrage considérable encore inédit, intitulé : *« La houle de l'Océan du Temple »*.

A l'origine des temps, Twâshtri, le Vulcain de la mythologie hindoue, créa le monde. Mais, quand il voulut créer la Femme, il considéra qu'il avait épuisé, avec l'Homme, tous les matériaux disponibles. Il ne restait aucun élément solide. Alors Twâshtri, perplexe, s'abîma dans une profonde méditation. Il en sortit pour procéder comme suit : il prit la rondeur de la lune et l'ondulation du serpent, l'enlacement des plantes et le tremblement des gazons, la sveltesse du roseau et le velouté de la fleur, la légèreté des feuilles et le regard du chevreuil, et la gaîté folle du rayon de soleil, et les pleurs des nuages, et l'inconstance du vent, et la



timidité du lièvre, et la vanité du paon, et la douceur du duvet qui garnit la gorge des moineaux, et la dureté du diamant, et le goût sucré du miel, et la cruauté du tigre, et la chaleur du feu, et la froideur de la neige, et le caquet du geai, et le roucoulement de la tourterelle. Il mêla toutes ces choses — et il forma la Femme. Puis il en fit présent à l'Homme.

Huit jours plus tard, l'Homme vint à Twâshtri et lui dit : « Seigneur, la créature dont tu m'as fait présent empoi- « sonne mon existence. Elle bavarde sans trêve, elle me « prend tout mon temps. Elle se lamente pour un rien, « elle est toujours malade. Je suis venu jusqu'à toi afin « que tu la reprennes, car je ne puis vivre avec elle. »

Et Twâshtri reprit la Femme.

Mais, huit jours après, l'Homme revint vers le Dieu et lui dit : « Seigneur, ma vie est bien solitaire depuis que je « t'ai rendu cette créature. J'ai souvenir qu'elle dansait « devant moi en chantant. Je me rappelle, aussi, qu'elle « me regardait du coin des yeux, qu'elle jouait avec moi « et qu'elle s'enlaçait à moi... »

Et Twâshtri rendit la Femme à l'Homme.

Trois jours seulement s'écoulèrent — et Twâshtri vit revenir l'Homme, qui lui dit : « Seigneur, je ne sais comment « cela se fait : mais je suis bien certain, maintenant, que « la Femme me cause plus d'ennuis qu'elle ne me procure « de plaisirs. Seigneur, je t'en supplie, reprends-la ! »

Mais Twâshtri s'écria : « Va-t'en, Homme, et fais comme « tu pourras ! »

Et l'Homme dit : « Je ne puis vivre avec la Femme... »

Twâshtri répliqua : « Tu ne saurais non plus vivre sans « elle ! »



Alors, l'Homme s'en fut, marri, gémissant : « Pauvre « de moi! Je ne puis vivre avec elle et je ne puis vivre « sans elle! »

Cet apologue, à la fois mélancolique et charmant, me remet en mémoire cette ancienne « *Copla* » espagnole, provenant, sans doute, des vieilles mélopées sarrazines :

Ni contigo ni sin ti
Tienen mis males remedio :
Contigo, porque me mata
Y sin ti porque me muero.

(Ni avec toi, ni sans toi
Mes maux n'ont de remède :
Avec toi, parce que tu me tues,
Et sans toi parce que je me meurs.)

Je ne puis donner la référence, car j'ai malheureusement égaré le recueil espagnol qui contenait ce quatrain; je l'ai fort à propos retrouvé dans ma mémoire ainsi qu'une autre *copla*, aussi plaisante et aussi fine :

Los hombres son el demonio,
Según dicen las mujeres.
Y siempre están deseando
Que el demonio se las lleve.

(Les hommes sont le diable,
Selon ce que disent les femmes,
Et toujours elles désirent
Que le diable les emporte.)

A. D-B.

Un théâtre de marionnettes

George Sand avait organisé un théâtre de marionnettes à Nohant. Le régisseur vint saluer trois fois et annonça cinq minutes de retard : « Mademoiselle Léonora, la jeune première marionnette était souffrante, elle avait une crise de neurasthénie et réclamait l'indulgence du public. »

« Qu'est-ce que ça peut bien être qu'une crise de neurasthénie chez une marionnette », fit Dumas en riant ?

« Je sais ce que c'est, répliqua George Sand : elle a des fils trop courts, ça lui donne des mouvements nerveux ! »

« Eh ! bien, c'est la même chose chez les femmes ; quand elles sont neurasthéniques, c'est qu'elles ont les fils trop courts, c'est-à-dire les nerfs trop tendus. »



Laboratoires

Alf. DANIEL-BRUNET

62, Boulevard Jean-Jaurès

BOULOGNE-SUR-SEINE

PARIS-OUEST

(Précédemment : 8, Rue de la Source, PARIS)

Téléphone : AUTEUIL 11-86

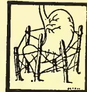


Docteur, Reliez
" Les Sources "



Une reliure pour 1 tome,
soit 12 numéros,
vous sera envoyée sur demande.

	COMPOSITION	FORME PHARMACEUTIQUE	INDICATIONS	DOSE ET MODE D'EMPLOI	TRAVAUX ET BIBLIOGRAPHIE
Neurène	Bornéol soluble. Principe actif de la Valériane, sans odeur, et principe actif du Serpolet.	Solutioo et comprimés.	Tonique régulateur des centres nerveux.	**Solution :** 3 à 6 cuil. à café par jour, prises en 3 fois, entre les repas, dans un peu d'eau sucrée froide. **Comprimés :** 3 à 6 comprimés par jour: avaler avec une gorgée d'eau. Ni sucer, ni croquer.	Découvert en 1906, par le Professeur Brissonnet.
Coréïne	Mucilage **Pur**	Paillettes et granulé.	Constipation, Colite muqueuse, Colite muco-membraneuse.	*Adultes :* 6 à 7 cuillerées à café par jour, au moment des repas, mélangées à lait, potage, compote, etc. *Enfants :* 2 à 3 cuillerées à café par jour. (*Demander notice du mode d'emploi pratique.*)	*Pathologie gastro-intestin.* A Mathieu et J.-C. Roux. *Art. de* F. Moutier, Millon, Friedel, Taillandier, etc., etc...
Stal-Kosal (Coréïne bismuthée)	Coréïne et Carbonate de Bismuth : aa associés au Kaolin et au Co^3 Ca.	Poudre impalpable — Tablettes légèrement chocolatées	Dyspepsies Hyperchlorhydries Douleurs gastriques Crampes Colites — Typhlites Sigmoïdites	**Poudre** — Une grande cuill. à soupe, bien délayée dans un demi-verre d'eau légèrement tiède, le matin, au lit et à jeun. — Une deuxième cuill. à soupe le soir, une heure avant le dîner. — Une cuill. à dessert au moment des douleurs et une deuxième si les douleurs persistent. **Tablettes** — Dès l'apparition des douleurs prendre 2 tablettes. Si après quelques minutes les douleurs persistent, prendre une demi-tablette de 6 en 5 min. jusqu'à sédation.	
Novo-Brol	Bouillon bromuré fraoçais eo tablettes, à base de Lupulin (0,025), NaBr (1gr.) et phosphates (0,40) par tabl. de 2 gr. 30		Puissant sédatif du système nerveux reconstit. cellulaire.	*Dose normale :* 1 à 3 tab. par jour. -- *Dose forte :* 3 à 6 tabl. -- *Enfants nerveux :* 1 à 2 tabl. Ecraser la tabl. dans une petite tasse d'eau très chaude.	
Cholergine	Lipoïdes totaux de la glande hépatique du taureau (bile et foie), et colloïdes du parenchyme. } 0,06 Huile de sésame 2 c.c.	Ampoules injectables de 2 c.c.	**Médication antitoxique.** Insuffisance hépatique. Tuberculose. Maladies infectieuses.	1 inject. intramusculaire profonde aux points d'élection — tous les deux jours — Injecter lentement — — Indolore — Traitement : 20 à 30 inject. avec arrêt de quelques jours entre chaque dizaine.	*Acad. des Sc.* Juin et Nov. 1911. *Acad. de médecine* Avril 1911. *Soc. Thérap.* (Janv. et Mars 1911). *Soc. Pathol. comp.* (Nov. 1913, etc.
Pulvita	Les 4 Gluconates Manganèse, Magnésium, Calcium, Ammonium	Poudre	Tuberculose pulmonaire Déminéralisation	1° 5 pulvérisations par jour, de 4 à 5 m. chacune — avec nos " Pulvérisateurs Pulvita " (Brev. S.G.D.G.) 2° Traitem. de 3 mois sans interruption — au moins, au début.	



L'âme féminine est d'une simplicité à laquelle les hommes ne peuvent croire ; où il n'y a qu'une ligne droite, ils cherchent obstinément la complexité d'une trame ; ils trouvent le vide et s'y perdent.

PIERRE LOUŸS.

Le silence est pour moi une forme indispensable de la civilisation. Un rouage bien huilé ne fait pas de bruit.

— Chaque chose apprise est un pas de plus dans l'isolement.

— J'aime l'expression des gens du peuple pour parler d'un coupable : « *il a eu du malheur* ».

TITAŸNA.

Parvenu à l'âge de quarante-huit ans, Lessing, le critique allemand, tenta de mettre dans une femme un terme à sa vie errante. C'était la veuve d'un marchand de Hambourg, qui lui donna un fils dont il annonce ainsi la naissance et la mort à un de ses amis : « *J'ai eu tant de chagrin de le perdre, ce fils ! Car il avait tant d'esprit, tant d'esprit ! N'était-ce pas de l'esprit de se faire tirer avec des pinces de fer pour venir au monde ? N'était-ce pas de l'esprit de saisir la première occasion de s'en échapper ?* ».



Indication formelle du

Novo-Brol

Erections des blennorrhagiques

Le débat religieux n'est plus entre religions, mais entre ceux qui croient que croire a une valeur quelconque et les autres.

VALÉRY.

Ce que l'on nomme le génie n'est pas une forme supérieure de l'intelligence, mais le don de créer dans ses plus hautes manifestations. L'intelligence ne peut, en effet, qu'acquérir, et le génie est une dépense.

B. GRASSET.

La visée, ou peut-être la billevesée de ce temps, c'est de croire que dans ce monde, qui ne se fait, ne se défait et ne se conserve qu'à coups de grands hommes, on peut très bien se passer de grands hommes quand on a des institutions.

BARBEY D'AUREVILLY.

L'amour fait tout excuser, mais il faut être bien sûr qu'il y a de l'amour.

MÉRIMÉE.

L'eau pure fait des goîtreux comme l'idée pure fait des idiots.

MIGUEL UNAMUNO.

Si " Les Sources "
vous intéressent
Pour que mes efforts
ne soient pas vains,
Accordez, Docteur,
à mes produits
la faveur de vos prescriptions.
Merci.
Alf. DANIEL-BRUNET.

Traitement Remarquable

SOUVENT LE SEUL

de la Colite muqueuse
de la Colite muco-membraneuse
de la Constipation
et de certaines formes diarrhéiques par

la Coréïne

MUCILAGE PUR

Procédé du Dr O. Taillandier
Ancien Chef de Laboratoire
des Hôpitaux



GRANULÉ PAILLETTES

PROPRIÉTÉ UNIQUE



Absorbe et Retient **50** fois son poids d'eau



MODE D'EMPLOI et DOSE : ***Voir Tableau Posologique***

LABORATOIRES ALF. DANIEL-BRUNET
62, Boulevard Jean-Jaurès, BOULOGNE-SUR-SEINE - Paris-Ouest
(PRÉCÉDEMMENT : 8, RUE DE LA SOURCE - PARIS)

Qu'est-ce que la



?

La **Cholergine** est une dissolution dans l'huile végétale (huile de sésame lavée à l'alcool) des substances lipoïdes et colloïdales de la glande hépatique du taureau (bile et foie).

Chaque ampoule de 2 cc. d'huile contient 0,06 de **Cholergine**.
La **Cholergine** est une préparation originale sans similaires ni équivalents.

MÉDICATION ANTITOXIQUE
ANTIBACILLAIRE
ANTIHÉMOLYTIQUE
DYNAMOGÉNIQUE

indiquée dans :

1/ l'**insuffisance hépatique** (ictère, cirrhoses, affections hépatiques de la grossesse, et toutes les affections qui ont pour première base les défaillances du foie).

2/ la **tuberculose** (prébacillose et bacillose confirmée, adénites et phosphaturies tuberculeuses..., les hémoptysies qui sont rapidement et très favorablement influencées).

3/ la **convalescence des maladies infectieuses.**

Pour répondre aux exigences de la Thérapeutique actuelle, et à la demande de nombreux médecins, nous préparons

des boîtes de Cholergine camphrée

MODE D'EMPLOI et DOSE : ***Voir Tableau Posologique.***

T. V. — n° 7

Les Sources scientifiques littéraires anecdotiques





Éditées par Alf. DANIEL-BRUNET
62, Boulevard Jean-Jaurès
Boulogne-sur-Seine - Paris-Ouest
(Précédemment : 8, Rue de la Source, Paris)

Pour absorber la Coréïne

Le Conseil du Médecin
aux malades " difficiles "

Mettre la ***Coréïne en paillettes*** à sec dans la bouche ou la mélanger avec de l'eau, constituent des moyens sans inconvénient thérapeutique, mais peu agréables.

La Coréïne en paillettes est très facile à absorber, à la condition de tenir compte des indications suivantes :

— Le matin, mettez dans un bol la quantité de Coréïne en paillettes prescrite, et versez dessus du lait... ou café au lait... chaud, dans la ***proportion de 3 cuillerées à soupe pour 2 cuillerées à café de paillettes.***

Mélanger vivement et absorber ***comme un potage***, mais très vite

Aux repas du midi ou du soir, mélanger la paillette avec quelques cuillerées de potage, de purée de légumes ou de compote.

La dose peut être augmentée ou diminuée suivant l'effet obtenu. La régularisation des fonctions intestinales étant obtenue, continuer l'usage de la Coréïne à la dose de 1 à 2 cuillerées à café au petit déjeuner du matin.

Les enfants prennent très aisément la paillette de Coréïne, mélangée avec quelques cuillerées de bouillies (phosphatine, farines lactées), ou mélangée avec un peu de lait, de potage, de purée ou de compote.

— Quant aux nourrissons et aux bébés une pincée de paillettes dans une cuillerée à café de lait chaud.

— Le ***Granulé de Coréïne*** se prend comme tous les granulés ; mettez directement dans la bouche par cuillerée à café la dose prescrite et avalez un peu de liquide après chaque prise.

La seule chose à éviter, c'est de laisser séjourner le granulé dans l'eau.

la **Coréïne bismuthée** dite

Stal-Kosal

(la poudre qui calme)

est à la muqueuse digestive
ce que le **Pansement** est à la peau.

DEUX FORMES :

1/ **POUDRE** impalpable

et

2/ **TABLETTES** d'un goût très agréable.



La* Coréïne *est l'âme du pansement gastro-intestinal.

Indications, Mode d'Emploi et Doses :

Voir Tableau Posologique.

Le Pansement interne au *"Stal-Kosal"* **Coréïne Bismuthée**

— isole la muqueuse gastro-intestinale,
— la protège contre les traumatismes,
— la met à l'abri des germes morbides ;

il permet le travail de réparation par les tissus,
il excite souvent ce travail,
il en diminue toujours la durée.

LABORATOIRES ALF. DANIEL-BRUNET
62, Boulevard Jean-Jaurès, BOULOGNE-SUR-SEINE - Paris-Ouest
(PRÉCÉDEMMENT : 8, RUE DE LA SOURCE - PARIS)

le Neurène

BORNÉOL SOLUBLE

Principe Actif Inodore
de la **VALÉRIANE** associé au Principe Actif
Antispasmodique
du **SERPOLET**





DEUX FORMES :

1°) **Solution**
Agréablement aromatisée

2°) **Comprimés**

DOSE & MODE D'EMPLOI
(Voir tableau posologique)

LABORATOIRES ALF. DANIEL-BRUNET
62, Boulevard Jean-Jaurès, BOULOGNE-SUR-SEINE - Paris-Ouest
(PRÉCÉDEMMENT : 8, RUE DE LA SOURCE - PARIS)

" Les Sources " qui tirent à 30.000 ex. *sont régulièrement adressées à tous les médecins de France, — des colonies, — et des pays de langue française.*

" Les Sources "

« Pour épouser une femme..... »

WILLY (*alias Gauthier-Villars*) raconte dans ses « Souvenirs » qu'au temps où son ancêtre Villars, « le premier qui ait marqué dans sa famille, « était médecin-chef de l'hôpital de Grenoble, « il s'arrêta près du lit dans lequel on venait « de coucher un soldat blessé qui ne donnait plus signe de « vie. »

« Rien à faire pour celui-là, soupira le frère Johannès, « directeur de la salle; un confesseur suffira. »

« — Non, non, voyons-le tout de même, insista Villars. »

« Il examina le pauvre diable, longuement, minutieuse- « ment, puis conclut : « Portez-le tout de suite à la salle « d'opérations. »

Plusieurs semaines après, complètement guéri, le soldat retournait aux armées.

C'était un brave.

Ce brave résolut un jour d'aller tenter sa chance en Amérique. Il se rendit à La Rochelle où le mauvais état de la

mer l'obligea à demeurer quelques jours. Les hasards de ce séjour forcé, le mirent en présence d'une diseuse de bonne aventure qui lui conseilla de ne pas partir, ajoutant qu'à cette condition la destinée la plus brillante et la plus extravagante lui était réservée. Le pouvoir de suggestion de cette femme fut tel que le soldat ne partit pas.

Ce soldat se nommait Bernadotte.

On sait qu'en 1799, alors qu'il commandait l'armée du Rhin, il fut appelé à diriger le Ministère de la Guerre et passa même pour un rival possible de Bonaparte.

Il était devenu, entre temps, par son mariage avec Désirée Clary, le beau-frère de Joseph Bonaparte.

Son inaction coupable à Iéna, lui valut un blâme de Napoléon.

« *L'Empereur, Monsieur le Maréchal, me charge de vous écrire qu'il est très mécontent que vous n'ayez pas exécuté l'ordre... Sa Majesté très fâchée que vous ne vous soyez pas trouvé à la bataille d'Iéna..., que cela aurait pu compromettre le sort de l'armée et déjouer les combinaisons de Sa Majesté,... et a rendu douteuse et très sanglante cette bataille qui l'aurait été beaucoup moins...* »

Ce blâme, adressé le 21 octobre 1806 par le Maréchal Berthier, major général, était confirmé à Bernadotte le 23 par une lettre autographe de Napoléon.



« Je reçois votre lettre. Je n'ai pas l'habitude de récriminer sur le passé, puisqu'il est sans remède. Votre corps d'armée ne s'est pas trouvé sur le champ de bataille, et cela eut pu m'être très funeste. Cependant, d'après un ordre très précis, vous deviez vous trouver... Vous étiez à Naumbourg lorsque mon ordre est arrivé et cependant vous avez préféré faire une fausse marche... et le Maréchal Davout a supporlé les principaux efforts de l'ennemi... »

La conduite du Maréchal Bernadotte était dictée par l'aversion profonde qu'il éprouvait pour Davout, aversion conçue pour les plus frivoles motifs.

Quelques mois plus tard, il se vit enlever son commandement et rentra à Paris, très irrité contre Napoléon.

Aussi acceptant avec empressement, en 1810, l'offre du trône de Suède, il devint roi de ce pays sous le nom de Charles XIV.

A Leipzig, ce fut lui qui décida par son intervention, du sort de la bataille qui porta un coup mortel à la puissance

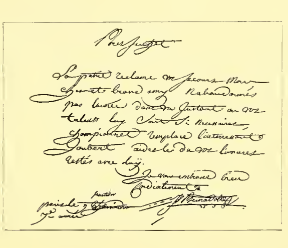


napoléonienne. On se souvient du mot cinglant que prononça l'empereur à cette occasion : « *Pour épouser une femme on ne frappe pas sa mère.* »

Ce mot restera gravé au fer rouge sur la mémoire de Bernadotte, à côté du tatouage que, jeune soldat dans le régiment du Royal-Marine, en 1789, il s'était fait graver sur la poitrine dans son enthousiasme révolutionnaire. Ce fut ce tatouage qui lui inspira, dans son testament, la clause formelle qu'il soit mis au cercueil sans avoir été dévêtu et qu'à aucun prix il ne fut procédé à son embaumement.

La curiosité fut plus forte que le respect des ultimes volontés du Roi et lorsqu'on examina son corps, on lut sur sa poitrine : « *Mort aux tyrans.* »

Alf. Daniel-Brunet.



Pour Joubert

La patrie reclame vos secours mon cher et brave amy n'abandonnés pas [illegible] dans [illegible] instant ou vos talents luy sont si necessaires, Championnet remplace l'interressant Joubert aidez le de vos lumieres restés avec luy.

Je vous embrasse bien cordialement

J. Bernadotte

paris le 7 thermidor 7e année

Le Trésor des Guelfes

Le Trésor des Guelfes était un illustre trésor constitué par des reliques et des objets d'art religieux. Il appartenait à l'Etat allemand, mais il fut dispersé au feu des enchères.

Un grand antiquaire israélite de Francfort, un certain Rosenbaum, en acquit une partie.

La Revue *Das Tagebuch* raconta que cet antiquaire reçut la visite d'un envoyé du Pape, qui lui tint ce langage :

— Monsieur Rosenbaum, Sa Sainteté a appris que vous avez acquis une partie du trésor des Guelfes. Or ce trésor contient des reliques, par exemple des os de saint Laurent, de saint Blaise, de saint Conrad. Nous, n'est-ce pas, nous ne croyons pas à l'authenticité de ces reliques; mais vous savez ce que c'est, Monsieur Rosenbaum, les masses, le brave peuple catholique a besoin d'un stimulant pour ses sentiments religieux, et c'est pourquoi notre Saint Père le Pape...

— Avant de vous laisser poursuivre, Eminence, — interrompit M. Rosenbaum, — permettez-moi un petit mot : *nous* croyons, *nous*, à l'authenticité des reliques !...

La plus belle dédicace

Sur la page de garde de son dernier volume, adressé à certain ex-ministre, on peut lire cet envoi du maréchal Lyautey :

HOMMAGE D'UN ROYALISTE
QUI A DONNÉ UN EMPIRE
A LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE





	COMPOSITION	FORME PHARMACEUTIQUE	INDICATIONS	DOSE ET MODE D'EMPLOI	TRAVAUX ET BIBLIOGRAPHIE
Neurène	Bornéol soluble. Principe actif de la Valériane, sans odeur, et principe actif du Serpolet.	Solution et comprimés.	Tonique régulateur des centres nerveux.	**Solution :** 3 à 6 cuil. à café par jour, prises en 3 fois, entre les repas, dans un peu d'eau sucrée froide. **Comprimés :** 3 à 6 comprimés par jour : avaler avec une gorgée d'eau, Ni sucer, ni croquer.	Découvert en 1906, par le Professeur Brissonnet.
Coréïne	Mucilage **Pur**	Paillettes et granulé.	Constipation, Colite muqueuse, Colite muco-membraneuse.	*Adultes :* 6 à 7 cuillerées à café par jour, au moment des repas, mélangées à lait, potage, compote, etc. *Enfants :* 2 à 3 cuillerées à café par jour. *(Demander notice du mode d'emploi pratique.)*	*Pathologie gastro-intestin* A Mathieu et J.-C. Roux. *Art. de* F. Moutier. Millon, Friedel, Taillandier, etc., etc...
Stal-Kosal (Coréïne bismuthée)	Coréïne et Carbonate de Bismuth : aa associés au Kaolin et au Co^3 Ca.	Poudre impalpable — Tablettes légèrement chocolatées	Dyspepsies Hyperchlorhydries Douleurs gastriques Crampes Colites — Typhlites Sigmoïdites	**Poudre** — Une grande cuill. à soupe, bien délayée dans un demi-verre d'eau légèrement tiède, le matin, au lit et à jeun. — Une deuxième cuill. à soupe le soir, une heure avant le dîner. — Une cuill. à dessert au moment des douleurs et une deuxième si les douleurs persistent. **Tablettes** — Dès l'apparition des douleurs prendre 2 tablettes. Si après quelques minutes les douleurs persistent, prendre une demi-tablette de 5 en 5 min. jusqu'à sédation.	
Novo-Brol	Bouillon bromuré français en tablettes, à base de Lupulin (0,025), NaBr (1 gr.) et phosphates (0,40) par tabl. de 2 gr. 30		Puissant sédatif du système nerveux reconstit. cellulaire.	*Dose normale :* 1 à 3 tab. par jour — *Dose forte :* 3 à 6 tabl. — *Enfants nerveux :* 1 à 2 tabl. Ecraser la tabl. dans une petite tasse d'eau très chaude.	
Cholergine	Lipoïdes totaux de la glande hépatique du taureau (bile et foie), et colloïdes du parenchyme. } 0,06 Huile de sésame 2 c.c.	Ampoules injectables de 2 c.c.	Médication antitoxique. Insuffisance hépatique. Tuberculose. Maladies infectieuses.	1 inject. intramusculaire profonde aux points d'élection — tous les deux jours — Injecter lentement — — Indolore — Traitement : 20 à 30 inject. avec arrêt de quelques jours entre chaque dizaine.	*Acad. des Sc.* Juin et Nov. 1911. *Acad. de médecine* Avril 1911. *Soc. Thérap.* (Janv. et Mars 1911). *Soc. Pathol. comp.* (Nov. 1913, etc.
Pulvita	Les 4 Gluconates Manganèse, Magnésium, Calcium, Ammonium.	Poudre	Tuberculose pulmonaire Déminéralisation	1° 5 pulvérisations par jour, de 4 à 5 m. chacune — avec nos " Pulvérisateurs Pulvita " (Brev. S.G.D.G.) 2° Traitem. de 3 mois sans interruption — au moins, au début.	

Tout est dit et l'on vient trop tard...

Extrait des "*Mémoires*" du Marquis d'Argenson

...Ceci est encore une idée qu'on va traiter de folie : je suis persuadé qu'une des premières découvertes à faire, et réservée peut-être à notre siècle, c'est de trouver l'art de *voler en l'air.* De cette manière, les hommes voyageront vite et commodément, et même on transportera des marchandises sur de grands vaisseaux volants. Il y aura des armées aériennes. Nos fortifications actuelles deviendront bien inutiles. La garde des trésors, l'honneur des femmes et des filles seront bien exposés, jusqu'à ce qu'on ait établi des maréchaussées en l'air et coupé les ailes aux effrontés et aux bandits. Cependant les artilleurs apprendront à tirer au vol. Il faudra dans le royaume une nouvelle charge de *secrétaire d'Etat pour les forces aériennes* (souligné dans le texte).

Le Marquis d'Argenson est mort en 1757 !!

Concert du Sein

Dans un précédent numéro des "Sources", nous avons dit avec quelle maîtrise, certains médecins "taquinaient la muse".

En voici une preuve nouvelle :

Où donc es-tu Vênus antique
Dont la blanche gorge se pique
D'authentiques têtons jumeaux
Qui font dire à nos jouvenceaux
Troublés par l'actuelle défaite :
« La femme était donc ainsi faite ? »

Car tu n'es plus, ô sein martyr
Qu'un historique souvenir...
Triste époque où la destinée
Nous contraint d'aller au musée...

Avant que tu ne sois occis
Par ce siècle du raccourci,
Laisse-moi ô sein qu'on outrage
Evoquer encore ton image...

Autel païen où l'esprit sain,
Prélude à l'amoureux dessein,
Glande féconde et voluptueuse,
Coupe érectile et généreuse
Qui donne la vie à l'enfant
Et la volupté à l'amant,
Tu n'es plus hélas qu'un vestige,
Qu'une fleur penchée sur sa tige,
Que le fruit mûr d'un noir larcin...
Sein mythique... vague sein...



Sein caduc de ma vestale,
Tu succombes à la verticale
Et tu n'as plus comme espoir vain
Que ce soutien... quoi qui te ceint —
Triste épilogue de ta gloire
Que d'habiter ce suspensoir...
A qui d'ailleurs personne n'en veut,
Le pauvre... il fait ce qu'il peut :
Il nous masque la décadence
De ce rien que l'on voudrait dense,
Et nous montre tout compte fait,
L'endroit où cela se portait...

Maintenant la mode te brime,
On t'opprime, ou te supprime,
Tu es un appendice de trop
Et tout petit tu es trop gros.
Protubérance indésirable,
Ta vue nous est intolérable,
Et tu nous donnes des malaises,
Obèse à qui les seins trop pèsent...

Faut-il donc, pleurant leur trépas,
Voir votre ligne sans appas .. ?
Hélas... je regarde à la ronde...
C'est bien... les seins partis du monde...

Dr V. F.

Ce médecin, nous l'en félicitons, ne partage pas les goûts de Louis Bouilhet, le cher ami de Flaubert :

Qu'importe ton sein maigre, ô mon objet aimé !
On est plus près du cœur quand la poitrine est plate,
Et je vois, comme un merle en sa cage enfermé,
L'amour entre tes os rêvant sur une patte...







Aveuglantes réalités

Docteur,

Je ne suis pas de l'agar-agar
Je ne suis pas, bien entendu, de la gomme adragante,
tous deux générateurs de fermentations.
Je suis du mucilage pur
« pec-to-si-que »
ne contenant aucune trace de déchets cellulosiques,
Je suis totalement inattaquable
par les micro-organismes de l'intestin.

Prenez ma réaction :
« Je suis neutre »
Et prenez celle des basses imitations
— que l'on m'oppose —
Vous aurez de singulières surprises!

J'absorbe — et je retiens —
50 fois mon poids d'eau
Je n'ai donc pas besoin
(comme l'agar et la gomme adragante
qui ne retiennent même pas 8 fois leur poids d'eau),
de l'adjonction de drastiques.
J'agis uniquement par moi-même.

Par ignorance, on critique parfois mon prix!
Je ne reviens qu'à 20 sous — par jour —
dans des conditions thérapeutiques, — incomparables! —
On peut faire ce sacrifice
à sa santé.

Par ignorance aussi, certains se plaignent
de la difficulté de mon absorption !
Pourtant, rien n'est plus simple !
Il suffit de « vouloir » lire mon mode d'emploi,
et de s'y conformer.

D'où suis-je tirée ?
Eh! qu'importe!
Lorsqu'on ordonne de la caféine,
s'inquiète-t-on de savoir
si elle provient du thé, de la kola ou du café ?

Jadis, avant ma naissance, l'agar était quelque chose,
Depuis que j'existe
Il n'est plus rien.

Seule, je suis admise par l'Assistance Publique.

Pourquoi serais-je modeste ?
En mon domaine
rien ne peut m'être comparé.

Je suis du mucilage pur
Je suis « le mucilage pur ».

Signé :

Coréïne.

Il n'y a, à l'heure actuelle, pour lutter contre la constipation, qu'un seul remède vraiment " INNOCENT "

la **Coréïne,** mucilage pur.

Des gens se croient nos intimes, qui ne sont que nos familiers. GUINON.

Ne rendez jamais un service qu'on ne vous demande pas. BALZAC.

Ce qu'il y a de très savoureux chez les méridionaux, c'est qu'ils ont renversé les conditions ordinaires du mensonge : chez eux, c'est le menteur qui croit ce qu'il dit et l'auditeur qui ne le croit pas. GUINON.

Les mains les plus petites, mains de femme ou d'enfant, sont celles qui appuient le plus lourdement sur notre destin. P. BOURGET.

Quand une femme pleure, on ne sait jamais si ça lui fait du bien ou du mal. E. REY.

Celui qui a été aimé d'une femme sensible, douce, spirituelle, et douée de sens actifs, a goûté ce que la vie peut offrir de plus délicieux. SAINTE-BEUVE.

Pour être heureux, il faut savoir faire deux choses : fermer les yeux et ouvrir les mains. E. LABICHE.

Le plus grand mal que l'on puisse souhaiter aux femmes, c'est que toutes leurs volontés soient faites. SHAKESPEARE.





Il n'y a que le premier pas qui coûte. Les autres doivent rapporter. PIERRE VÉRON.

Si la bêtise faisait souffrir, on entendrait bien des gens crier. PROVERBE SOUABE.

Le mariage ressemble à la France, les étrangers y sont mieux vus que les indigènes. CH. NARREY.

Dans les passes difficiles de la vie, on dit que les gens les plus à plaindre sont ceux qui tiennent la queue de la poêle... On oublie ceux qui sont dedans. L. BRIDIER.

A Sparte, on punissait les voleurs maladroits. Plus on y pense et plus on est pénétré de cette vérité que c'est absolument la même chose en France.

Le seul moyen de tenir inviolablement sa parole est de ne la jamais donner sans y avoir mûrement pensé.

L'imprudence attire presque toujours à sa suite le repentir et la mauvaise foi. LOUIS XIV.

(Dans les admirables mémoires qu'il rédigea pour l'instruction du Dauphin).

Le tort du misanthrope n'est pas de mépriser les hommes, mais bien de s'estimer plus qu'eux. PETIT-SENN.



Qu'est-ce que la



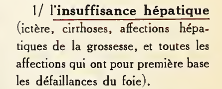
?

La **Cholergine** est une dissolution dans l'huile végétale (huile de sésame lavée à l'alcool) des substances lipoïdes et colloïdales de la glande hépatique du taureau (bile et foie).

Chaque ampoule de 2 cc. d'huile contient 0,06 de **Cholergine**.
La Cholergine est une préparation originale sans similaires ni équivalents.

MÉDICATION ANTITOXIQUE
ANTIBACILLAIRE
ANTIHÉMOLYTIQUE
DYNAMOGÉNIQUE

indiquée dans :



1/ l'**insuffisance hépatique** (ictère, cirrhoses, affections hépatiques de la grossesse, et toutes les affections qui ont pour première base les défaillances du foie).

2/ la **tuberculose** (prébacillose et bacillose confirmée, adénites et phosphaturies tuberculeuses..., les hémoptysies qui sont rapidement et très favorablement influencées).

3/ la **convalescence des maladies infectieuses.**

Pour répondre aux exigences de la Thérapeutique actuelle, et à la demande de nombreux médecins, nous préparons

des boîtes de Cholergine camphrée

MODE D'EMPLOI et DOSE : *Voir Tableau Posologique.*

T. V. — n° 8

Les Sources
scientifiques littéraires anecdotiques



Éditées par Alf. DANIEL-BRUNET
62, Boulevard Jean-Jaurès
Boulogne-sur-Seine - Paris-Ouest
(Précédemment : 8, Rue de la Source, Paris)

Pour absorber la Coréïne

Le Conseil du Médecin
aux malades "difficiles"

Mettre la ***Coréïne en paillettes*** à sec dans la bouche ou la mélanger avec de l'eau, constituent des moyens sans inconvénient thérapeutique, mais peu agréables.

La Coréïne en paillettes est très facile à absorber, à la condition de tenir compte des indications suivantes :

— Le matin, mettez dans un bol la quantité de Coréïne en paillettes prescrite, et versez dessus du lait... ou café au lait... chaud, dans la ***proportion de 3 cuillerées à soupe pour 2 cuillerées à café de paillettes.***

Mélanger vivement et absorber ***comme un potage,*** mais très vite.

Aux repas du midi ou du soir, mélanger la paillette avec quelques cuillerées de potage, de purée de légumes ou de compote.

La dose peut être augmentée ou diminuée suivant l'effet obtenu. La régularisation des fonctions intestinales étant obtenue, continuer l'usage de la Coréïne à la dose de 1 à 2 cuillerées à café au petit déjeuner du matin.

Les enfants prennent très aisément la paillette de Coréïne, mélangée avec quelques cuillerées de bouillies (phosphatine, farines lactées), ou mélangée avec un peu de lait, de potage, de purée ou de compote.

— Quant aux nourrissons et aux bébés une pincée de paillettes dans une cuillerée à café de lait chaud.

— Le ***Granulé de Coréïne*** se prend comme tous les granulés ; mettez directement dans la bouche par cuillerée à café la dose prescrite et avalez un peu de liquide après chaque prise.

La seule chose à éviter, c'est de laisser séjourner le granulé dans l'eau.

" **Les Sources** " **qui tirent à 30.000 ex.**
sont regulierement adressées à tous les medecins de France, — des colonies, — et des pays de langue française.

" Les Sources "



Connais-toi toi-même

> « *En chacun de nous, venue de nos organes, chargeant nos nerfs, existe une nappe profonde d'énergie dont la tension commande notre humeur...* »
>
> Dr Voivenel.

Il y a peu, M. H. de Varigny, mon éminent collaborateur dans la rédaction du journal *Savoir*, édité par mes soins, m'a remis un article intitulé : « *Le baromètre de la résistivité organique* », dans lequel il est question d'un réactif spécial découvert par M. Faust Zambrini.

Cet article a paru, dans le numéro de *Savoir* que les Médecins ont reçu récemment. Pour ma part, la lecture du manuscrit m'a fort intéressé, et j'ai voulu connaître M. Faust Zambrini.

Un matin, au cours d'une de mes visites aux hôpitaux, j'avisai un groupe au milieu duquel le Médecin-Chef, entouré de ses élèves, discutait avec un homme au visage glabre, au

front bien dégagé, au nez long et mince chevauché de chardins.

Le personnage interrogeait des tubes aux couleurs variées et les assistants... l'écoutaient de toutes leurs oreilles, je dirais même de tous leurs yeux, et pour certains de toute leur bouche.

Je suivis la fin de la discussion, et lorsque cet homme curieux, que je savais trouver dans cet hôpital, se retira après avoir reçu des félicitations, je lui exprimai mon regret de n'être pas arrivé assez tôt pour entendre son exposé.

De bonne grâce, il voulut bien répondre à mon désir et c'est à la suite de notre entretien que j'eus l'idée d'en faire part à mes lecteurs des *Sources*, car ceux-ci n'ignorent pas mon souci d'accrocher leur attention.

M. Faust Zambrini est un italien, qui a toujours associé dans son amour, l'Italie et la France. Il fut en 1914 l'animateur ferme et enthousiaste de la légion italienne. Blessé en Argonne, le capitaine Zambrini reçoit la Légion d'Honneur des mains du Maréchal Joffre, sur le champ de bataille. Voilà l'homme.

Que vaut le savant ?

Intelligence verticale, toute en fenêtres, ce latin semble traversé par un courant à haute tension. Lorsqu'il vous expose ses recherches et en tire les déductions,

sa pensée se présente à l'œil de son esprit, suivant la belle expression de Shakespeare.

M. Faust Zambrini a trouvé la réaction qui donne au médecin une nouvelle méthode simple et pratique de diagnostic et de pronostic, méthode qui lui a valu cette appréciation du Professeur d'Arsonval : « *Il semble, Monsieur,* « *que vous avez en main le baromètre de la résistivité organique.* »

M. Zambrini m'exposa qu'en sus des travaux bien connus de Claude Bernard, Robin, Duval, Gley, Carnot, etc..., concernant la salive, sa découverte découlait, en réalité, des études faites par le savant espagnol Ramon et par les médecins italiens Genovèse, Pisoni, Albertario et Maccari, quant aux effets de la tuberculose sur la salive.

Si la tuberculose peut être décelée par la salive, se dit Zambrini, pourquoi d'autres maladies ne le seraient-elles pas ? Il pousse aujourd'hui ses recherches dans ce sens, mais jusqu'alors il s'est borné à contrôler le degré de résistivité des organismes.

Depuis notre entrevue, j'ai demandé à des Médecins-Chefs avec lesquels M. Zambrini fut en relation, leur avis sur sa réaction et sur la valeur de sa méthode.

Partout, même réponse :

« Nous lui devons de déclarer loyalement qu'il ne s'est « jamais trompé. » (*sic*).

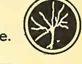
« Et pourtant, vous connaissez le monde médical des « hôpitaux et l'esprit frondeur des étudiants. Quels tours « ne lui a-t-on pas joués ! Chaque fois il les a éventés. »

« On lui apporte dans des tubes de la salive de divers « malades, *qu'il n'a pas vus.* Il ignore leur état, leur âge, « leur sexe. Les renseignements qu'il donne sont très pré- « cieux et grâce à son réactif, il paraît possible pour le « Médecin de devenir prophète. »

En effet, les résultats de ses réactions collent à la réalité comme le maillot de la danseuse.

☛ Je ne répéterai pas dans les *Sources*, ce que mon éminent collaborateur H. de Varigny a si bien exposé dans le dernier numéro de *Savoir*, mais je ne saurais trop conseiller aux Médecins d'étudier avec tout le soin qu'il mérite cet article sur « *Le baromètre de la résistivité organique* ». Et je me permettrai aussi de les engager à lire dans le nº 11 du *Journal des Praticiens* du 18 mars 1933, l'article que le Docteur Paul Laurenti (de Nice) a écrit sur « *La Réaction de Faust Zambrini.* »

☛ Suivant l'état de santé, ou plutôt de résistance physique du donneur de salive, la coloration observée va du jaune paille au rouge vineux. La maladie ne doit sa rigueur qu'à la faible résistance du malade. On trouvera ci-joint une planche où sont notées les 16 couleurs fondamentales. (*Savoir* et les *Sources*, sont les premiers à présenter cette planche chromométrique.)



Cette réaction est fort simple : il suffit de prélever dans un tube 1 cc. environ de salive et de verser dessus 1/3 de cc. du réactif [1]. On agite et on compare la coloration obtenue avec les couleurs de la planche chromométrique graduée de 1 à 16, le nº 16 représentant le maximum de résistivité. Bien entendu, toutes les nuances intermédiaires ont place dans cette graduation.

Connaître la résistivité organique de tous ses malades ;

— Pouvoir suivre l'évolution d'une maladie, et prévoir si l'issue en sera favorable ou non;

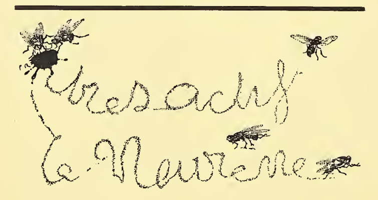
— Savoir, dans un cas grave, où une opération est déclarée urgente, si le patient résistera ou s'il se laissera glisser dans son lit éternel;

— Au chevet d'un malade, à un moment critique, fairc la réaction de Zambrini et avoir le sourire que donne la sécurité, puisque « *ça ne progresse pas* ! » ;

Quel appoint précieux pour le Médecin !

Par une simple coloration sur une humeur essentielle : la salive, par des comparaisons de couleurs, par l'examen du

(1) Dioxyanthraquinone 7 grs — Trioxyanthraquinone 1 gr. 60 — Rubia Tinctorum 1 gr. 30 — Carmin 1 gr. — Alc. à 90° 1000 grs.



VUE GÉNÉRALE

DES

Laboratoires

Alf. DANIEL-BRUNET

62, Boul. Jean-Jaurès

Boulogne-s/-Seine - Paris-Ouest

(Précédemment : 8, Rue de la Source, Paris)

Téléphone : AUTEUIL 11-86

	COMPOSITION	FORME PHARMACEUTIQUE	INDICATIONS	DOSE ET MODE D'EMPLOI	TRAVAUX ET BIBLIOGRAPHIE
Neurène	Bornéol soluble. Principe actif de la Valériane, sans odeur, et principe actif du Serpolet.	Solution et comprimés.	Tonique régulateur des centres nerveux.	**Solution :** 3 à 6 cuil. à café par jour, prises en 3 fois, entre les repas, dans un peu d'eau sucrée froide. **Comprimés :** 3 à 6 comprimés par jour : avaler avec une gorgée d'eau. Ni sucer, ni croquer.	Découvert en 1906, par le Professeur Brissonnet.
Coréïne	Mucilage **Pur**	Paillettes et granulé.	Constipation. Colite muqueuse. Colite muco-membraneuse.	*Adultes :* 6 à 7 cuillerées à café par jour, au moment des repas, mélangées a lait, potage, compote, etc. *Enfants :* 2 à 3 cuillerées à café par jour. *(Demander notice du mode d'emploi pratique.)*	*Pathologie gastro-intestin.*. A. Mathieu et J.-C. Roux. *Art. de* F. Moutier, Millon, Friedel, Taillandier, etc., etc...
Stal-Kosal (Coréïne bismuthée)	Coréïne et Carbonate de Bismuth : aa associés au Kaolin et au Co^3 Ca.	Poudre impalpable —— Tablettes légèrement chocolatées	Dyspepsies Hyperchlorhydries Douleurs gastriques Crampes Colites — Typhlites Sigmoïdites	**Poudre** — Une grande cuill. à soupe, bien délayée dans un demi-verre d'eau légèrement tiède, le matin, au lit et à jeun. — Une deuxième cuill. à soupe le soir, une heure avant le dîner. — Une cuill. à dessert au moment des douleurs et une deuxième si les douleurs persistent. **Tablettes** — Dès l'apparition des douleurs prendre 2 tablettes. Si après quelques minutes les douleurs persistent, prendre une demi-tablette de 5 en 5 min. jusqu'à sédation.	
Novo-Brol	Bouillon bromuré français en tablettes, à base de Lupulin (0,025), NaBr (1gr.) et phosphates (0,40) par tabl. de 2 gr. 30		Puissant sédatif du système nerveux reconstit. cellulaire.	*Dose normale :* 1 à 3 tab. par jour — *Dose forte :* 3 à 6 tabl. — *Enfants nerveux :* 1 à 2 tabl. Ecraser la tabl. dans une petite tasse d'eau très chaude.	
Cholergine	Lipoïdes de la glande hépatique du taureau, add. de glycogène. } 0,06 Huile de sésame 2 c.c.	Ampoules injectables de 2 c.c.	**Médication antitoxique. Insuffisance hépatique. Tuberculose. Maladies infectieuses.**	1 inject intramusculaire profonde aux points d'élection — tous les deux jours — Injecter lentement — — Indolore — Traitement : 20 à 30 inject. avec arrêt de quelques jours entre chaque dizaine.	*Acad. des Sc.* Juin et Nov. 1911. *Acad. de médecine* Avril 1911. *Soc. Thérap.* (Janv. et Mars 1911). *Soc. Pathol. comp.* (Nov. 1913, etc.)
Pulvita	Les 4 Gluconates Manganèse, Magnésium, Calcium, Ammonium.	Poudre	Tuberculose pulmonaire Déminéralisation	1° 5 pulvérisations par jour, de 4 à 5 m. chacune — avec nos " Pulvérisateurs Pulvita " (Brev. S.G.D.G.) 2° Traitem. de 3 mois sans interruption — au moins, au début.	

collet du tube, par les troubles, les sédiments, découvrir l'hérédité d'un individu, sa résistivité, et par suite son degré de réceptivité; voir à quel point son terrain est chargé; pour le praticien, c'est le fil d'Ariane, et dans certains cas un point de repère, lorsqu'il est possible d'examiner la salive des ascendants.

Quel procédé simple et sans cesse à la disposition du praticien, qui, en quelques secondes, au cours de l'évolution d'une maladie, peut *faire le point* aussi souvent qu'il lui plaît, car il ne faut pas oublier qu'il n'y a pas de résistivité stable; la machine humaine est un immense orchestre chimique, dont l'harmonie et la puissance sont aussi variables que la hauteur du Hg dans un thermomètre.

Pour une fois la salive arrive à la persuasion, sans la parole ! ! !

J'ai été personnellement très impressionné par un examen que j'ai soumis à M. Zambrini.

Il prit le tube contenant la salive que je lui présentais; il versa un peu de son réactif et agita le tube : coloration rouge jaunâtre, collet jaune or, trouble épais.

— Mauvais, quel âge ?

— 55 ans.

LE THERMOMÈTRE DE LA RÉSISTIVITÉ ORGANIQUE

RÉACTION ZAMBRINI

1 2 3 4 5 6 7 8

9 10 11 12 13 14 15 16

Planche chromométrique — Les 16 couleurs fondamentales

Edition " LES SOURCES "
des Laboratoires ALF. DANIEL-BRUNET



— Alors cancer. Très avancé. Perdu, mort prochaine.

Effectivement, le malade, un pharmacien, mon collaborateur dévoué, qui visitait pour moi seul, depuis 13 ans, les Médecins du Midi de la France, mourait 11 jours après d'un cancer de l'estomac.

Grâce à la planche chromométrique et avec persistance dans les observations, M. Zambrini affirme qu'en peu de temps le Médecin arrive à bien posséder la méthode. Par elle, le pronostic même est possible, et on conçoit les services que pourra rendre la Réaction Zambrini pour dépister la maladie (Ecoles, Assurances sur la vie...)

Si les travaux de Jansen nous ont donné la loupe perfectionnée qu'est le microscope, il n'est peut-être pas audacieux de supposer que la réaction de Zambrini pourra un jour constituer une véritable longue-vue.

Alf. Daniel-Brunet.

N. B. — Nous avons demandé à M. Faust Zambrini s'il consentirait à répondre aux Médecins que cette question intéresse. Il est si jaloux de sa tranquillité qu'il a hésité un instant; puis sur notre insistance, il a bien voulu acquiescer à notre demande.

Ergo..... en attendant la parution du volume dans lequel M. Faust Zambrini expose toute sa méthode, les Médecins n'auront qu'à lui écrire : à Saint-Cloud (Seine-et-Oise), 60 bis, rue Gounod.



ADAM ET EVE

PAR CANTO DE MAYA

Adam et Eve

Nous donnons ci-contre la photographie d' « *Adam et Eve* » de Canto de Maya. Il semble inutile de souligner l'attitude très curieuse d'Adam, son geste à la fois dégagé, pudique et résigné, en présence de la pomme que lui tend malicieusement son énigmatique compagne.

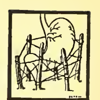
J'ai vu naguère au portail d'une église, un sujet reproduisant à peu près la même scène, en des attitudes semblables à celles du couple de Canto de Maya. Mais une variante assez plaisante les différenciait : Eve présentait une pomme de la main droite et la gauche dissimulée derrière le dos, en tenait une autre en réserve : le genre humain était perdu !

Même s'il échappait à la première pomme, la seconde ne lui laissait pas d'espoir !

Je serais heureux de trouver parmi mes doctes lecteurs, l'érudit susceptible de me dire où se trouve cette sculpture, que je me rappelle sans pouvoir la situer dans l'espace.

Un renseignement et surtout une photographie me feront plaisir. Je m'empresserai de soumettre cette reproduction à mes lecteurs, en vue de la comparaison.

A. D-B.



Sur un Album

La Marquise de A..., en lui tendant son album, demandait à Robert de Flers une pensée.

L'écrivain se récusait; mais une femme est tenace !

— *Une ligne, mon cher maître, — une ligne seulement !...*

D'un stylo légèrement agacé, sans se départir de son habituelle courtoisie, il trace sur le velin :

« *Une ligne seulement... pour pécher avec vous.* »

et de sa belle signature de gentilhomme, Robert de Flers compléta son « *hommage à la Marquise* ».

— Ce mot me rappelle le quatrain qu'avec un sourire audacieux, offrait à mes regards une jeune beauté dont les traits enchantaient en moi tant de fine perversité :

Au feu de vos beaux yeux, mon cœur soudain s'allume
Et j'improviserais sans me faire prier,
Si ma langue était une plume
Et votre bouche un encrier !

A. D-B.

T. V. — n° 9

Les Sources
scientifiques littéraires anecdotiques



Éditées par Alf. DANIEL-BRUNET
62, Boulevard Jean-Jaurès
Boulogne-sur-Seine - Paris-Ouest
(Précédemment : 8, Rue de la Source, Paris)



La ***Coréïne*** *-- le seul mucilage pur existant --*
est admise par l'Assistance Publique

" Les Sources " qui tirent à 30.000 ex. *sont régulièrement adressées à tous les médecins de France, — des colonies, — et des pays de langue française.*

T. V. — n° 9



" Les Sources "

Thèses du XVIIe Siècle

Nos lecteurs prendront plaisir à connaître quelques sujets de thèses passées au temps de Louis XIV... et de Molière.

1662. — An ex salacitate calvities ?

(La calvitie provient-elle de la lubricité ?)

1663. — An panis, aqua, vita beata ?

(Le pain et l'eau suffisent-ils au bonheur de la vie ?)

— Suntne fœminæ brevioris staturæ fecundiores ?

(Les femmes petites sont-elles plus fécondes ?)

— Estne unquam salubris ebrietas ?

(L'ivresse est-elle parfois salutaire ?)

1665. — An annus fructuum idem et morborum ferax ?

(Une année riche en fruits est-elle une année de maladies ?)

— An aulicis mulieribus sanitas firmior ab equestri venatione ?

(La chasse à courre est-elle favorable à la santé des dames de la cour ?)

— Suntne minus certa virginitatis quam conceptus signa ?

(Les signes de la virginité sont-ils moins certains que ceux de la grossesse ?)

— Suntne certa virginitatis indicia ?
(*Les signes de la virginité sont-ils sûrs ?*)

— Estne imperfectus qui astrologiam ignorat medicus ?
(*Le médecin qui ignore l'astrologie est-il un médecin complet ?*)

1668. — An virgo Maria concipiens e Spiritu Sancto aliquid voluptatis sensit ?

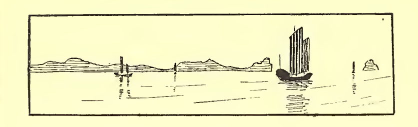
1669. — An hermaphroditus utroque sexu potens ?
(*L'hermaphrodite est-il puissant dans l'un et l'autre sexe ?*)

— Estne fœmina viro salacior ?
(*La femme est-elle plus lubrique que l'homme ?*)

Nous ne devons pas ignorer qu'il ne s'agit pas là, on le sait, d'un simple jeu de l'esprit, mais bien de thèses véritables sur lesquelles des hommes doctes et sérieux ont longuement discuté, et qui plus est, sur lesquelles ils sont arrivés à émettre des conclusions... motivées ! !

Il n'est pas dans mon intention, comme certains ont pu le croire, de blesser aucune croyance. Je donne des faits, cite des anecdotes... avec leurs « *Sources* ». Dans le cas présent, il m'a paru curieux de transcrire ces titres et je suis persuadé que le corps médical du XXe siècle ne sera pas plus choqué de les lire, que celui du XVIIe siècle ne l'a été de les discuter.

A. D-B.



Ces délicieux poèmes de Tsin-Pao, traduits du chinois par Sébastien Congre, archiviste-paléographe, ont été illustrés, pour "Les Sources", *par le statuaire Hauchecorne, ancien consul de France en Chine.*

Un rayon danse sur le mur...

Yen-Houa, Yen-Houa, viens vite, mon Amie, viens vite voir le grand bonheur qui nous arrive par la fenêtre !

Là, sur le mur, ne vois-tu pas le petit danseur grêle et blond, le petit danseur enfin revenu ?

Incline-toi, suivant les rites impériaux.

Par trois fois, incline-toi devant l'ambassadeur souriant que voici...

Le Printemps est en route, ô mon Amie !

Le Printemps, Yen-Houa... Pense donc ! !

Prière du matin

S'il est un Être Surnaturel pour s'occuper du brin d'herbe, du ver de terre et du poète, je le prie de daigner jeter un regard sur la faiblesse, les émois et les incohérents ébats de cet insecte.

Il rira peut-être d'abord, car bien risible, vu de si haut, est le grouillement de la terre. Puis s'Il est tel que je le rêve, de pitoyables larmes viendront mouiller Son rire et Il écoutera ma requête !

*

Dieu bon, faites que soit lumineuse et parfumée la journée qui commence !

Que les nuages, dans l'azur, soient de merveilleux archipels, parmi lesquels croisera l'escadre fleurie de mes pensées !

Faites que chantent les oiseaux dans les branches, et que sous l'herbe tiède, stridulent les cigales ; que la brise, dans mon jardin, dirige harmonieusement l'émouvant ballet des fleurs !

Saturez de douceur tendre et d'émolliente langueur les champs, les bois et le village et la rivière. Que la moindre



flaque du chemin soit un bijou sous le soleil et que tout chante la Symphonie Printanière !

*

Faites que Yen-Houa soit pareille à la belle journée ! Et faites, ô Dieu bon, que mon corps oublie ses misères ! Que fassent trêve, un peu, les maux qui l'accablent et que cesse ma chair d'être plus lourde à porter que la besace du mendiant !

Faites pareils à de jeunes chevreaux bondissants les amants lassés que voici ! Redonnez-leur l'ardeur de leurs primes caresses, redonnez-leur la ferveur de leur premier désir.

Et que soit pour eux, cette journée qui commence une éblouissante fête d'amour !

*

Faites, enfin, qu'il y ait, cette nuit, clair de lune, pour qu'un rayon se glisse, avec la rumeur de la mer lointaine et les senteurs de la campagne, dans la chambre voluptueuse, à l'heure des ultimes pâmoisons.

*

Et quand, épuisés délicieusement, les amants seront entrés dans le sommeil sans s'en être aperçus, éternisez, Dieu bon, éternisez leur sommeil bienheureux !



VUE GÉNÉRALE

DES

Laboratoires

Alf. DANIEL - BRUNET



62, Boul. Jean-Jaurès

Boulogne-s/-Seine - Paris-Ouest

(Précédemment : 8, Rue de la Source, Paris)

Téléphone : AUTEUIL 11-86

	COMPOSITION	FORME PHARMACEUTIQUE	INDICATIONS	DOSE ET MODE D'EMPLOI	TRAVAUX ET BIBLIOGRAPHIE
Neurène	Bornéol soluble. Principe actif de la Valériane, sans odeur, et principe actif du Serpolet.	Solution et comprimés.	Tonique régulateur des centres nerveux.	**Solution :** 3 à 6 cuil. à café par jour, prises en 3 fois, entre les repas, dans un peu d'eau sucrée froide. **Comprimés :** 3 à 6 comprimés par jour; avaler avec une gorgée d'eau. Ni sucer, ni croquer.	Découvert en 1906, par le Professeur Brissonnet.
Coréïne	Mucilage **Pur**	Paillettes et granulé.	Constipation. Colite muqueuse. Colite muco-membraneuse.	*Adultes :* 6 à 7 cuillerées à café par jour, au moment des repas, mélangées à lait, potage, compote, etc. *Enfants :* 2 à 3 cuillerées à café par jour. *(Demander notice du mode d'emploi pratique.)*	*Pathologie gastro-intestin.* A. Mathieu et J.-C. Roux. *Art. de* F. Moutier. Millon. Friedel, Taillandier, etc., etc...
Stal-Kosal (Coréïne bismuthée)	Coréine et Carbonate de Bismuth : aa associés au Kaolin et au Co^3 Ca.	Poudre impalpable — Tablettes légèrement chocolatées	Dyspepsies Hyperchlorhydries Douleurs gastriques Crampes Colites — Typhlites Sigmoïdites	**Poudre** — Une grande cuill. à soupe, bien délayée dans un demi-verre d'eau légèrement tiède, le matin, au lit et à jeun. — Une deuxième cuill. à soupe le soir, une heure avant le dîner. — Une cuill. à dessert au moment des douleurs et une deuxième si les douleurs persistent. **Tablettes** — Dès l'apparition des douleurs prendre 2 tablettes. Si après quelques minutes les douleurs persistent, prendre une demi-tablette de 5 en 5 min. jusqu'à sédation.	
Novo-Brol	Bouillon bromuré français en tablettes, à base de Lupulin (0,025), NaBr (1gr.) et phosphates (0,10) par tabl. de 2 gr. 30		Puissant sédatif du système nerveux reconstit. cellulaire.	*Dose normale :* 1 à 3 tab. par jour — *Dose forte :* 3 à 6 tabl. — *Enfants nerveux :* 1 à 2 tabl. Ecraser la tabl. dans une petite tasse d'eau très chaude.	
Cholergine	Lipoïdes de la glande hépatique du taureau, add. de glycogène. } 0,06 Huile de sésame 2 c.c.	Ampoules injectables de 2 c.c.	**Médication antitoxique.** Insuffisance hépatique. Tuberculose. Maladies infectieuses.	1 inject intramusculaire profonde aux points d'élection — tous les deux jours — Injecter lentement — — Indolore — Traitement : 20 à 30 inject. avec arrêt de quelques jours entre chaque dizaine.	*Acad. des Sc.* Juin et Nov. 1911. *Acad. de médecine* Avril 1911. *Soc. Thérap.* (Janv. et Mars 1911). *Soc. Pathol. comp.* (Nov. 1913, etc.)
Pulvita	Les 4 Gluconates Manganèse, Magnésium, Calcium, Ammonium.	Poudre	Tuberculose pulmonaire Déminéralisation	1° 5 pulvérisations par jour, de 4 à 5 m. chacune — avec nos " Pulvérisateurs Pulvita " (Brev. S.G.D.G.) 2° Traitem. de 3 mois sans interruption — au moins, au début.	

Les fleurs nocturnes

Tsin-Pao était allé peindre dans le Yen-Yun-Ko. Le soleil étincelait, qui réverbérait la rivière étincelante.

Et tout en peignant, le Poète buvait, car il faisait très chaud. Et quand la nuit éteignit la rivière, le Poète était ivre.

*

Tsin-Pao, s'en étant aperçu, maudit l'amour immodéré du soleil, de la peinture, et des boissons fermentées qui l'avait tenu, tout le jour, éloigné de la douce Yen-Houa, son épouse.

Ayant vidé la dernière coupe, il flagella son intempérance d'un poème vengeur : « Te voici donc, outre gonflée !... » et se mit en devoir de regagner sa maison, que l'ivresse rendait plus lointaine.

*

Il marchait dans la nuit déjà épaisse, songeant avec attendrissement à la patiente compagne de ses bonheurs, de ses douleurs et de ses multiples erreurs.

Sa marche décrivait des méandres, comme celle d'un fleuve capricieux...

*

... Brusquement, il s'arrêta : une immense prairie s'étendait à ses pieds.

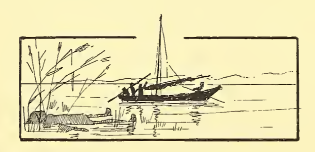
Elle bruissait doucement au vent nocturne. D'innombrables fleurs y palpitaient, scintillantes, et, parmi ces fleurs, il y en avait une toute ronde et pareille à une grosse pivoine rose et grise, qui lui parut la plus belle du monde...

Emerveillé, Tsin-Pao, s'avança...

*

A l'aube, des pêcheurs trouvèrent, sur les bords du lac, le corps inanimé de celui qui, pour parfumer sa chambre d'amour, voulut cueillir la Lune et les Etoiles !...

Adieu, Tsin-Pao, tendre, faible, douloureux, ô trop sensible Tsin-Pao...



A Rome, la monnaie était frappée dans le temple de Junon Moneta (Junon monitrice ou avertisseuse, parce qu'elle avait annoncé un tremblement de terre). Le mot monnaie en tire son origine.

On prétend qu'un chimiste sentimental du nouveau monde a trouvé le moyen de procurer des sensations, voire même des émotions variées, aux personnes qui consentent à se laisser injecter des parfums sous la peau.

Le géranium donnerait, paraît-il, l'esprit d'aventure; le musc, l'amabilité; la rose, l'avarice ! !; la violette, la dévotion; le lis rendrait obstiné et le chiendent donnerait des idées artistiques ! (le chiendent a donc un parfum ?) Quant à l'ambre, il conférerait — tout simplement, le génie. Qui sait ? ! tout au moins la finesse d'esprit, si l'on en croit le vieux dicton « fin comme l'ambre ».

Et l'on parle du premier amour !
Je ne connais rien de terrible comme le dernier; il est strangulatoire.

H. DE BALZAC.

Pour chasser les "*idées noires*"

qui leur donnent des "*nuits blanches*",

Docteur, prescrivez à vos nerveux



Novo-Brol, Novo-Brol, Novo-Brol

Amusant passage

d'une lettre inédite d'Anatole France,
à Madame Arman de Caillavet.

...En tournant le feuillet, je m'aperçois, chère Madame, que mon papier boit et si j'ose pourtant vous envoyer une lettre d'un aspect si affreux n'en accusez que votre bienveillance dont j'abuse quelquefois.

Si j'ai passé à Bordeaux la journée de lundi, vous pensez bien que c'est sur les instances de X... Décidément, je l'aime bien. Il n'est pas très heureux; il a des rêves étriqués d'idéal qui le font souffrir. Mais il vous trouve charmante et Gaston très intelligent. Et puis il y a quelque chose de touchant à le voir faire fatalement des enfants à une femme laide. Quand on le lui reproche, il répond avec une résignation douce que c'est la vie. Aimez-moi un peu, chère Madame. Ce sera une bonne œuvre. Je vous baise les mains avec le plus affectueux respect.

Anatole France.

Indication formelle du



Erections des blennorrhagiques

Aveuglantes réalités

Docteur,

Je ne suis pas de l'agar-agar
Je ne suis pas, bien entendu, de la gomme adragante,
tous deux générateurs de fermentations.
Je suis du mucilage pur
« pec-to-si-que »
ne contenant aucune trace de déchets cellulosiques,
Je suis totalement inattaquable
par les micro-organismes de l'intestin.

Prenez ma réaction :
« Je suis neutre »
Et prenez celle des basses imitations
— que l'on m'oppose —
Vous aurez de singulières surprises!

J'absorbe — et je retiens —
50 fois mon poids d'eau
Je n'ai donc pas besoin
(comme l'agar et la gomme adragante
qui ne retiennent même pas 8 fois leur poids d'eau),
de l'adjonction de drastiques.
J'agis uniquement par moi-même.

Par ignorance, on critique parfois mon prix!
Je ne reviens qu'à 20 sous — par jour —
dans des conditions thérapeutiques, — incomparables! —
On peut faire ce sacrifice
à sa santé.

Par ignorance aussi, certains se plaignent
de la difficulté de mon absorption !
Pourtant, rien n'est plus simple !
Il suffit de « vouloir » lire mon mode d'emploi,
et de s'y conformer.

D'où suis-je tirée ?
Eh ! qu'importe !
Lorsqu'on ordonne de la caféine,
s'inquiète-t-on de savoir
si elle provient du thé, de la kola ou du café ?

Jadis, avant ma naissance, l'agar était quelque chose,
Depuis que j'existe
Il n'est plus rien.

Seule, je suis admise par l'Assistance Publique.

Pourquoi serais-je modeste ?
En mon domaine
rien ne peut m'être comparé.

Je suis du mucilage pur
Je suis « le mucilage pur ».

Signé :

Coreïne.

Rodin et Bartholomé

n'eurent jamais des rapports très cordiaux. Rodin prisait peu son confrère.

Bartholomé est un peintre, disait-il, ce n'est pas un statuaire.

Il lui arriva même de prétendre que dans le « *Monument aux Morts* », Bartholomé avait moulé sur nature la belle figure de la femme qui entre dans le tombeau.

Bartholomé le sut et imagina une vengeance très spirituelle.

Chaque fois qu'il recevait un modèle féminin, il lui conseillait d'aller se proposer à Rodin.

— Pour vous recommander, dites-lui que c'est sur vous que j'ai moulé ma figure centrale du « *Monument aux Morts* ».

Les braves petites femmes ne manquaient pas de répéter la phrase fatidique à Rodin qui, à la fin, écumait de rage.

Dès que l'une d'elles commençait à lui dire qu'elle était envoyée par Bartholomé :

— Ah, oui, hurlait-il, — c'est encore sur vous qu'il a moulé sa femme du « *Monument aux Morts* ». Eh bien ! ma belle, f... moi le camp ! !



Il est inadmissible de parler des cloîtres comme d'une école de célibat. Ils sont une école de virginité, mais avec des noces spirituelles et la plus intense obsession de l'union.

— J'ai la seule vraie indépendance, je choisis mes soumissions.

— Je veux souhaiter plus que je ne désire, il n'y a de bon que la fièvre.

— Nous sommes moins pauvres de ce que nous perdons que de ce qui nous manque, et moins frustrés de ce que nous n'avons plus, que de ce que nous n'aurons jamais.

Marie Lenéru.

Quand des gens réfléchissent, on ne doit pas les déranger. Peut-être finiront-ils par trouver ce qu'ils cherchent ?

Rainer Maria Rilke.

La paresse est une façon de travailler qui fut longtemps méconnue.

Il faut *savoir* ne rien faire.

Francis Chevassu.

Tout homme sait que les autres se trompent en le jugeant, mais non qu'il se trompe en jugeant les autres.

André Maurois.

En vieillissant, la plupart des femmes dénigrent leurs souvenirs d'amour et les enlaidissent, alors qu'au contraire les hommes s'acharnent à les diviniser.

Pour absorber la Coréine

Le Conseil du Médecin aux malades " difficiles "

Mettre la **Coréine en paillettes** à sec dans la bouche ou la mélanger avec de l'eau, constituent des moyens sans inconvénient thérapeutique, mais peu agréables.

La Coréine en paillettes est très facile à absorber, à la condition de tenir compte des indications suivantes :

— Le matin, mettez dans un bol la quantité de Coréine en paillettes prescrite, et versez dessus du lait... ou café au lait... chaud, dans la **proportion de 3 cuillerées à soupe pour 2 cuillerées à café de paillettes.**

Mélanger vivement et absorber **comme un potage,** mais très vite

Aux repas du midi ou du soir, mélanger la paillette avec quelques cuillerées de potage, de purée de légumes ou de compote.

La dose peut être augmentée ou diminuée suivant l'effet obtenu. La régularisation des fonctions intestinales étant obtenue, continuer l'usage de la Coréine à la dose de 1 à 2 cuillerées à café au petit déjeuner du matin.

Les enfants prennent très aisément la paillette de Coréine, mélangée avec quelques cuillerées de bouillies (phosphatine, farines lactées), ou mélangée avec un peu de lait, de potage, de purée ou de compote.

— Quant aux nourrissons et aux bébés une pincée de paillettes dans une cuillerée à café de lait chaud.

— Le **Granulé de Coréine** se prend comme tous les granulés ; mettez directement dans la bouche par cuillerée à café la dose prescrite et avalez un peu de liquide après chaque prise.

La seule chose à éviter, c'est de laisser séjourner le granulé dans l'eau.

T. V. — n° 10

Les Sources
scientifiques littéraires anecdotiques



Éditées par Alf. DANIEL-BRUNET
62, Boulevard Jean-Jaurès
Boulogne-sur-Seine - Paris-Ouest
(Précédemment : 6, Rue de la Source, Paris)

" Les Sources " qui tirent à 30.000 ex.
sont régulièrement adressées à tous les médecins de France, — des colonies, — et des pays de langue française.

T. V. — n° 10



" Les Sources "

Patience et " Patiences "



ous ne savez pas le whist, disait un jour Talleyrand à un jeune homme de ses amis? *Eh bien ! quelle triste vieillesse vous vous préparez !* »

Ainsi le whist, ou, pour nous mettre au goût du jour, le bridge, la belotte ou la coinchée, seraient un antidote de la tristesse, surtout dans la vieillesse, quand l'activité se ralentit et que les divertissements se font plus rares. Ils seraient également, si l'on se rappelle dans quelles circonstances les cartes firent leur apparition en France, un remède à certains états pathologiques et notamment à la folie, s'il est vrai que les cartes à jouer furent imaginées pour divertir le roi Charles VI, quand sa raison eut sombré dans la forêt du Mans.

De quelle nature est la distraction que peuvent apporter les jeux de cartes, à l'homme en général, et en particulier à l'homme malade, vieillissant ou neurasthénique ?

Pascal, dans un passage célèbre des Pensées, a magistralement analysé la nécessité qui pousse les hommes à se divertir pour échapper à leur misère morale ou physique.

Tout le malheur vient d'une seule chose qui est de ne savoir pas demeurer en repos dans une chambre.

La raison de cette inquiétude, c'est que les hommes ne peuvent attendre le bonheur vers lequel ils tendent naturellement, en demeurant au repos; l'idée de leur misère morale et, trop souvent, celle de leur misère physique les incitent à chercher un divertissement et une occupation qui les arrachent au sentiment de leur souffrance.

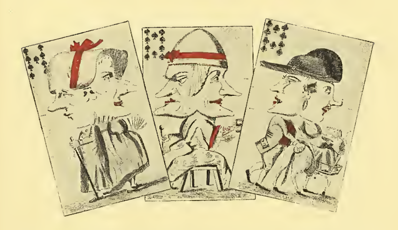
La moindre chose, comme un billard et une balle qu'ils poussent, — nous pouvons ajouter au texte de Pascal, une partie de whist ou de bridge, ou même une patience, —*suffisent pour les divertir.*

Il faut reconnaître qu'en dehors du jeu, toutes les occupations auxquelles on se livre, soit par nécessité, soit par ambition, soit par amour, toutes les distractions violentes ou non, ont pour effet, même à notre insu, de nous détourner de la pensée de notre misérable condition.

N'ayant pu guérir la mort, la misère, l'ignorance, les hommes se sont avisés, pour se rendre heureux, de n'y point penser. C'est ainsi que les occupations les absorbent et que

le *divertissement les amuse, et les fait arriver insensiblement à la mort.*

Voilà le grand mot : quand les hommes ne sont pas occupés par le souci de leurs besoins matériels, ou par la passion des biens que l'instinct propose à leur recherche, quand ils



sont désœuvrés pour cause de fatigue, de maladie, ou de vieillesse, il leur faut trouver un divertissement qui les oblige à *ne pas penser à soi*, sinon, ils tomberaient dans la désespérance à la vue du précipice vers lequel ils courent malgré eux. Les divertissements comme la chasse et les jeux, leur permettent de *courir sans souci vers ce précipice*, puisqu'ils mettent devant lui un écran « qui les empêche de le voir ».

Indication formelle du

Novo-Brol

Erections des blennorrhagiques

Avant Pascal, avant Schopenhauer, — Montaigne ne déclarait-il pas que *notre bien-être, ce n'est que la privation d'être mal.* — La première de cette agréable privation, c'est de ne pas s'occuper de notre fin, et que la mort nous trouve occupés à des jeux et *nonchalants d'elle.*

Ces constatations sont précieuses pour le traitement des maladies en général, et surtout des maladies mentales et des névroses.

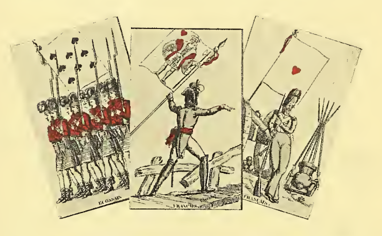


Quand il nous arrive de voir dans un cercle, dans un salon, ou même dans le café du coin, une partie de bridge, de belotte, ou de coinchée, nous ne pensons pas souvent au bienfait moral d'un tel divertissement ; au contraire, nous sommes parfois portés à juger sévèrement une distraction qui nous paraît futile, coûteuse et même immorale. Du point de vue humain, elle a pourtant son utilité, à la condition de n'être pas exclusive, puisqu'elle arrache le joueur à la triste contemplation de lui-même, de son irrémédiable et fatale destinée.

A plus forte raison, quand la vieillesse laisse entrevoir plus clairement l'inéluctable catastrophe vers laquelle tout homme est emporté bon gré mal gré, quand la névrose

ronge les organismes affaiblis, n'y a-t-il pas avantage à user d'un remède facile et dans ce cas, vraiment inoffensif ?

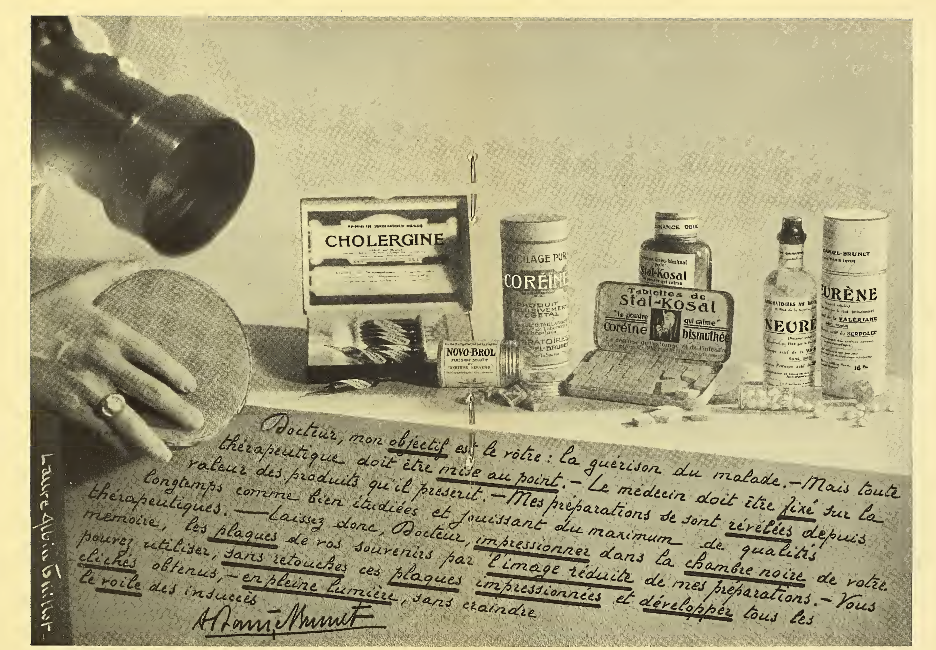
Quel joueur, si malade qu'il soit, n'oublie un moment la migraine qui l'étreint ou le calcul encombrant sa vésicule biliaire, quand il a cinq honneurs dans la même main, ou



deux cents de valets, ou s'il peut, avec un sept d'atout, couper une manille audacieuse ou un manillon imprudent.

Mieux ! Parfois manque l'indispensable quatrième au bridge, ou le partenaire unique sans lequel toute partie de cartes est impossible; même dans ce cas l'ingéniosité des « cartophiles » n'est pas prise au dépourvu.

En effet, quel joueur, digne de ce nom, ne connait le secret d'une ou plusieurs patiences, lui permettant, selon sa mentalité, de jouer des heures avec soi-même, de tenter sa chance, voire de sonder son avenir, inconsciente et naïve



Publicité Alf. Daniel-Brunet



MEISSONIER. — *La Partie de Piquet*

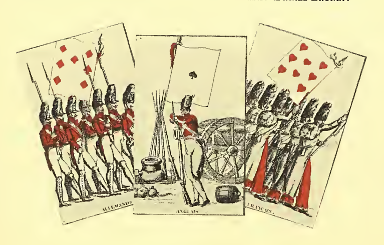
distraction qui le détourne bien souvent de gémir sur son présent.

Pendant la guerre, j'ai connu des Médecins qui se donnaient la peine d'apprendre quelques patiences à leurs blessés, pour les distraire et leur faire prendre, comme ils disaient, leur *mal en patience.*

On m'a conté tout récemment, dans cet ordre d'idées, qu'en Suisse, il est recommandé, sinon prescrit, aux infirmières de connaître des patiences, susceptibles de suggérer aux malades une attrayante méthode de cure morale, en les incitant à la « patience ». L'on affirme que dans bien des cas, cette méthode a donné les meilleurs résultats. Somme toute, les patiences ont pour résultat de procurer le calme, cette atmosphère morale indispensable à toute guérison.

En terminant, j'ai quelque embarras à recommander, sans arrière-pensée, le goût lénifiant des jeux et des patiences : la pratique des cartes est une concurrence incontestable, la seule vraiment sérieuse, à la médication par le « neurène » ou par le « novo-brol ».

Alf. Daniel-Brunet.





Facéties

Lu dans un récent article du *Journal des Débats*, peut-être le plus intéressant et le mieux rédigé des journaux actuels, cette anecdote pleine de saveur :

« Une jeune femme sportive qui n'avait pas de certitude sur l'existence d'Homère, demandait quelques renseignements sur l'auteur de l'*Iliade*. C'est alors qu'un audacieux pince-sans-rire, quelque disciple de Grosclaude, lui répondit avec un parfait naturel : « Homère, Madame, c'était l'entraineur du cheval de Troie ". » On se regarda avec inquiétude, mais l'habituée de Longchamp, d'Ascot, et d'Auteuil, se montra satisfaite de la réponse ".

Ceux qui connaissent mieux Homère peuvent apprécier cette trouvaille d'un imprévu si savoureux, mais ils ne peuvent s'empêcher de penser qu'elle conviendrait mieux à d'autres qu'à Homère, et particulièrement à Virgile, car ni l'*Iliade* ni l'*Odyssée* ne relatent l'épisode du *Cheval de Troie*, qui se trouve si brillamment contée au Livre II de l'*Enéïde*.

Et à propos de ce genre d'esprit dont les effets sont parfois si cocasses, il nous revient en mémoire une autre trouvaille du même genre d'un de nos humoristes les plus connus :





Guy de la Fouchardière, pour ne pas le nommer, traitant après la guerre de la liquidation des stocks américains, était amené à rappeler l'épisode du *Vase de Soissons*, et sous sa plume surgissait inopinément ce rapprochement inattendu : Le vase de Soissons provenait de la liquidation des stocks visigoths !

Esprit facile, dira-t-on ! Peut-être pas si facile qu'il en a l'air ; en tous cas bien plaisant et bien savoureux.

A. D-B.

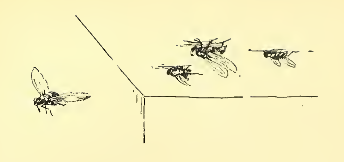
Sur un album

A une coquette qui demandait au docteur A..., d'une de nos principales villes d'eaux, une pensée ou des vers qu'elle brodait ensuite sur ses coussins :

Trop sceptique et le cœur ravagé par le doute
Vous allez, dès demain, vous asseoir sur mes vers !
N'importe ! Car alors, s'ils n'ont pas, somme toute,
Su trouver de ce cœur les chemins entr'ouverts...
Ils seront enchantés de s'arrêter en route !

Inutile de dire que ce madrigal n'a jamais eu les honneurs de la broderie.





On n'a plus le loisir d'étudier dès le petit jour, les mœurs de la mouche, et de la regarder marcher au plafond, si l'on prend du

Neurène

qui donne le calme
et prédispose au
sommeil.

VUE GÉNÉRALE

DES

Laboratoires

Alf. DANIEL - BRUNET



62, Boul. Jean-Jaurès

Boulogne-s/-Seine - Paris - Ouest

Téléphone : AUTEUIL 11-86

	COMPOSITION	FORME PHARMACEUTIQUE	INDICATIONS	DOSE ET MODE D'EMPLOI	TRAVAUX ET BIBLIOGRAPHIE
Neurène	Bornéol soluble. Principe actif de la Valériane. sans odeur, et principe actif du Serpolet.	Solution et comprimés.	Tonique régulateur des centres nerveux.	**Solution :** 3 à 6 cuil. à café par jour, prises en 3 fois, entre les repas, dans un peu d'eau sucrée froide. **Comprimés :** 3 à 6 comprimés par jour: avaler avec une gorgée d'eau. Ni sucer, ni croquer.	Découvert en 1906, par le Professeur Brissonnet.
Coréïne	Mucilage **Pur**	Paillettes et granulé.	Constipation. Cotite muqueuse. Cotite muco-membraneuse.	*Adultes :* 6 à 7 cuillerées à café par jour, au moment des repas, mélangées à lait, potage, compote, etc. *Enfants :* 2 à 3 cuillerées à café par jour. *(Demander notice du mode d'emploi pratique.)*	*Pathologie gastro-intestin.*, A. Mathieu et J.-C. Roux. *Art. de* F. Moutier, Milton, Friedel, Taitlaodier, etc...
Stal-Kosal (Coréïne bismuthée)	Coréïne et Carbonate de Bismuth : aa associés au Kaolin et au Co^3 Ca.	Poudre impalpable — Tablettes légèrement chocolatées	Dyspepsies Hyperchlorhydries Douleurs gastriques Crampes Colites — Typhlites Sigmoïdites	**Poudre** — Une grande cuill. à soupe, bien délayée dans un demi-verre d'eau légèrement tiède, le matin, au lit et à jeun. — Une deuxième cuill. à soupe le soir, une heure avant le dîner. — Une cuill. à dessert au moment des douleurs et une deuxième si les douleurs persistent. **Tablettes** — Dès l'apparition des douleurs prendre 2 tablettes. Si après quelques minutes les douleurs persistent, prendre une demi-tablette de 5 en 5 min. jusqu'à sédation.	
Novo-Brol	Bouilloo bromuré français en tablettes, à base de Lupullo (0,025), NaBr (1gr.) et phosphates (0,10) par tabl. de 2 gr. 30		Puissant sédatif du système nerveux reconstit. cellulaire.	*Dose normale :* 1 à 3 tab. par jour. — *Dose forte :* 3 à 6 tabl. — *Enfants nerveux :* 1 à 2 tabl. Ecraser la tabl. dans une petite tasse d'eau très chaude.	
Cholergine	Lipoïde hépatique de bovidé (taureau) 0,01 en solution huileuse additionnée de glycogène 0,002 par ampoule injectable de 2 cc. (Décret d'autorisation n° 75 du 4 août 1933).	Ampoules injectables de 2 c.c.	Médication antitoxique. Insuffisance hépatique. Tuberculose. Maladies infectieuses.	1 inject intramusculaire profonde aux points d'élection — tous les deux jours — Injecter lentement — — Indolore — Traitement : 20 à 30 inject. avec arrêt de quelques jours entre chaque dizaine.	*Soc. Thérapeutique* (1911-1912). — *Acad. de médecine* (1911) — *Soc. I. de la Tuberculose* (1911). — *Acad. des Sciences* (1912) — *Soc. de Biologie* (1911). *Congrès de l'Ass. p' l'Av. des Sciences* (1911). — *Soc. de Pathologie comparée* (1913-1914), etc.
Pulvita	Les 4 Gluconates Manganèse, Magnésium, Calcium, Ammonium.	Poudre	Tuberculose pulmonaire Déminéralisation	1° 5 pulvérisations par jour, de 4 à 5 m. chacune — avec nos " Pulvérisateurs Pulvita " (Brev. S.G.D.G.) 2° Traitem. de 3 mois sans interruption — au moins, au début.	

Ce n'est pas toujours une déception, quand on cherche l'âme d'une femme, de ne trouver que son corps !

— Les hommes qui n'ont pas de chance auprès des femmes affirment qu'elles ne se décident jamais d'après le mérite.

— Il y a des femmes qui, comme certaines pièces de théâtre, méritent des reprises et plaisent davantage la seconde fois.

— Enfant, il jouait à colin-maillard avec des petites filles. Toujours il rêvait d'attraper la plus jolie, et toujours, c'était une autre qui se laissait saisir. Devenu homme, il n'a pas changé de jeu.

— En général, les femmes qui font le plus de façons pour entrer dans le lit d'un homme, sont aussi celles qui en font le plus pour en sortir.

Rey.

La tolérance est la charité de l'intelligence.

Jules Lemaitre.

J'avais fait le rêve, quand j'étais jeune, d'arriver par la modestie. Mais l'idée de courir après moi, quand je me cachais, ne venait à personne; et si j'affirmais n'avoir qu'un talent médiocre, on me croyait. Alors !...

Emile Berr.

Il n'y a pas de but. Le but c'est le chemin.

PAUL GÉRALDY.

La vraie religion, c'est l'action bonne.

WIETRICH.

La bête la plus rapide qui vous porte à la perfection, c'est la douleur.

ECKHART.

Ce n'est pas à la possession des biens qu'est attaché le bonheur, mais à la faculté d'en jouir. Le bonheur est une aptitude.

— Admirons la philosophie sublime qui présida à la formation du langage et en demeura prisonnière. C'est le même mot « réflexion » qui s'applique à l'image qu'interroge Narcisse et à l'évocation de lui-même que poursuit l'homme de ses regards intérieurs.

— Les plus grand bonheurs humains sont des servitudes bienheureuses.

— L'homme ne perd jamais ce besoin de chercher hors de lui des responsables à ses infortunes.

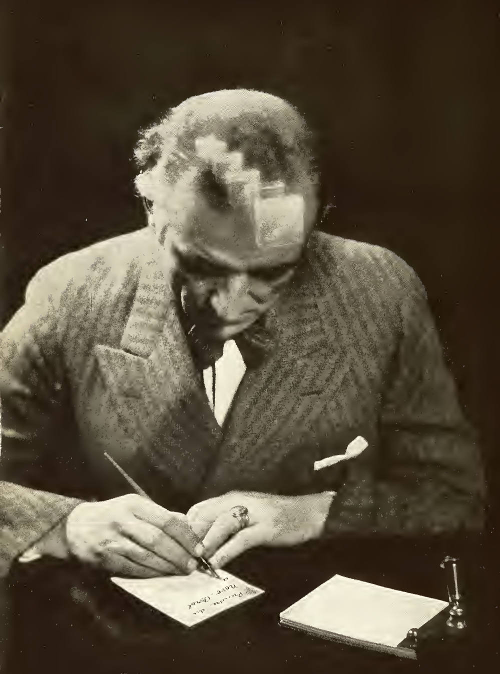
BERNARD GRASSET.

T. V. — n° 11

Les Sources
scientifiques littéraires anecdotiques



Éditées par Alf. DANIEL-BRUNET
62, Boulevard Jean-Jaurès
Boulogne-sur-Seine - Paris-Ouest
(Précédemment : 8, Rue de la Source, Paris)



Qu'est-ce que la



?

La **Cholergine** est une dissolution dans l'huile végétale (huile de sésame lavée à l'alcool) des substances lipoïdes et colloïdales de la glande hépatique du taureau (bile et foie).

Chaque ampoule de 2 cc. d'huile contient 0,06 de **Cholergine**.

La **Cholergine** est une préparation originale sans similaires ni équivalents.

MÉDICATION ANTITOXIQUE
ANTIBACILLAIRE
ANTIHÉMOLYTIQUE
DYNAMOGÉNIQUE

indiquée dans :

1/ l'**insuffisance hépatique** (ictère, cirrhoses, affections hépatiques de la grossesse, et toutes les affections qui ont pour première base les défaillances du foie).

2/ la **tuberculose** (prébacillose et bacillose confirmée, adénites et phosphaturies tuberculeuses..., les hémoptysies qui sont rapidement et très favorablement influencées).

3/ la **convalescence des maladies infectieuses.**

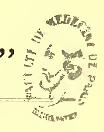
Pour répondre aux exigences de la Thérapeutique actuelle, et à la demande de nombreux médecins, nous préparons

des boîtes de Cholergine camphrée

MODE D'EMPLOI et DOSE : ***Voir Tableau Posologique.***

" Les Sources " qui tirent à 30.000 ex.
sont régulièrement adressées à tous les médecins de France, — des colonies, — et des pays de langue française.

T. V. — n° 11



" Les Sources "

" Le Monde est une branloire pérenne "

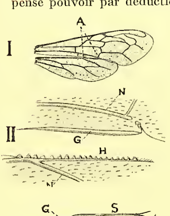
Le temps n'est plus où l'on croyait à la stabilité des doctrines scientifiques dont le XIXe siècle finissant faisait des dogmes.

On sait aujourd'hui qu'il est dangereux « *d'enfermer une méthode... dans une formule. Tôt ou tard, les faits la brisent* », suivant l'expression de Ch. Nicolle, dont tous les médecins ont lu l'ouvrage fondamental : « Le destin des maladies infectieuses ».

Cet ouvrage n'est qu'une magistrale illustration de la pittoresque expression de Montaigne : « *Le monde est une branloire pérenne.* »

Branloire en effet, cette possibilité d'assoupissement et de réveils successifs de la virulence des principes pathogènes ! — branloires aussi les doctrines issues des démarches chancelantes de la raison humaine, doctrines qui passent par de bien curieuses alternatives !

L'ingénieur qui utilise les forces et les propriétés des corps, pense pouvoir par déduction en tirer des phénomènes toujours semblables, mais il se heurte bien souvent à la résistance imprévisible de la matière qui n'obéit pas strictement au raisonnement, et détermine des catastrophes inexplicables pour la raison humaine.



Ailes d'abeille

I.— Les deux ailes accrochées ensemble en *A* de façon à ne former qu'un seul plan.

II. — Vue à un plus fort grossissement de la région d'accrochage, les deux ailes étant séparées ; *G*, gouttière de la première aile ; *H*, crochets de la 2e aile ; *N*, nervure des ailes.

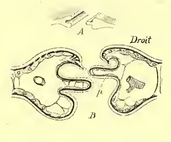
III. — Schéma montrant l'accrochage des deux ailes, dans la position du vol ; *S*, 1re aile ; *I*, 2e aile ; *H*, crochets s'engageant dans la gouttière *G*.

C'est que la matière possède en elle une vie propre qui par certains côtés nous échappe, et qu'elle évolue suivant certains rythmes inconnus au raisonnement et aux instruments de mesure les plus délicats.

Un matériau qui n'a jamais servi possède une vitalité qui n'existe plus dans celui qui a déjà subi plusieurs usinages ; le verre cassé fondu et recoulé est beaucoup plus fragile que celui qui provient d'une première fusion ; la terre vierge a des qualités que n'a plus celle que le travail de l'homme a longtemps sollicitée ; le cristal de roche pris dans la mon-

tagne a un rayonnement plus grand que le cristal des galets longuement frottés et comme usés par la mer.

Ainsi, qu'il s'agisse de la virulence des éléments pathogènes, ou des propriétés de la matière, nous retrouvons même *branloire*, puisque les résultats accusent *diversité*, quand l'analyse scientifique et le raisonnement proclament : *unité*.



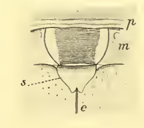
A, schéma de l'union des élytres de Coléoptères : à gauche, le bord sutural porte une rainure où coulisse la languette de l'élytre droit. — *B*, coupe transverse de la région d'union des deux élytres, avant l'union : *p*, pavage écailleux assurant l'adhésion.

Quoi que l'homme fasse, la nature reprend toujours ses droits. C'est donc à elle que l'homme doit s'adresser sans cesse, comme à la grande éducatrice, à la grande maîtresse, dont il faut tenter de pénétrer les enseignements.

Il ignorera sans doute à jamais l'essence des choses, et les déboires qu'il essuiera en se méfiant à la fois de la na-

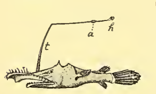
ture et de lui-même l'empêcheront toujours de se hausser à la hardiesse des phénomènes qu'il a sous les yeux.

Si l'ingénieur Eiffel avait construit sa tour en la dotant d'une résistance comparable à celle d'une tige de blé, elle pourrait avoir vingt kilomètres de hauteur ! Mais s'il avait osé, quelle catastrophe peut-être aurait-il provoquée ?



Appareil musical d'un Coléoptère, consistant en une râpe très fine *(m)*, sur laquelle frotte une arête située en dessous du bord *p* ; *s*. scutellum ; *e*. ligne d'union des élytres.

L'homme, par crainte du mouvement de branloire qu'il connaît par expérience, procède par imitations timides de la nature, à laquelle son industrie a emprunté jusqu'à l'idée des outils qu'elle emploie, outils qui ne diffèrent des mécanismes animaux que par leur moindre perfection.



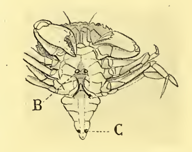
Poisson des grands fonds (Lusiagnathus saccostoma) : *a*, bulbe lumineux jouant probablement le rôle d'appât ; *h*, hameçons ; *t*. tige osseuse flexible à l'extrémité de laquelle est attachée la ligne.

Rien d'intéressant comme de rechercher et de trouver, — comme l'a fait M. Lucien Cuénot, Professeur à la Faculté de Nancy, qui a bien voulu nous communiquer si spontanément (et nous l'en remercions ici très vivement), les dessins ci-contre et leurs légendes — l'origine de beaucoup d'outils et d'inventions de l'homme, dans l'étude des organismes animaux.

Ainsi la guêpe fabrique depuis



toujours un papier qui est notre moderne papier journal; les instruments de musique, la cloche à plongeur, le filet et la canne à pêche, la pile électrique, les appareils producteurs de lumière, sont des inventions de la nature que l'homme n'a fait que copier assez maladroitement. Les seiches et les crabes qui ont besoin d'attacher parfois deux parties de leur corps avec possibilité de les dégrafer facilement, utilisent des boutons-pression, modèles de ceux qui agrafent les vêtements et les gants.



Crabe (carcinus moenas) vu par la face ventrale; B. bouton-pression ; C. cavité dans laquelle s'engage le bouton qui attache l'abdomen au ventre.

De même, on trouve chez certains crustacés, le prototype des ciseaux et parfois on remarque des organes articulés à la manière d'un couteau dont la lame se rabat dans le manche.

Pourtant il arrive que l'homme en appliquant son raisonnement aux choses de la nature en tire des perfectionnements imprévus. C'est ainsi qu'il a inventé la roue, dont

VUE GÉNÉRALE

DES

Laboratoires
Alf. DANIEL-BRUNET



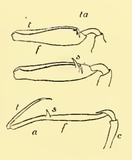
62, Boul. Jean-Jaurès

Boulogne-s/-Seine - Paris-Ouest

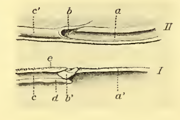
Téléphone : AUTEUIL 11-86

	COMPOSITION	FORME PHARMACEUTIQUE	INDICATIONS	DOSE ET MODE D'EMPLOI	TRAVAUX ET BIBLIOGRAPHIE
Neurène	Bornéol soluble. Principe actif de la Valériane. sans odeur, et principe actif du Serpolet.	Solution et comprimés.	Tonique régulateur des centres nerveux.	**Solution :** 3 à 6 cuil. à café par jour, prises en 3 fois, entre les repas, dans un peu d'eau sucrée froide. **Comprimés :** 3 à 6 comprimés par jour: avaler avec une gorgée d'eau. Ni sucer, ni croquer.	Découvert en 1906, par le Professeur Brissonnet.
Coréïne	Mucilage **Pur**	Paillettes et granulé.	Constipation, Colite muqueuse, Colite muco-membraneuse.	*Adultes :* 6 à 7 cuillerées à café par jour, au moment des repas, mélangées à lait, potage, compote, etc. *Enfants :* 2 à 3 cuillerées à café par jour. *(Demander notice du mode d'emploi pratique.)*	*Pathologie gastro-intestin.*, A. Mathieu et J.-C. Roux. *Art. de* F. Moutier, Millon, Friedel, Taillandier, etc., etc...
Stal-Kosal (Coréïne bismuthée)	Coréine et Carbonate de Bismuth : aa associés au Kaolin et au Co^3 Ca.	Poudre impalpable — Tablettes légèrement chocolatées	Dyspepsies Hyperchlorhydries Douleurs gastriques Crampes Colites — Typhlites Sigmoïdites	**Poudre** — Une grande cuill. à soupe, bien délayée dans un demi-verre d'eau légèrement tiède, le matin, au lit et à jeun. — Une deuxième cuill. à soupe le soir, une heure avant le dîner. — Une cuill. à dessert au moment des douleurs et une deuxième si les douleurs persistent. **Tablettes** — Dès l'apparition des douleurs prendre 2 tablettes. Si après quelques minutes les douleurs persistent, prendre une demi-tablette de 5 en 5 min. jusqu'à sédation.	
Novo-Brol	Bouillon bromuré français en tablettes, à base de Lupulin (0,025), NaBr (1gr.) et phosphates (0,40) par tabl. de 2 gr. 30		Puissant sédatif du système nerveux reconstit. cellulaire.	*Dose normale :* 1 a 3 tab. par jour — *Dose forte :* 3 à 6 tabl. — *Enfants nerveux :* 1 à tabl. Ecraser la tabl. dans une petite tasse d'eau très chaude.	
Cholergine	Lipoïde hépatique de bovidé (taureau) 0,01 en solution huileuse additionnée de glycogène 0,002 par ampoule injectable de 2 cc. (Décret d'autorisation n° 75 du 4 août 1933).	Ampoules injectables de 2 c.c.	Médication antitoxique. Insuffisance hépatique. Tuberculose. Maladies infectieuses.	1 inject intramusculaire profonde aux points d'élection — tous les deux jours — Injecter lentement — — Indolore — Traitement : 20 a 30 inject. avec arrêt de quelques jours entre chaque dizaine.	*Soc. Thérapeutique* (1911-1912). — *Acad. de médecine* (1911) — *Soc. 1. de la Tuberculose* (1911). — *Acad. des Sciences* (1912) — *Soc. de Biologie* (1911). *Congrès de l'Ass. pr l'Av. des Sciences* (1911). — *Soc. de Pathologie comparée* (1913-1914), etc.
Pulvita	Les 4 Gluconates Manganèse, Magnésium, Calcium, Ammonium.	Poudre	Tuberculose pulmonaire Déminéralisation	1° 5 pulvérisations par jour, de 4 à 5 m. chacune — avec nos " Pulvérisateurs Pulvita " (Brev. S.G.D.G.) 2° Traitem. de 3 mois sans interruption — au moins, au début.	

Wells, dans la « Guerre des Mondes » lui attribue en propre la paternité, car elle n'existe nulle part dans la nature.



De haut en bas, patte antérieure gauche de trois insectes chez lesquels il y a un rabattement analogue à celui d'une lame de couteau dans le manche : *a*, avenue de poils bordant la gouttière où se couche le tibia *t*, quand la patte est fermée ; *c*, hanche ; *f*, fémur, portant parfois un éperon *S* ; *ta*, tarse.



Attache de l'aile sur le corps chez un insecte *(Nepa Cinerea)* : I, bord du corps montrant le bouton-pression *b'* ; *a'* rebord abdominal ; *c*, gouttière qui recevra la saillie *c'* de l'aile ; *d* et *e*, bords de la gouttière. — II, bord de l'aile renversée : *a*, gouttière recevant le rebord abdominal *a'* ; *b*, cavité pour le bouton-pression *b'* ; *c'* saillie qui se logera en *c*.

On pourrait dire la même chose de l'essieu, de la poulie, de l'hélice, qui, partis d'une observation de la nature, ont évolué grâce à l'ingéniosité de l'esprit humain, si bien que



le machinisme moderne s'éloigne de plus en plus de toute analogie organique.

Toutes ces inventions de l'homme — et celles qu'il imite de la nature en s'y montrant inférieur, et celles où il la dépasse en la faisant presque oublier, — tendent à créer un nouveau règne qui bouleverse les lois naturelles et crée un monde entièrement artificiel. Le choc en retour de la matière asservie par l'homme, la revanche du monde naturel, menace à chaque instant les plus hautes conceptions de l'homme et amène des catastrophes.

Gare au mouvement de la branloire pérenne !

Alf. Daniel-Brunet.



La cloche à plongeur de l'Argyronète : en haut à gauche, araignée plongeant entourée d'une bulle d'air ; en bas, la cloche de l'Argyronète attachée par des fils de soie aux plantes environnantes ; l'araignée en sort pour saisir une proie.

Réponses

Nous donnons ci-dessous des réponses sollicitées par des Médecins qui nous font le grand honneur de mettre à contribution notre curiosité naturelle.

Jusqu'à présent, nous répondions directement aux intéressés : dorénavant, nous répondrons ici-même, — et ce dans la mesure du possible.

— D. — Où est enterré Diderot ? (*Dr. M. B... de Paris.*)

— R. — Dans l'Eglise Saint-Roch, rue Saint-Honoré à Paris, sous l'autel de la Chapelle de la Vierge; la messe se dit tous les jours sur le corps de ce vénérable Encyclopédiste !

C'est l'occasion de rappeler le mot d'un homme qui n'en fut pas prodigue.

Au curé de Sainte-Geneviève, qui se plaignait d'être obligé de célébrer la messe au dessus de *ces damnés* — (il s'agissait de Voltaire et de Rousseau), Napoléon III répli-

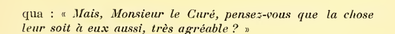


docteur,
vous tenez
la guérison
des nerveux
Neurène

« Quand je veux interrompre une affaire, je ferme son tiroir et j'ouvre celui d'une autre.

Veux-je dormir, je ferme tous les tiroirs, et me voilà au sommeil. »

NAPOLÉON.


qua : « *Mais, Monsieur le Curé, pensez-vous que la chose leur soit à eux aussi, très agréable ?* »



— D. — Pourquoi le sucre de betterave ne se présente-t-il plus, en France, sous forme de pains coniques, dits « pains de sucre » ? (*Dr. G. L... de Lille.*)

— R. — Raison de commodité vraisemblablement ; — c'est tout ce que l'on peut dire.

A ce propos, nous pouvons rappeler qu'au moment du blocus continental, le sucre de canne ne pouvant plus entrer, Delessert industrialisa le sucre de betterave, et à ce titre, fut créé baron par l'Empereur.

Le baron Delessert et toute sa famille, reposent dans un petit cimetière privé attenant à l'ancienne Chapelle protestante — aujourd'hui salle de réunion pour jeunes gens — de la rue Lekain, à Paris.

Sur l'autel de cette chapelle, on pouvait voir encore l'an dernier, sous verre, le premier pain de sucre obtenu et qui fut présenté à Napoléon par Delessert.

Remèdes de "bonne femme"

— *Remèdes simples et populaires qui ne produisent aucun effet*, dit Littré ! ! ! ?

On voit souvent sur les routes de France, des enseignes : « Restaurant de la bonne femme », « Auberge de la bonne femme » ou encore « A la bonne femme ».

Il ne s'agit ni de femme ni de bonne femme et l'orthographe est défectueuse. L'origine de ces expressions remonte aux deux mots latins *bona fama* — bonne renommée, soit dit : « A la bonne renommée » « Auberge fameuse » — et l'on devrait écrire comme dans l'ancien français : « A la bonne fame ».

— « Remèdes de bonne femme » à notre avis, a la même origine. — Ce sont des remèdes « de bonne renommée », remèdes ayant fait leurs preuves, et qui étaient conseillés non seulement par des bonnes femmes, mais même par des hommes et par des hommes de l'art.

Ils faisaient en sorte partie, si l'on peut dire, du Codex ancien, et le vieux Dorvault (sauf la dernière édition,

malheureusement expurgée), est plein de ees vieux remèdes qu'il serait si intéressant d'étudier à nouveau, ear bien souvent sous leur présentation simpliste, ils renferment d'exeellents éléments.

— Remède de bonne femme, l'éeoree de quinquina, avant que Pelletier et Caventou en aient extrait la quinine.

— Remède de bonne femme, les feuilles de eoca, avant la découverte de la eoeaïne.

— Remède de bonne femme, la crotte de ehien ? Nous publierons dans un proehain numéro de *Savoir* un artiele : « *De la crotte de chien au bactériophage* » !

— Remède de bonnc femme, les boulettes de terre argileuse, ete., ete., ete.

— Avant de parler avee dédain des « remèdes de *bonne fame* », l'expérience devrait eonseiller d'être prudent, ear, pour guérir les maux des hommes, on ne sait rien ou si peu de ehose !

A. D-B.

Plutôt que de travailler pour la démoeratie, mieux vaudrait labourer la mer.

Bolivar.

Tu te plains qu'Aleippe dont tu avais aeheté le suffrage s'est vendu à tes adversaires? C'est-à-dire que tu voulais qu'il fût à la fois vénal et incorruptible ?

Peiet.

---

la **Coreïne bismuthée** dite

Stal-Kosal

(la poudre qui calme)

est à la muqueuse digestive
ce que le **Pansement** est à la peau.

DEUX FORMES :

1/ **POUDRE**
impalpable

et

2/ **TABLETTES**
d'un goût très
agréable.

Indications,
Mode d'Emploi
et Doses :

Voir Tableau Posologique.

La* Coréïne *est l'âme du pansement gastro-intestinal.



Le Pansement interne au *" Stal-Kosal "*

Coréïne Bismuthée

— isole la muqueuse gastro-intestinale,
— la protège contre les traumatismes,
— la met à l'abri des germes morbides ;

il permet le travail de réparation par les tissus,
il excite souvent ce travail.
il en diminue toujours la durée.

LABORATOIRES ALF. DANIEL-BRUNET
62, Boulevard Jean-Jaurès, BOULOGNE-SUR-SEINE - Paris-Ouest
(PRÉCÉDEMMENT : 8, RUE DE LA SOURCE - PARIS)

Traitement Remarquable

SOUVENT LE SEUL

de la Colite muqueuse
de la Colite muco-membraneuse
de la Constipation
et de certaines formes diarrhéiques par

la Coréïne

MUCILAGE PUR

Procédé du Dr O. Taillandier
Ancien Chef de Laboratoire
des Hôpitaux



GRANULÉ PAILLETTES


PROPRIÉTÉ UNIQUE

Absorbe et Retient **50** fois son poids d'eau



MODE D'EMPLOI et DOSE : ***Voir Tableau Posologique***

LABORATOIRES ALF. DANIEL-BRUNET
62, Boulevard Jean-Jaurès, BOULOGNE-SUR-SEINE - Paris-Ouest
(PRÉCÉDEMMENT : 8, RUE DE LA SOURCE - PARIS)

Pour absorber la Coréïne

Le Conseil du Médecin aux malades " difficiles "

Mettre la **Coréïne en paillettes** à sec dans la bouche ou la mélanger avec de l'eau, constituent des moyens sans inconvénient thérapeutique, mais peu agréables.

La Coréïne en paillettes est très facile à absorber, à la condition de tenir compte des indications suivantes :

— Le matin, mettez dans un bol la quantité de Coréïne en paillettes prescrite, et versez dessus du lait... ou café au lait... chaud, dans la **proportion de 3 cuillerées à soupe pour 2 cuillerées à café de paillettes.**

Mélanger vivement et absorber **comme un potage,** mais très vite

Aux repas du midi ou du soir, mélanger la paillette avec quelques cuillerées de potage, de purée de légumes ou de compote.

La dose peut être augmentée ou diminuée suivant l'effet obtenu. La régularisation des fonctions intestinales étant obtenue, continuer l'usage de la Coréïne à la dose de 1 à 2 cuillerées à café au petit déjeuner du matin.

Les enfants prennent très aisément la paillette de Coréïne, mélangée avec quelques cuillerées de bouillies (phosphatine, farines lactées), ou mélangée avec un peu de lait, de potage, de purée ou de compote.

— Quant aux nourrissons et aux bébés une pincée de paillettes dans une cuillerée à café de lait chaud.

— Le **Granulé de Coréïne** se prend comme tous les granulés ; mettez directement dans la bouche par cuillerée à café la dose prescrite et avalez un peu de liquide après chaque prise.

La seule chose à éviter, c'est de laisser séjourner le granulé dans l'eau.

T. V. — n° 12

Les Sources
scientifiques littéraires anecdotiques

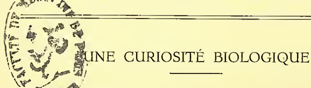




Éditées par Alf. DANIEL-BRUNET
62, Boulevard Jean-Jaurès
Boulogne-sur-Seine - Paris-Ouest

' Les Sources " qui tirent à 30.000 ex.
sont régulièrement adressées à tous les médecins de France, — des colonies — et des pays de langue française.

T. V. — n° 12



" Les Sources "

UNE CURIOSITÉ BIOLOGIQUE

La digestion extra-stomacale

On connaît l'action protéolytique de la pepsine sur les tissus vivants. Pour la prouver on introduisit l'arrière-train d'une grenouille dans l'estomac d'un chien, à travers une fistule gastrique.

Le résultat fut positif, l'arrière-train de la grenouille ne tarda pas à être digéré... quoique vivant.

Mais cette action de la pepsine se passait à l'intérieur de l'estomac; elle pourrait donc se passer à l'extérieur comme cela arrive pour la larve du Dytique (*Dyticus marginalis*) qui fournit un cas bien curieux de digestion extra-stomacale.

Si vous jetez un coup d'œil dans les eaux calmes d'une mare, vous pouvez, de temps à autre, voir monter à la surface, un gros insecte brun foncé. Il vient faire sa provision

d'air, car, quoique menant une existence aquatique, il possède, adulte, une respiration aérienne. Doté de puissantes mâchoires, c'est un carnassier vorace qui se jette sur ses proies et les dévore.

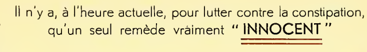


(Film Pathé)

Tête de la larve du dytique

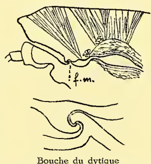
Sa larve, munie de branchiés, se nourrit aussi d'êtres vivants, mais la conformation de sa bouche est telle qu'elle ne peut en faire usage. En effet, ses deux lèvres sont si bien embrevées l'une dans l'autre qu'il lui est matériellement impossible de les écarter. Aucune particule solide, aucune goutte de liquide même ne peut passer. Et pourtant l'insecte ne mourra pas de faim, car la nature sait tourner toutes les difficultés.

Les deux grands crochets fixés de chaque côté de sa





tête, et qui sont des mandibules modifiées, sont percées d'un canal qui ne débouche pas au bout de la pointe : il risquerait de se boucher en pénétrant dans les chairs des victimes. D'autre part, cette pointe ne serait plus assez aiguë. L'ouverture du canal se trouve donc un peu en arrière de la pointe qui est particulièrement acérée. Cet orifice est capillaire, mais à l'intérieur de la dent, le conduit augmente progressivement de diamètre, jusqu'au moment où il déverse son contenu dans un canal transversal, relié lui-même à l'œsophage. Conséquemment, toute particule qui aura pu passer par le trou minuscule d'entrée, ne risquera pas d'obstruer la suite du canal. Ainsi constitués, les deux crochets ne peuvent laisser passer que des particules extrêmement ténues.



Bouche du dytique

Coupe longitudinale bouche et pharynx
f. m. *fermeture buccale. - Embrèvement grossi de la fermeture buccale.*

Les premiers naturalistes qui observèrent ces larves, avaient cru qu'elles se nourrissaient en suçant le sang de leurs victimes, ce qui semblait logique.

Or, le professeur Portier observa que, des dites victimes. il ne restait plus que la peau. Comment la chair avait-elle pu passer par un trou capillaire ?


(Film Pathé)

Dytique
Larve du Dytique saisissant sa proie.

Pour arriver à une explication du phénomène, on mit à la disposition de la larve carnassière du dytique, une grosse larve de mouche (*Tabanus*). Elle est remarquable par la transparence de son enveloppe chitineuse qui permet de distinguer nettement tous les détails de son organisation interne. Il va donc être possible de voir ce qui se passe à l'intérieur.

Dès qu'elle l'aperçoit, la larve de dytique se précipite et implante ses deux crochets dans le corps de sa victime, qui réagit violemment sous la douleur de la morsure. Il semble qu'il y ait d'abord une injection de venin pour

paralyser la proie. Après quelques secondes, un liquide noir pénètre dans la grosse larve. A travers la peau transparente, on distingue l'envahissement de tout le corps. Non seulement la larve de dytique n'a pas sucé le sang de sa proie, mais elle lui a injecté une grande quantité de liquide.

La malheurcuse larve de Tabanus accentue ses mouvements de réaction au contact du liquide. Mais bientôt, elle retombe inerte.

En examinant au microscope binoculaire, ce qui se passe à l'intéricur de la proie, on assiste à un spectacle vraiment saisissant. Tous les organes sont maintenant noyés dans un bain



(Film Pathé

Larve du dytique
(attitude de respiration)

VUE GÉNÉRALE

DES

Laboratoires

Alf. DANIEL-BRUNET



62, Boul. Jean-Jaurès

Boulogne-s/-Seine - Paris-Ouest

Téléphone : AUTEUIL 11-86

	COMPOSITION	FORME PHARMACEUTIQUE	INDICATIONS	DOSE ET MODE D'EMPLOI	TRAVAUX ET BIBLIOGRAPHIE
Neurène	Bornéol soluble. Principe actif de la Valériane, sans odeur, et principe actif du Serpolet.	Solution et comprimés.	Tonique régulateur des centres nerveux.	**Solution :** 3 à 6 cuil. à café par jour, prises en 3 fois, entre les repas, dans un peu d'eau sucrée froide. **Comprimés :** 3 à 6 comprimés par jour : avaler avec une gorgée d'eau. Ni sucer, ni croquer.	Découvert en 1906, par le Professeur Brissonnet.
Coreïne	Mucilage **Pur**	Paillettes et granulé.	Constipation. Colite muqueuse. Colite muco-membraneuse.	*Adultes :* 6 à 7 cuillerées à café par jour, au moment des repas, mélangés à lait, potage, compote, etc. *Enfants :* 2 à 3 cuillerées à café par jour. *(Demander notice du mode d'emploi pratique.)*	*Pathologie gastro-intestin.*, A. Mathieu et J.-C. Roux. *Art. de* F. Moutier, Millon, Friedel, Taillandier, etc., etc...
Stal-Kosal (Coreïne bismuthée)	Coreïne et Carbonate de Bismuth : aa associés au Kaolin et au Co^3 Ca.	Poudre impalpable — Tablettes légèrement chocolatées	Dyspepsies Hyperchlorhydries Douleurs gastriques Crampes Colites — Typhlites Sigmoïdites	**Poudre** — Une grande cuill. à soupe, bien délayée dans un demi-verre d'eau légèrement tiède, le matin, au lit et à jeun. — Une deuxième cuill. à soupe le soir, une heure avant le dîner. — Une cuill. à dessert au moment des douleurs et une deuxième si les douleurs persistent. **Tablettes** — Dès l'apparition des douleurs prendre 2 tablettes. Si après quelques minutes les douleurs persistent, prendre une demi-tablette de 5 en 5 min. jusqu'à sédation.	
Novo-Brol	Bouillon bromuré français en tablettes, à base de Lupulin 0,025), NaBr 1 gr.) et phosphates (0,40) par tabl. de 2 gr. 30		Puissant sédatif du système nerveux reconstit. cellulaire.	*Dose normale :* 1 à 3 tab. par jour -- *Dose forte :* 3 à 6 tabl. -- *Enfants nerveux :* 1 à 2 tabl. Ecraser la tabl. dans une petite tasse d'eau très chaude.	
Cholergine	Lipoïde hépatique de bovidé (taureau) 0,01 en solution huileuse additionnée de glycogène 0,002 par ampoule injectable de 2 cc. (Décret d'autorisation n° 75 du 4 août 1933).	Ampoules injectables de 2 c.c.	**Médication antitoxique.** Insuffisance hépatique. Tuberculose. Maladies infectieuses.	1 inject. intramusculaire profonde aux points d'élection — tous les deux jours — Injecter lentement — Indolore — Traitement : 20 à 30 inject. avec arrêt de quelques jours entre chaque dizaine.	*Soc. Thérapeutique* (1911-1912) -- *Acad. de médecine* (1911) -- *Soc. I. de la Tuberculose* (1911) -- *Acad. des Sciences* (1912) -- *Soc. de Biologie* (1911). -- *Congrès de l'Ass. p' l'Av. des Sciences* (1911) -- *Soc. de Pathologie comparée* (1913-1914), etc.
Pulvita	Les 4 Gluconates : Manganèse, Magnésium, Calcium, Ammonium.	Poudre	Tuberculose pulmonaire Déminéralisation	1° 5 pulvérisations par jour, de 4 à 5 m. chacune — avec nos " Pulvérisateurs Pulvita " (Brev. S. G. D. G.) 2° Traitem. de 3 mois sans interruption — au moins au début.	



grisâtre, mais encore assez transparent pour qu'il soit possible de suivre tous les détails de l'étonnant phénomène. On voit alors les divers tissus, et en particulier les masses graisseuses qui tranchent par leur apparence blanche et opaque, disparaître peu à peu, à la suite d'une véritable liquéfaction.

Puis, tout-à-coup, se manifeste dans les humeurs un courant intense qui entraîne tout le liquide vers les crochets de la larve. La proie, ainsi ponctionnée, se vide presque entièrement de tout ce qui a été mis en dissolution.

Les organes restent à sec pendant une demi-minute environ, puis brusquement, un nouveau flot de liquide noir envahit le corps de la larve de Tabanus et l'on assiste au renouvellement des phénomènes décrits précédemment.

Les mêmes actes d'injection et de ponction se répètent périodiquement jusqu'à ce que tous les tissus de la proie aient été entièrement solubilisés. L'enveloppe vide est ensuite rejetée. On peut alors constater qu'elle ne contient plus la moindre parcelle de tissus utilisable pour la nutrition.

En somme, cet animal, incapable d'introduire dans son estomac des morceaux de chair, transforme le corps de ses victimes en une sorte de sac stomacal extérieur dans lequel il déverse les sucs gastriques destinés à liquéfier la matière vivante. La digestion a bien été extra-stomacale.

W.

Obstétrique et longévité

Par quelle mystérieuse influence l'obstétrique conserve-t-elle ceux qui s'y adonnent tout spécialement ? Le professeur Pinard, disparu récemment, était entré dans sa 91e année. Si l'on consulte la biographie des autres accoucheurs faisant partie de l'Académie de Médecine, on trouve les renseignements suivants :

M. Guéniot, né le 7 novembre 1832, est actuellement âgé de 102 ans;

M. Ribemont-Dessaigne, né le 27 novembre 1847, est dans sa 87e année;

M. Champetier de Ribes, né le 3 juin 1848, a 85 ans bien sonnés;

M. Doléris, né en 1852, a 81 ans.

M. Bar, né en 1853, est dans sa 81e année.

M. Couvelaire, qui est né en 1873, dépare un peu l'ensemble par son jeune âge (on ne le lui reproche pas). Si l'on faisait abstraction de son aimable personnalité, la moyenne de longévité des accoucheurs académiciens était vraiment

remarquable il y a quelques mois : 87 ans ! En comptant, comme il convient, le professeur de Baudelocque, elle atteignait encore 81 ans, ce qui demeure coquet.

Le labeur du centenaire

Pour rester dans le même domaine, signalons que le vénéré doyen de l'Académie, M. Guéniot, ne croit pas que son âge lui confère le droit au repos. Tous les mardis on peut le voir travailler à la bibliothèque de l'Académie, compulser de vieux livres et prendre force notes. Le 6 mars dernier, il est monté à la tribune pour présenter la 3e édition de son livre : *Pour vivre cent ans*, et en même temps un autre ouvrage : *Aperçus sur les oiseaux, les insectes et les plantes.*

Quel exemple pour ceux qui dès la quarantaine, se considèrent comme fatigués et se refusent à tout effort. Ils seront punis : ils n'auront jamais cent deux ans !



Terminons par cette réponse d'un homme délicieux, plein de vie, d'esprit, de jeunesse, que l'on complimentait sur ses 85 ans : « C'est très facile, M..., d'arriver à mon âge, il n'y a qu'à attendre. »

Aveuglantes réalités

Docteur,

Je ne suis pas de l'agar-agar
Je ne suis pas, bien entendu, de la gomme adragante,
tous deux générateurs de fermentations.
Je suis du mucilage pur
« pec-to-si-que »
ne contenant aucune trace de déchets cellulosiques,
Je suis totalement inattaquable
par les micro-organismes de l'intestin.

Prenez ma réaction :
« Je suis neutre »
Et prenez celle des basses imitations
— que l'on m'oppose —
Vous aurez de singulières surprises!

J'absorbe — et je retiens —
50 fois mon poids d'eau
Je n'ai donc pas besoin
(comme l'agar et la gomme adragante
qui ne retiennent même pas 8 fois leur poids d'eau),
de l'adjonction de drastiques.
J'agis uniquement par moi-même.

Par ignorance, on critique parfois mon prix!
Je ne reviens qu'à 20 sous — par jour —
dans des conditions thérapeutiques, — incomparables! —
On peut faire ce sacrifice
à sa santé.

Par ignorance aussi, certains se plaignent
de la difficulté de mon absorption !
Pourtant, rien n'est plus simple !
Il suffit de « vouloir » lire mon mode d'emploi,
et de s'y conformer.

D'où suis-je tirée ?
Eh! qu'importe!
Lorsqu'on ordonne de la caféine,
s'inquiète-t-on de savoir
si elle provient du thé, de la kola ou du café?

Jadis, avant ma naissance, l'agar était quelque chose,
Depuis que j'existe
Il n'est plus rien.

Seule, je suis admise par l'Assistance Publique.

Pourquoi serais-je modeste ?
En mon domaine
rien ne peut m'être comparé.

Je suis du mucilage pur
Je suis « le mucilage pur ».

Signé :

Coreïne.

C'est une très grande satisfaction pour nous de constater journellement que des habitués de la **Coréïne**, qui l'abandonnent momentanément pour suivre le conseil de Pierre ou de Paul,

Y REVIENNENT TOUJOURS.

Un produit a le droit de se faire valoir, mais pour lutter avec la **Coréïne** sur son terrain, peine perdue.

Les vertus thérapeutiques de la **Coréïne** sont trop personnelles.

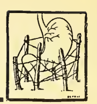
La **Coréïne** a des rivaux, elle n'a pas d'équivalents, car on n'a jamais pu la copier.

La ***Coréïne***

on peut la ***combattre,***

on ne peut ni la ***battre,***

ni l'***abattre.***



Quelques définitions du Dictionnaire de l'Académie de l'humour français

— *Doublure.* — Artiste qui manque d'étoffe (Vély).

— *Fille.*— Créature triste quand elle est de joie; privée quand elle est publique; incorrigible quand elle est soumise (Vély).

— *Froid.*— Effet produit parfois par un sujet brûlant (Vély).

— *Tribun.* — Parle-menteur (Vély).

— *Boniment.*— Moyen pour un vendeur d'acheter le client (Vély).

— *Peuple.*— Un souverain qui a besoin d'être commandé (Lévy).

— *Indulgence.*— Charité qui commence par soi-même (Lévy).

— *Franchise.* — L'art de déplaire (Lévy).

— *Education.* — Habitude contre nature (Lévy).

— *Affirmation.*— L'imprudence quotidienne des savants (Zamacoïs).

— *Bidet.*— Petit cheval qui n'a pas de tête, mais autant de derrières que l'on veut (Zamacoïs).

— *Bienfait.*— En dépit du proverbe, s'adresser aux « objets perdus » (Zamacoïs).

— *Contrat.*— Deux méfiances et un notaire (Zamacoïs).

— *Abus.* — Droit exercé par autrui (La Mazière).

— *Auto.*— Machine à circuler vite, dont la diffusion ralentit de plus en plus la circulation (Trébla).

— *Domestique.*— Une plaie qui se fait entretenir (Trébla).

— *Avouer.*— Rendre son fusil quand on n'a plus de cartouches (Docquois).

— *Bailler.*— Exercer involontairement un droit de critique (Docquois).

— *Bêtise.*— Terrain d'entente universelle (Docquois).

— *Ecouter.*— Art qui consiste à sommeiller en prenant un air intelligent (Derys).

— *Bacille.*— Plus petit que soi dont on n'a vraiment pas besoin (Coolus).

— *Main.*— La droite est toujours à droite, même quand elle est gauche; la gauche est toujours à gauche, même quand elle est adroite (Coolus).

— *Sincérité.* — Moment d'oubli (Coolus).

— *Banalité.*— Ce qui va sans dire et qu'on dit tout de même (Mycho).

— *Berceau.*— Le seul lit qui ne nous laisse aucun souvenir (Mycho).

— *Enceinte.*— Une propriétaire qui attend le terme (Moy).

— *Pinard.*— Vin sans religion bien définie : on le baptise ou on le coupe (Moy).

— *Eve.* — Côtelette première (Geiger).

— *Sein.* — Deux par personne, un par famille (Duplan).

Petites Annonces !

Il nous arrive parfois, croyant avoir épuisé l'intérêt de notre journal, de négliger les *Petites Annonces*.

Nous avons tort : c'est là que se trouve tout l'intérêt de la gazette. Nous en fîmes récemment l'expérience.

Les trois trouvailles ci-dessous prouvent le bien-fondé de notre conseil.

A la rubrique :

Demandes d'Emplois

Jeune fille, suisse française, excellent accent, désire échanger sa langue contre la couche et la table.

N'est-ce pas délicieux, et quel regret de ne pouvoir offrir un tel emploi !

Offres de Services

Joli pet. pékin. 4 ans fer. saillie gratuitem.

Mariages

J. h., 39 ans, bien tous rapp. physique agréable, dés. conn. en vue mar. j. fille ay. dot min. 100.000. Si pas conf. s'abst.

Qu'en pensent nos lecteurs ? C'est la gent animale qui nous donne l'exemple du désintéressement !

Et n'est-ce pas le cas de répéter : " ce qu'il y a de plus propre dans l'homme, c'est le chien ".

P. C.

---

la **Coréïne bismuthée** dite

Stal-Kosal

(la poudre qui calme)

est à la muqueuse digestive
ce que le **Pansement** est à la peau.

Deux Formes :

1 **POUDRE**
impalpable

et

2/ **TABLETTES**
d'un goût très
agréable.

—

Indications,
Mode d'Emploi
et Doses :

Voir tableau
Posologique.

—

La **Coréïne** *est l'âme*
du pansement
gastro-intestinal.



Le Pansement interne au *" Stal-Kosal "*

Coréïne Bismuthée

— isole la muqueuse gastro-intestinale,
— la protège contre les traumatismes,
— la met à l'abri des germes morbides ;

il permet le travail de réparation par les tissus,
il excite souvent ce travail,
il en diminue toujours la durée.

Laboratoires Alf. DANIEL-BRUNET
62, Boulevard Jean-Jaurès, BOULOGNE-SUR-SEINE - Paris-Ouest

Pour absorber la Coréïne

Le Conseil du Médecin aux malades " difficiles "

Mettre la ***Coréïne en paillettes*** à sec dans la bouche ou la mélanger avec de l'eau, constituent des moyens sans inconvénient thérapeutique, mais peu agréables.

La Coréïne en paillettes est très facile à absorber, à la condition de tenir compte des indications suivantes :

— Le matin, mettez dans un bol la quantité de Coréïne en paillettes prescrite, et versez dessus du lait... ou café au lait... chaud, dans la ***proportion de 3 cuillerées à soupe pour 2 cuillerées à café de paillettes.***

Mélanger vivement et absorber ***comme un potage,*** mais très vite.

Aux repas du midi ou du soir, mélanger la paillette avec quelques cuillerées de potage, de purée de légumes ou de compote.

La dose peut être augmentée ou diminuée suivant l'effet obtenu. La régularisation des fonctions intestinales étant obtenue, continuer l'usage de la Coréïne à la dose de 1 à 2 cuillerées à café au petit déjeuner du matin.

Les enfants prennent très aisément la paillette de Coréïne, mélangée avec quelques cuillerées de bouillies (phosphatine, farines lactées), ou mélangée avec un peu de lait, de potage, de purée ou de compote.

— Quant aux nourrissons et aux bébés une pincée de paillettes dans une cuillerée à café de lait chaud.

— Le ***Granulé de Coréïne*** se prend comme tous les granulés ; mettez directement dans la bouche par cuillerée à café la dose prescrite et avalez un peu de liquide après chaque prise.

La seule chose à éviter, c'est de laisser séjourner le granulé dans l'eau.